

D

Montréal,
samedi
22 novembre
1997

Arts et spectacles

La Presse

BAGUE À DIAMANTS

Total 1 carat (100 points) 579⁰⁰ Comparer la qualité des diamants

748⁰⁰ PAYER EN FÉV 98

le roy

7139, rue St-Hubert
277-3127

Claude Blanchard

Que reste-t-il ?

De la pudeur, de l'humour ... et quelques larmes

JEAN BEAUNOYER

Claude Blanchard ne désire aucunement voir le documentaire dont il est l'objet, avant sa diffusion, dimanche soir à 20 h 30 dans le cadre des *Beaux*

Dimanches à la télévision de Radio-Canada. Il n'a pas invité les journalistes à un visionnement de cette émission d'une heure trente et il a tenu à éviter les témoignages de ses camarades et amis de longue date pendant le tournage du documentaire intitulé *Que reste-t-il de nos amours ?*

Comme une grande pudeur lorsque Claude Blanchard ne se cache pas derrière l'un de ses personnages. L'homme est plus fragile qu'il n'y paraît et me semble particulièrement sensible à l'opinion des autres.

« Tu m'as déjà rencontré, une couple de fois. Maintenant j'aimerais que tu écrives ce que tu penses de Claude Blanchard. Sérieux ! C'est important pour moi. »

Je pourrais écrire qu'il a durement gagné chaque pli de son visage. Affirmer qu'on découvre en lui un comédien qu'on ne soupçonnait même pas, il n'y a pas si longtemps. Peut-être ajouter la générosité de nous faire rire et la politesse de ne jamais accabler les autres de ses problèmes. Mais finalement, je cède ma place au cinéaste Jean-Pierre Lefebvre, qui lui a rendu le plus bel hommage de sa carrière en confiant à son entourage : « Je ne tournerai pas mon prochain film sans Claude Blanchard. »

Mieux encore, Lefebvre a prédit à Blanchard que tous les deux se retrouveraient bientôt à Cannes et que celui-ci avait de bonnes chances d'aller y chercher un trophée.

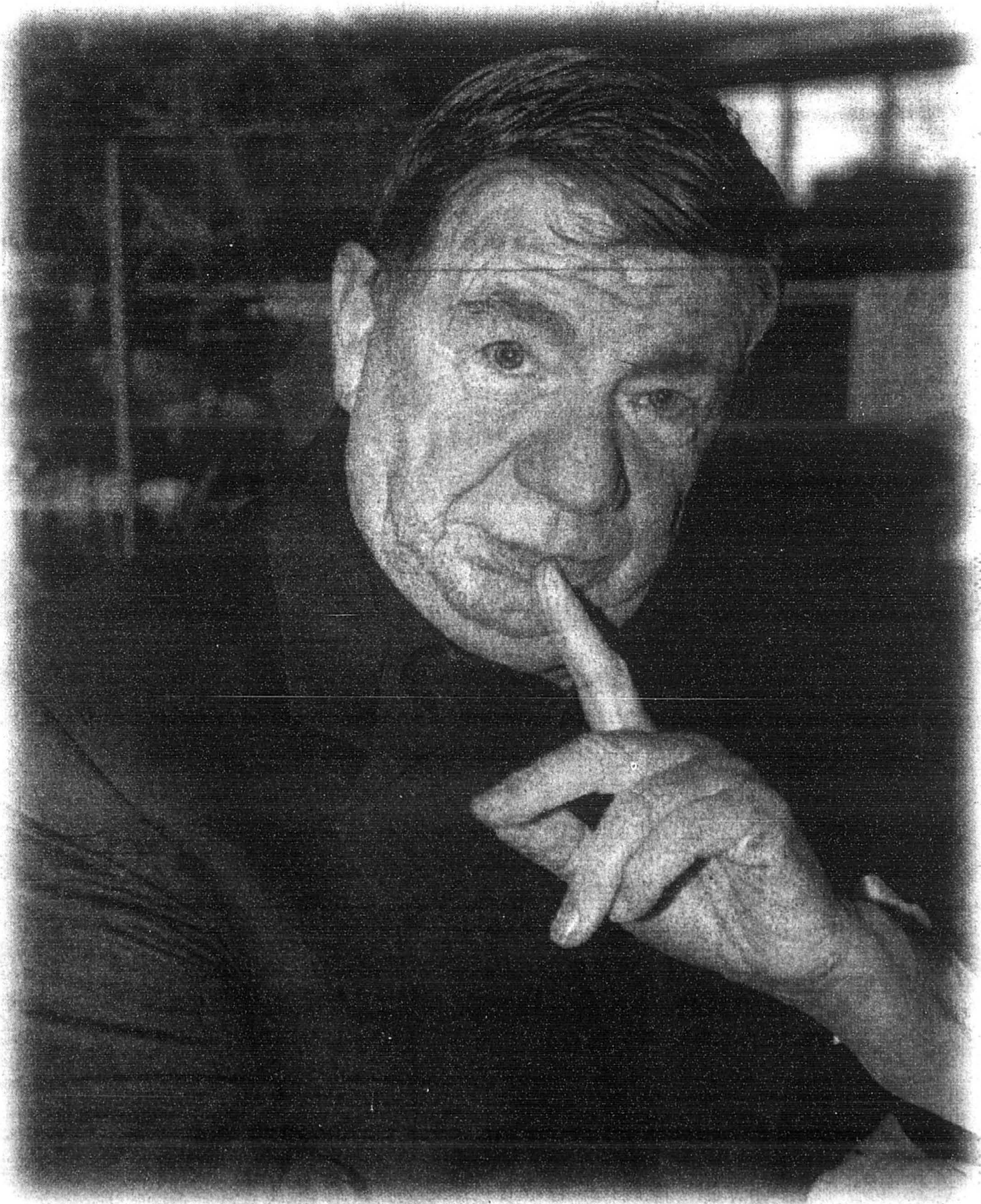
Le cinéaste disait toutes ces belles choses après avoir dirigé Blanchard dans son dernier film, *Aujourd'hui ou jamais*, où le comédien de 65 ans interprète le rôle du père de... Marcel Sabourin. Il ne s'agit pas de vieillir Sabourin, mais on admettra que ce n'est pas évident.

Et pourtant, le personnage est crédible, m'assure-t-on. On y croit comme on a cru au personnage du père de famille dans *Virginie*, de Harry Smith dans *Montréal P.Q.* ou de Roger Perreault dans *Omerla*. Des rôles qui nous ont permis de découvrir de nouvelles facettes d'un comédien qui a appris son métier dans les cabarets. Tout comme Michel Serreault et Jean Gabin.

Claude Blanchard a d'abord été danseur à claquettes.

« J'étais plus ferré qu'un cheval, raconte Blanchard, qui ne rate jamais un bon punch. À cette époque, le danseur à claquettes était la vedette du show. C'est pour ça que Swifty, Pic Pic et les Guimond, père et fils, ont tous fait de la claquette avant la comédie. Après, nous sommes tous devenus des comiques parce que les

Voir **CLAUDE BLANCHARD** en D 2



Graphisme Jacques Normandin / photo Pierre Côté, La Presse

CONCERT SYMPHONIQUE

MARIE MICHÈLE DESROSIERS
CHANTE LES CLASSIQUES DE
AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE LA MONTERÉGIE **NOËL**



SAMEDI 20 DÉCEMBRE
THÉÂTRE SAINT-DENIS

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT
AU 790-1111 ET À LA BILLETTERIE DU
THÉÂTRE SAINT-DENIS



La Presse Radio-Canada SODEC

Que reste-t-il?

CLAUDE BLANCHARD / Suite de la page D 1

comiques étaient devenus les vedettes du show.

« C'était la belle époque des cabarets alors qu'on pouvait voir quatre ou cinq bons spectacles par soir. Tony Bennett, Sara Vaughn, Jackie Gleason, Sammy Davis Jr. se produisaient régulièrement à Montréal.

« De 54 à 56, j'ai été propriétaire du French Casino avec Vic Cotroni. On avait deux orchestres en permanence et ça marchait quasiment 24 heures par jour. À cette époque, la pègre faisait respecter les artistes. Quand quelqu'un dérangeait pendant un spectacle, on le demandait poliment au vestiaire et ça se réglait vite. Rien de grave, quelques taloches... Et puis les cachets de la télévision et les cover charges qui ont augmenté ont marqué la fin de la grande époque des cabarets où les danseuses étaient devenues les principales attractions.

« Moi, je n'ai jamais été à une école de théâtre. Je dirais même que je n'ai jamais été à l'école, point. J'ai appris par moi-même, j'ai vécu. Je me suis moqué des gens, j'ai pris un verre — jusqu'à 60 onces par jour! —, j'ai joué des tours mais je n'ai jamais écopé personne et je n'ai jamais été vulgaire sur scène, comme c'est le cas aujourd'hui. »

Au début des années 60, Doris Lussier le remarque dans un cabaret à Québec et le recommande à Roger Lemelin. Celui-ci l'observe sur scène et lui donne aussitôt un rôle dans la série télévisée *Au pied de la pente douce*. Claude Blanchard sera Ben Campeau, un ami de Timé Plouffe (Jean Coutu), son premier rôle dramatique à la télévision. Plus tard, il jouera dans son premier film québécois, *Gina* puis dans un épisode de la série française *Les saintes chéries* en compagnie de Micheline Presle et Daniel Gelin.

Le canal 10 de l'époque (devenu TVA) en fera une vedette avec de nombreuses émissions dont l'une qu'il nomme *Le Claude Blanchard Show* (en réalité *Que reste-t-*

il ?), qui s'inspirait du show de Dean Martin.

« En réalité, je n'imitais pas Dean Martin. J'ai toujours été entouré de femmes et j'ai toujours été ami avec elles. En tournée, je travaillais avec des femmes et j'ai appris à les comprendre et à considérer l'importance de la femme. Peut-être parce que je ne vivais pas avec elles. J'ai toujours aimé les femmes mais ça ne m'a pas empêché de vivre maintenant depuis 16 ou 17 ans avec la même. On a retiré mon show à CFTM et on a reconnu que c'était une erreur après sept ans de succès mais j'aurais aimé qu'on conserve au moins les enregistrements. Je les aurais bien achetés. J'ai pensé quitter le métier après cette expérience et me consacrer à l'hôtellerie et à l'immobilier. »

Mais les événements se précipitent au début des années 90. D'abord une intervention chirurgicale majeure alors qu'il subit cinq pontages cardiaques. On lui remet le Géméaux pour la meilleure interprétation masculine dans le télé-film *Bleue la magnifique* de Pierre Mignot et on découvre toutes les possibilités d'un acteur dramatique.

« Un changement dans ma vie ? C'est comme si on te disait : « T'es mort et puis on te remet sur la rue ! »

Je veux en connaître plus sur le rire et les larmes d'un comédien et il m'arrête.

« Si tu veux en savoir plus sur les larmes, appelle-moi lundi, après avoir vu le documentaire. Tu comprendras pourquoi. »

Et dire qu'au début, il ne voulait pas entendre parler de ce projet d'un documentaire sur sa carrière.

« Je n'étais pas d'accord parce que je ne voulais pas d'un hommage de fin de carrière. Quelque chose de très proche d'un cimetière. Parce que moi, j'aime tout faire dans ce métier. Et mon prochain défi, c'est le théâtre. Peut-être chez Duceppe ou au TNM avec Lorraine Pintal. Pourquoi pas ? »

Pourquoi pas ?

Les FrancoFolies changent d'idée

DANIEL LEMAY

« Pour des questions d'agencement au calendrier de la saison des festivals », les FrancoFolies de Montréal ont annoncé hier que le festival aurait lieu en juin (du 18 au 27) « à l'occasion du 10^e anniversaire seulement », c'est-à-dire en 1998. En 1999, « la grande fête de la musique francophone » retournera dans son créneau habituel, au milieu du mois d'août.

Au terme de leur dernière édition, les FrancoFolies avaient annoncé en grand leur volonté de déménager en juin. « Pour une meilleure visibilité et un plus grand rayonnement », nous avait expliqué le président de l'événement, Alain Simard.

La nouvelle, dont le bruit courait depuis plusieurs mois, n'avait trouvé que perplexité dans les milieux culturels québécois. Et à la Société Saint-Jean-Baptiste qui trouvait « précipitée » la décision de placer les Francos en même temps que les célébrations de la Fête nationale (les 23 et 24 juin).

Courant au devant des coups, Simard avait déjà annoncé que les FrancoFolies feraient relâche le 24. Hier, on apprenait qu'il y aurait aussi relâche le 23, soir des fêtes de quartier. Cela laisse huit jours de FrancoFolies, ce qui est « en masse » pour la plupart des observateurs. L'Équipe Spectra, le producteur des FrancoFolies et du Festival international de jazz n'en occupera pas moins le centre-ville pendant

25 jours de suite, l'été prochain. Le calendrier festivalier montréalais de l'été 98 se présente donc ainsi : — RockFest Molson : du 3 au 6 juin ; — FrancoFolies : du 18 au 27 juin ; — Festival de jazz : du 1^{er} au 12 juillet ; — Juste pour rire : du 16 au 25 juillet ; — Festival des films du monde : du 27 août au 7 septembre.

Rappelons que le Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias, lui, a annoncé le mois dernier sa décision de passer de juin à octobre (du 15 au 25), en 1998.

À moins que les FrancoYoYo ne décident qu'octobre, à bien y penser, serait un bon temps...

Nouvelle blibliothèque nationale : « le grand désastre britannique »

Agence France-Presse LONDRES

Déjà surnommée « grand désastre britannique » par ses innombrables détracteurs, la nouvelle bibliothèque nationale ouvre partiellement ses portes lundi à Londres, plus de 30 ans et un demi-milliard de livres après le lancement du projet.

La New British Library prend la succession de la vénérable bibliothèque nationale installée dans le British Museum en 1857, où Karl Marx écrivit *Le Capital* et où ont travaillé des personnages aussi illustres que Lénine, Gandhi, George Bernard Shaw ou Rudyard Kipling.

Elle a déjà fait une première victime : son concepteur, Colin Saint John Wilson, 75 ans, ancien professeur d'architecture à Cambridge. Cet homme frère, décrit comme un « martyr » par ses proches, a enduré pendant des décennies un flot ininterrompu de critiques, de revers et de désillusions.

Sollicité en 1962 pour la construction de la nouvelle biblio-

thèque, il devra attendre vingt années avant de voir le premier coup de pioche dans le terrain choisi près de la gare de Saint-Pancras dans le nord de Londres.

L'argent public n'arrivera qu'au compte-goutte. Le chantier sera interrompu à de multiples reprises. Une commission gouvernementale détectera quelques 230 000 défauts de construction dans le bâtiment.

Le devis final atteindra quelque 868 millions de dollars, une somme qui reste toutefois inférieure à la facture équivalente à 800 millions de livres d'une autre BN tout aussi controversée : la nouvelle Grande Bibliothèque française dite « François Mitterrand ».

M. Saint John Wilson, qui a perdu tous ses clients privés dans le naufrage et survit grâce au travail de son épouse, ne peut guère aujourd'hui se réjouir de voir l'oeuvre de sa vie enfin achevée.

À peine terminé, le massif bâtiment de briques rouges aux toits de pagode surmontés d'une tour à horloge, à mi-chemin entre une usine et la cité interdite, a déclen-

ché un tollé. « C'est le bâtiment le plus laid du monde », a estimé la commission des bâtiments publics de la Chambre des communes.

« Horrible ! » a surenchéri l'ancien ministre de la Culture conservateur David Mellor tandis que le prince Charles, toujours prompt à pourfendre l'architecture contemporaine, vilipendait cette « académie pour la police secrète ».

Accablés, les responsables de la New British Library tentent aujourd'hui de faire diversion. « Le nouveau ministre de la Culture, Chris Smith, a trouvé l'intérieur très agréable », dit le responsable des relations publiques de la bibliothèque. « Et surtout, l'immeuble est très fonctionnel. »

Grâce à un système sophistiqué de climatisation, les 18 millions d'ouvrages de la bibliothèque, l'une des plus grandes du monde, ont une espérance de vie quadruplée.

Classés sur quelque 320 km d'étagères en sous-sol, ils seront apportés à leurs lecteurs en seulement 30 minutes, alors qu'il fallait deux heures au British Museum.

Embarquement immédiat poste 15

Donnez un dernier bisou à la routine.
Embarquement immédiat poste 15. Bienvenue à bord de TV5.
Vous voilà dans les rues de Paris, Bruxelles, Genève ou Dakar.
Cela fait du bien de sortir prendre l'air.

CHANGEZ de Monde

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Daniel Lemay

18h30 **13** Québec plein écran
Anne-Marie Dussault reçoit Stéphane Dion, le grand ami de Chapleau.

19h30 **17** Arts et spectacles
Maîtres anciens... Un critique fielleux - ne sont-ils pas tous jaloux de l'oeuvre et de son créateur? - s'attaque à tout ce qui pense, écrit, chante, compose... Des noms? Adaptation théâtrale (Denis Marleau) du roman de Thomas Bernhard.

20h00 **18** Les Filles
La Beat Generation. Elvis en tête, la pop culture commence son invasion (qui culminera 40 ans plus tard avec cinq biographies de Céline Dion). Jack Kerouac, lui, cherche l'âme de son nouveau pays. Ils ne se rencontreront jamais...

21h30 **19** La jeune fille et la mort
Film de Roman Polanski, avec Sigourney Weaver et Ben Kingsley. Dictature sud-américaine, bourreaux, torture... Pas jojo une miette.

23h30 **5** Saturday Night Live
Parce que...



Anne-Marie Dussault

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	
SRC TVA TOC TOS	2 9 13	Le Téléjournal	C'est juste une farce!	Un Gars, une Fille	Hockey / Red Wings - Canadiens					Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22-27)	Cinéma / LES MAÎTRES DU MONDE (5) (22-50)	2 9 13		
	4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / GORDY (5) avec Doug Stone, Kristy Young	Cinéma / DESCENTE À PARADISE (5) avec Nicolas Cage, Jon Lovitz						Le TVA	Sports (23-25) / Loteries (23-44)	4 8 t 7 10			
	15 17 24 45	...courte échelle	Québec plein écran - Édition du week-end	Arts et Spectacles / Maîtres anciens			Fondre l'art (21-04)	Cinéma / LA JEUNE FILLE ET LA MORT (4) avec Sigourney Weaver, Ben Kingsley			Oc plein écran - week-end (23-18)	15 17 24 45			
	16 30 35	Le Chaïnon manquant	Cinéma / SEUL DANS SON ROYAUME (4) avec Jesse Bradford, Jerroen Krabbé				Cinéma / LE DESTRUCTEUR (5) avec Sylvester Stallone, Wesley Snipes				Le Grand Journal	Box Office	16 30 35		
CTV	12	Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager	The Pretender	Diagnosis Murder		F/X: The Series		CTV News		Pulse / Sports	12		
	8	Newsline	Regional Cont.	Double...	Cosby	Dr. Quinn, Medicine Woman						Nightline	8		
CBC ABC CBS NBC	6	Saturday Report	Fashion File	Hockey / Canadiens - Red Wings						Hockey / Coyotes - Maple Leafs			6		
	22	Footb. / Wisconsin-Penn State (15-30)	Star Trek: Deep Space Nine	Adventures with the Duchess	Primetime Live Special Edition	The Practice		The Sports Bar		Baywatch		22			
	3	Footb./Florida-Florida St. (15-30)	News	Mad About You	Dr. Quinn, Medicine Woman	Early Edition		Walker, Texas Ranger		News	E.T. this Week	3			
	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Players	The Pretender		Profiler		Sat. Night	5			
PBS A & E BRavo CANAL D DISC.	33	The Lawrence Welk Show	Mulberry	...Being Served?	Keeping Up...	No Place...	Austin City Limits		Cinéma / KWAIDAN (2) avec Tatsuya Nakada, Rentaro Mikuni				33		
	57	Cinema	Olympica II	The Editors	McLaughlin	As Time Goes	Keeping Up...	Cheff	Faith... Future	Red Dwarf	Sessions at West 54th Street	On Tour	57		
	12	À l'aube...	...l'Univers	Les Grands Fleuves / Le Gange	Spectacle / Leonard Cohen	Cinéma / PETIT (5) avec Julian Gutierrez		A. Lupin (22-40)	Cinéma / JULIE LESCAUT... (5)			12			
		Bob Vila's Home Again	Mysteries of the Bible / Massada	Biography: This Week		Investigative Reports / Son of Sam		Cinéma / CAGNEY & LACEY (5) avec Loretta Swit, Tyne Daly					A & E		
FOX GLOBAL MP MMAX NW RDI RDS TÉLÉTOON		Arts & Minds	The Achievers	Cinéma / QUEEN KELLY (3) avec Gloria Swanson, Walter Byron	Yanni: Tribute			Ed Sullivan Sh.		Dame Edna		BRavo			
		Arpents verts	...juste pour rire	Le Goût du monde / La Bourgogne	Les Filles / La Beat Generation	Les Oiseaux de nuit		Mémoire d'une princesse...		Les Cordier... / Le Petit Juge		CANAL D			
		Wings Over the Luftwaffe	...Connection	Cosmic Highw.	Hunters of the Animal Kingdom	Journeys		World's Greatest Stunts		...Connection	Cosmic Highw.	DISC.			
		Honey, I Shrunk the Kids	The X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		FOX		
CABLE		Jake and the Kid	The Adventures of Sinbad		Xena: Warrior Princess		Early Edition		The Practice		Inside Country	Sat. Night	GLOBAL		
		Fax	Box-Office	Perfecto	ConcertPlus			Bouge de là		Groove			MP		
		Top 30 MusiMax				Les Grands Concerts			MusiMax Collection / Se poursuit jusqu'à 2h00.					MMAX	
		World News	On the Arts	On the Line	Antiques Roadshow			Rough Cuts		Saturday Report	Pacific Report	Fashion File	Big Life...	NW	
YTV		APEC Canada	Jrnl du siècle	Monde ce soir	Cdn à Tokyo	Grands Reportages		Le Journal RDI	Entrée...	Le Téléjournal	APEC Canada	Griffe	Cdn à Tokyo	RDI	
		Loi du plus fort	Sports 30 Mag	Ligue quest.	Patinage artistique / Championnat des États-Unis					Les Superstars WWF		Sports 30 Mag	Mag. olym.	RDS	
		L'Audition	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Road Runner	Splat!	Le Zinzin...	Les Simpson	Capitaine Star	Patrouille...	Highlander	Les Simpson	Y'en a mare	TÉLÉTOON	
		Understanding (17-00) / Se poursuit jusqu'à 3h00.													TLC
YTV		Bloopers	Sportsdesk	World of Skiing	Curling						Sportsdesk			TSN	
		Thalassa	Journal FR2		Surprise Party			Télécinéma		Clip postal	Journal belge	Bon Week-end		TV5	
		Croque la vie	Solo			Des Histoires / La Maternité...			Tango	Jeux de société		Éros et Compagnie		Sports Safaris	VIE
		Shirley Holmes	Reboot	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps	Are You Afraid of the Dark?		Anti-Gravity	Breaker High	Super Dave's...	Nighthood	Sailor Moon	YTV	
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX		

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Après 500 épisodes *Watatatow* a la cote

SONIA SARFATI

Michel Couillard a eu un accident et il est dans le coma !

Si vous avez entre 12 et 17 ans, vous serez atterrés par la nouvelle. Plus âgés, vous vous demanderez avant tout qui peut bien être Michel Couillard...

Eh bien, Michel Couillard, c'est le personnage qu'interprète le comédien Hugo St-Cyr depuis 1991 dans *Watatatow*. Et *Watatatow*, c'est le téléroman destiné aux adolescents dont le 500e épisode (celui où Michel se fait heurter par une voiture et se retrouve, entre la vie et la mort, à l'hôpital) sera diffusé mardi à 17 h sur les ondes de Radio-Canada.

Cinq cents épisodes. Du jamais vu dans ce type d'émission — ce qui vient d'être souligné par le lancement d'un disque, judicieusement intitulé *Watatatow*.

Mais avec *Wata* (comme disent les jeunes), on n'en est pas à un méga chiffre près : la série, qui en est à sa septième saison, compte 70 personnages réguliers et 85 personnages secondaires qui vivent dans une centaine de décors et attirent, du lundi au jeudi à 17 h, l'attention de quelque 500 000 jeunes.

En fait, 67 % de nos jeunes âgés de 12 à 17 ans sont des fans de ce téléroman écrit par sept « auteurs-scénaristes-dialoguistes » qui ont jusqu'ici consulté plus de 2000 adolescents — pour leur proposer des thèmes, pour écouter leurs suggestions ou pour leur demander



Hugo St-Cyr joue le rôle de Michel Couillard depuis 1991.

leur avis sur le traitement de certaines problématiques. Le résultat, portant la griffe de quatre réalisateurs.

« Les auteurs et les réalisateurs travaillent avec une famille en particulier, indique le concepteur et producteur Jean-Pierre Morin. C'est ce qui permet une diversité de couleurs, d'émotions, de rythmes. » Bref, cela évite l'usure. Tant du côté des créateurs que des spectateurs. Nées de plumes différentes et fixées sur pellicule par des yeux différents, les familles sont en effet

très typées : chacune possède son rythme, sa dynamique. Et il y a, dans ces caractéristiques, quelque chose de très naturel. De non plaqué.

C'est probablement cette combinaison — diversité de facture dans l'écriture et dans la réalisation, consultation du public visé — qui explique la longévité de *Watatatow*. Cela, et le fait que l'équipe n'a jamais hésité à se remettre en question. À s'adapter.

Car plus que d'autres téléro-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Le concepteur et producteur de *Watatatow*, Jean-Pierre Morin.

mans, *Wata* a un auditoire mouvant. Il faut séduire ceux qui étaient trop jeunes au départ pour suivre la série. Il faut retenir l'intérêt de ceux qui grandissent. Et, surtout, il a fallu tenir compte du facteur parents : les adultes se sont rapidement intéressés à la série.

Et les critiques n'ont pas tardé, tant du côté des adultes que des adolescents : « La série était très centrée sur les jeunes, et les parents étaient utilisés comme... accessoires. Ils n'étaient pas plus intelligents qu'il faut », admet Jean-Pier-

re Morin, l'homme qui avait auparavant été derrière le très populaire *Club des 100 Watts*.

L'équipe a donc repensé le concept. Et a indéniablement fait ses devoirs. Tout en évitant de sombrer dans le racolage facile et donnant au public tout ce qu'il veut (ou dit vouloir). Par exemple, s'il n'en avait tenu qu'aux téléspectateurs, jamais — ja-mais ! — Marie et Charles Couillard (Carole Chatel et Laurent Imbault) n'auraient divorcé.

Car cette famille-là, les fans de l'émission l'ont rencontrée dès les premiers épisodes. Et ils la suivent depuis. D'où une affection certaine, de part et d'autre de l'écran. Et un autre défi pour Jean-Pierre Morin : les deux enfants du couple, Stéphanie et Michel (Karine Pelletier et Hugo St-Cyr) ont vieilli.

Hugo, par exemple, avait à peine 12 ans quand il a commencé sa carrière devant les caméras. Il en a aujourd'hui 19. Au début, il devait jouer « plus vieux » que son âge. Maintenant, il doit jouer « plus jeune » — les personnages ne vieillissant que d'un an ou deux par trois saisons.

Résultat ? « Michel, je l'aime bien mais je le trouve parfois un peu « poché ». Un peu bête, surtout avec sa blonde », pouffe le comédien. Qui, toutefois, a tissé des liens très particuliers avec ce Michel : « Ce gars-là, c'est un p'tit bum. Je crois qu'il est ce que je serais devenu si je n'avais pas eu la chance de devenir comédien. »

Une autre facette du fameux pouvoir de la télé ?

Alain Choquette : quand l'amuseur s'amuse

MARIE-ÈVE GÉRIN

Alain Choquette se prépare à passer une quarantaine de soirs sur un « terrain de golf ».

« Il y a beaucoup d'artistes qui stressent avec ça, la scène, mais moi je m'amuse. Je monte sur une scène comme on va sur un terrain de golf. Si, avant chaque show, j'étais du genre à me faire des pierres au foie, je lâcherais ça... hier », raconte le grand maître québécois de l'illusion.

Au Cabaret du Casino de Montréal, le magicien enchaînera près de quarante spectacles d'affilée. Devant une possibilité de mille spectateurs à chaque fois. Il ajoute que ses deux seuls soirs de congé prévus à l'horaire sont devenus des suppléments... Mais tout ça n'intimide pas le moins du monde le magicien de 35 ans qui roule sa bosse au Québec et dans les plus grands casinos américains depuis près de vingt ans.

Son minuscule téléphone cellulaire déposé sur sa casquette noire, il sirote un chocolat chaud en grignotant quelques biscuits secs. Difficile de rencontrer un artiste plus confiant et détendu qu'Alain Choquette. Sans vouloir entrer dans les détails de sa philosophie de la vie, il confie faire de l'amusement une priorité dans toute chose.

Il faut dire qu'il y a certains facteurs qui détendent son homme. Avant même de commencer sa série de spectacles, du 26 novembre au 31 décembre au Casino, 85 % des sièges disponibles sont déjà vendus. Jusqu'à maintenant tout va bien...

Alain Choquette présente au Cabaret de l'antre des jeux de hasard le spectacle qu'il tourne à travers le Québec depuis un an. « C'est *Jeux de vilains*, version casino, dit-il. De la micro-magie et un peu de gros



PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

Alain Choquette dit monter sur une scène comme d'autres vont au terrain de golf.

numéros. Mon spectacle est en grande partie conçu pour que les gens participent à mes numéros. En plus, la salle est juste assez petite pour me permettre de réagir quand quelqu'un éternue, s'étouffe ou arrive en retard...

« Quand je parle aux gens, ajoute-t-il, ce qu'ils retiennent le plus souvent, c'est les petites affaires auxquelles ils ont participé bien plus que les gros numéros spectaculaires. »

Alain Choquette aurait d'ailleurs

pu choisir de se donner des allures mystiques ou de jouer au clown, il a préféré personifier M. Tout-le-Monde, le « voisin ».

« J'en ai vu des magiciens dans des colloques sur la magie, des fois ça fait peur... », avoue-t-il, expliquant qu'il ne s'intéresse pas tant aux trucs des autres mais plutôt à leur façon de présenter, d'envoyer la magie. « Ce qui fait que j'ai pu développer un marché à l'étranger, c'est que je suis différent, que j'ai ma propre couleur. Je ne veux pas

subir d'influence. »

Mais perdez tout de suite vos illusions, il semble qu'on ne naisse pas magicien. Que ça n'a rien à voir avec les puissances occultes ?... Comme un guitariste devient virtuose à force de gratter sa guitare, un joueur de tour devient magicien

en développant sa concentration, son attention et sa mémoire.

Dans le gym quatre à cinq jours par semaine, constamment coaché par son metteur en scène, Bertrand Petit, et animé par une passion dévorante, Alain Choquette ne s'inquiète pas pour son avenir. Il a assez de matériel pour écrire un nouveau show demain matin... De la magie, il en mange.

« On a beaucoup galvaudé le mot passion. Je pense qu'une passion, par essence, ça dure longtemps... Ça se développe petit à petit et ça devient une drogue dont on ne peut plus se passer. »

Après le Casino, toujours accompagné de la danseuse-acrobate Chantal Corminboeuf — qui est aussi sa compagne dans la vie — Alain Choquette partira en tournée jusqu'au mois de mai pour une deuxième série de spectacles à travers le Québec.

Privilegié, le joueur de tours ? Oui. Et il en est conscient.

Il confie toutefois que le public est de plus en plus difficile à émerveiller. « Les gens voient beaucoup de magie, il y a de plus en plus de magiciens à la télévision. Et au Québec, on est bon juge en spectacles, on en a tellement vus qu'on est rendu des connaisseurs... »

Cette observation faite, pas évident de soutenir au magicien des petits avant-goûts de son spectacle. La magie perd tout son sens sans l'effet de surprise. Il faut voir pour savoir.

Alain Choquette au Cabaret du Casino de Montréal, du 26 novembre au 31 décembre. Repas-spectacle à 18 h. Prix : 63 \$ ou 73 \$. Réservations : 790-1245.

Molière... 3 farces...

La Jalousie du Barbouillé • Le Mariage forcé • L'Amour médecin



Ne vous fiez jamais aux médecins !

Mise en scène : Joseph Saint-Gelais

Avec :

Catherine Archambault, Stéphane Bellavance, Louise Cardinal, Louis-Philippe Dandenault, David Fontaine, Sébastien Gauthier, Pascale Montreuil, Maude Nantel, Frédéric Parent, Myriam Poirier, Karine Saint-Arnaud, Claude Tremblay et Jean-Manuel Vital.

Concepteurs : Marie Bellemare, Yannick Bocquet, Julie Boisvert, Julie Charland, Nathalie Godbout, Dominique Leroux, Patricia Ruel et Pierre Voyer.

Une production du Théâtre Maigré Lui

du 12 au 29 novembre
vendredis et samedis, 20 h
(matinées en semaine, 10h30 ou 13h30)

514 253-8974

514 790-1245

1 800 361-4395

THÉÂTRE DENSE-PELLETIER

22% de réduction les samedis

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal

55 Papineau à l'ouest, 34 55 Pie IX à l'est, autobus 139

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PRÉSENTE en collaboration avec
Les Femmes savantes

Qui n'est savant est sot plus qu'un sot ignorant

MOLIÈRE

Mise en scène : Daniel Roussel

Louise DesChatelets, Pierrette Robitaille, Jean-François Casabonne, Catherine Sénart, Julie McClemons, Vincent Davy.

René-Daniel Dubois, François Tassé, Denis Lavalou, Gina Couture, Vincent Giroux, Alex Veilleux.

Concepteurs : Claude... François Barbeau...

7 SUPPLÉMENTAIRES du 30 novembre au 6 décembre

DU 4 AU 29 NOVEMBRE 1997

RÉSERVATIONS : 841-1793

BANQUE NATIONALE

Hydro Québec

Bell

La Presse

THÉÂTRE
PAPÉ
PETIT À PETIT

20 ans!



Un party d'anniversaire réussi !
Le Devoir
...Ce spectacle très éclairé permet de voir l'étendue du registre du talent des comédiens - Voir

les huit péchés capitaux

Textes de MICHEL MARC BOUCHARD [ÉLOGES]

NORMAND CANAC-MARQUIS

JEAN-FRANÇOIS CARON

RENÉ-DANIEL DUBOIS

LARRY TREMBLAY

MICHEL TREMBLAY

et LISE VAILLANCOURT

Mise en scène de RENÉ RICHARD CYR

et CLAUDE POISSANT

Concepteurs Jean Bard, Angelo Barsetti, Claude Accolas, Larsen Lupin

DU 11 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 1997 du mardi au samedi, à 20h

4890, BOULEVARD SAINT-LAURENT MONTRÉAL, QUÉBEC

RÉSERVATIONS : (514) 845 4390

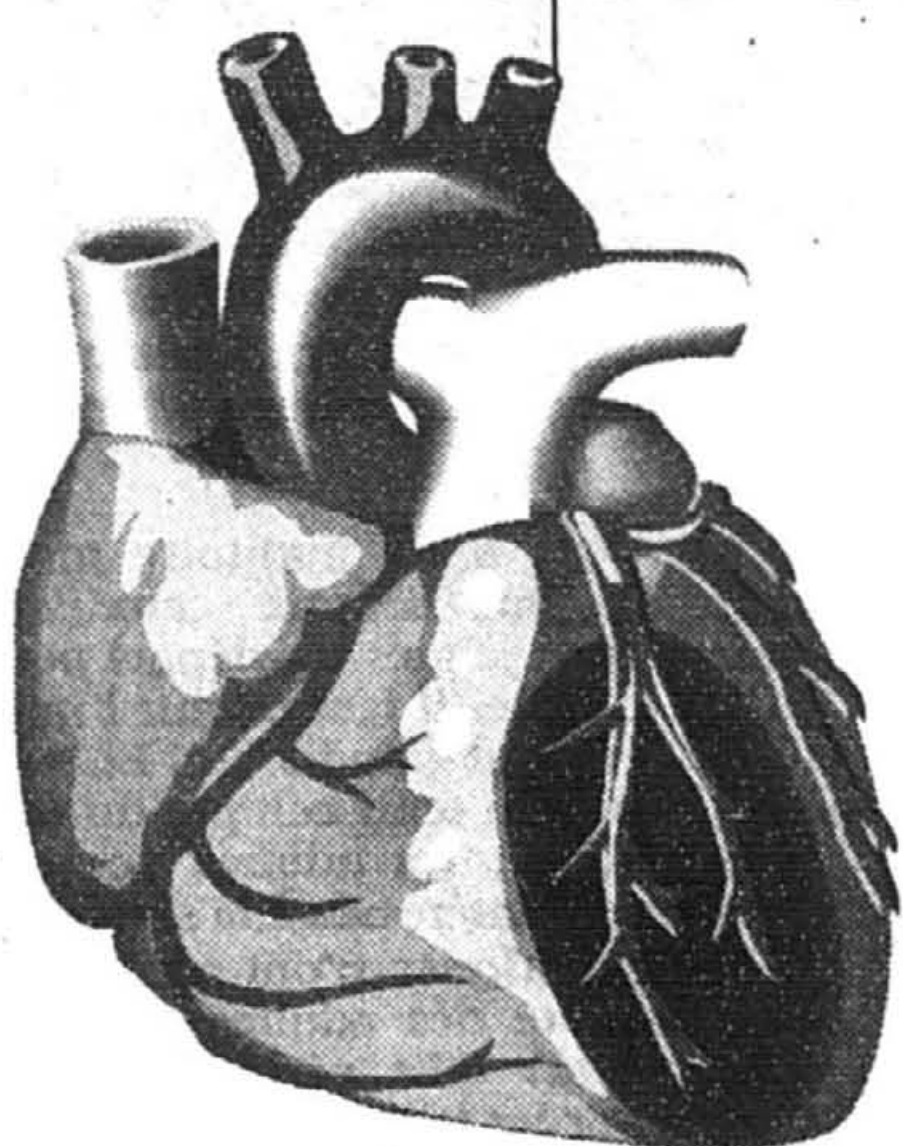
ADMISSION : (514) 790 1245

SALLE DU THÉÂTRE ESPACE GO

Cette semaine dans La Presse

demain

L'approche globale en cardiologie semble la solution privilégiée pour traiter les baby-boomers qui commencent à souffrir de problèmes cardiaques. Un intéressant dossier signé Carole Thibault dans le cahier **Santé**.



lundi

Quelle est la luxueuse automobile qui a changé non seulement de look mais aussi de personnalité? Notre collaborateur Denis Duquet consacre sa chronique à la Lincoln Town Car, dans le cahier **Auto**.



mardi

La grande conférence Asie-Pacifique, qui réunit à Vancouver plusieurs chefs d'État et de gouvernement, est d'une grande importance économique. Notre chroniqueur et chef de la division **Économie-Finances** Rudy LeCours est sur place pour nous faire part des débats qui y ont lieu quotidiennement.



mercredi

L'an dernier, *La Presse* vous avait présenté deux jeunes espoirs qui n'avaient pu résister à l'appel de la mode. Dans le cahier **Mode**, Viviane Roy raconte leurs 12 derniers mois.



jeudi

Vous êtes curieux et aimez tout ramasser? Vous possédez une mémoire phénoménale et cherchez une activité captivante? Bienvenue dans le monde des collectionneurs. Dans le cahier **Sortir**, notre collaboratrice Sophie Allard vous fait découvrir plusieurs facettes de ce passe-temps coloré: associations, expositions et sorties. Lorsque grenouilles, cigares, jouets, timbres... sont objets de culte!



vendredi

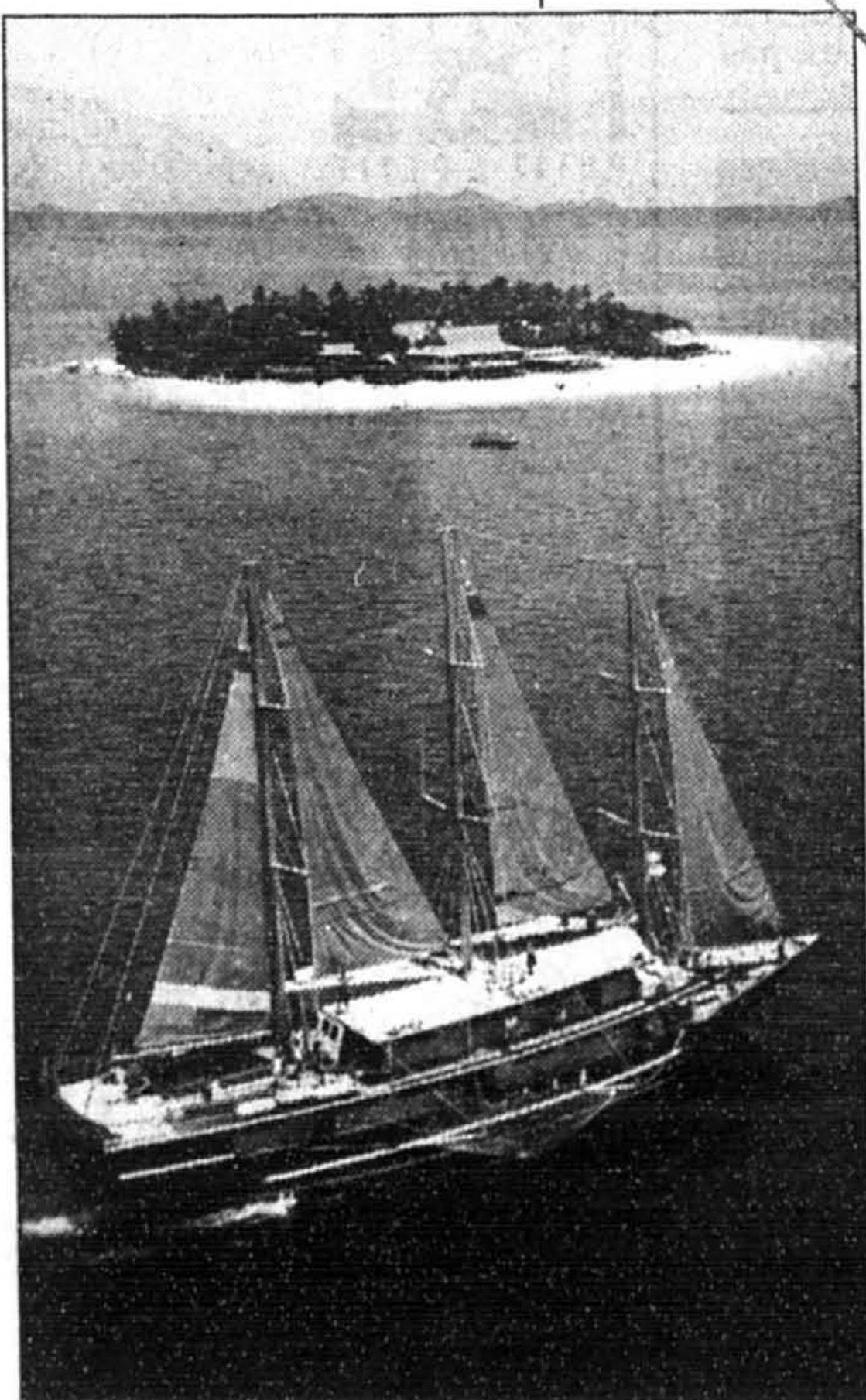
Il existe au Québec plus d'une trentaine de clubs d'ornithologie amateur, dont au moins cinq dans la région de Montréal. C'est à une sortie fort enrichissante, axée sur le petit monde ailé du Québec, que vous convie le **Week-End sportif**.



samedi prochain

Les fameuses îles Fidji captivent l'attention mais elles sont difficiles d'accès, notamment à cause de la distance. Notre collaborateur Michel Laliberté nous propose une visite de ce paradis culturel dans le cahier **Vacances/voyage**.

Hydro-Québec a décidé de s'associer avec l'industrie de la construction afin de promouvoir la «maison tout confort». Joël Goulet nous en parle dans le cahier **Mon Toit**.



À ne pas manquer

La Presse est très présente au **Salon du livre de Montréal** qui prend fin mardi. Journalistes-auteurs, graphiste, documentaliste.

C'est à voir.

C'est un rendez-vous sur l'avenue Brive-la-Gaillarde, Place Bonaventure.



Théâtre

Les Contes urbains vont bientôt disparaître

RAYMOND BERNATCHEZ

Une fois c'était un gars qui s'appelait Yvan Bienvenue. Avec une gang de chums, v'là ti pas qui s'met en tête, un jour, y a d'ça quelques années, de créer un genre de soirées théâtrales comme en n'en avait jamais vu à Montréal. Ça s'appelait *Les Contes urbains* et ça consistait à raconter au monde, dans le temps des Fêtes, des histoires à faire r'trousser les cheveux sur la tête des spectateurs, des histoires qui s'passent presque pour vrai, dans le Montréal sombre, sale et laid d'aujourd'hui...

Ces courtes histoires-là, écrites sur ce ton-là par des dramaturges montréalais, vous ne les entendrez bientôt plus. Yvan Bienvenue, Stéphane Jacques et les autres membres de la micro compagnie théâtrale Urbi et Orbi ont décidé de « tirer la plug », comme ils le diraient sans doute eux-mêmes, et de livrer au public, dans quelques jours, leurs derniers *Contes urbains*.

Ces derniers contes historiques se diront, 15 soirs durant, sur la scène du théâtre montréalais La Licorne, à partir du 25 novembre.

Dernière chance, « last call », d'entendre de bons acteurs et de bonnes actrices, choisis par les auteurs eux-mêmes, de les voir grimper sur la scène de La Licorne pour, dans le plus grand dépouillement, y débiter chacun son tour, comme le toréador seul face au tauureau, les pires inepties qui se puissent imaginer.

Diront cette année les contes de François Archambault, Yvan Bienvenue, Michel-Marc Bouchard, Dominic Champagne, René-Daniel Dubois, Jean-Claude Germain, Michel Monty, Wajdi Mouawad, Hélène Pedneault et Claude Poissant ni plus ni moins que Christian Bégin, Valérie Blais, René Gagnon, Miro, André Brassard (eh oui! Brassard peut être comédien aussi), Guy Nadon, Julien Poulin, Manon Brunelle, Kim Yaroshevskaya (notre Fanfreluche nationale), et Violette Chauveau.

Dix auteurs et dix acteurs, cela fait beaucoup de monde à la messe pour une entrevue. Aussi, pour parler de l'événement et de sa fin imminente, avons-nous rencontré dans un café, il y a quelques jours, les quatre comédiennes qui monteront bientôt au front: Kim Yaroshevskaya, Manon Brunelle, Violette Chauveau et Valérie Blais.



Manon Brunelle, Valérie Blais, Kim Yaroshevskaya, et Violette Chauveau, que l'on pourra bientôt voir et entendre dans *Les Contes urbains*.

La première à déplorer cette disparition (tout en comprenant fort bien le désir de Urbi et Orbi de passer à autre chose), c'est Manon Brunelle, la seule qui a vraiment l'expérience de la formule, puisqu'elle fut de la distribution des *Contes urbains* de l'an dernier tout en ayant collaboré aux *Zurbains* pour adolescents la saison dernière au Théâtre Denise-Pelletier. À part elle, toutes les autres en sont à leur première et dernière participation.

Aussi (exception faite de Kim Yaroshevskaya) ses jeunes comparses écoutent-elles Manon Brunelle avec un mélange de dévotion et d'effroi lorsqu'elle évoque la difficulté qu'il y a à se planter debout devant le monde pour, sans support aucun, regarder le public droit dans les... yeux et le prendre comme seul témoin de son récit.

« La première fois, j'ai fait cela avec beaucoup d'insouciance. Maintenant, je connais les forces et les difficultés de la formule. La difficulté, c'est qu'il ne faut jamais perdre le public de vue. Nous n'avons pas d'autre appui que le sien pour dire notre texte. Il n'y a presque pas de décor, ni de costume, et aucun comédien en scène pour nous donner la

réplique. Nous devons trouver nos énergies dans la qualité d'écoute de ce public. S'il y a des spectateurs qui sont en retrait, nous devons travailler pour les rassembler. »

Kim Yaroshevskaya, qui en a vu d'autres raconter des histoires aux gens depuis des lustres, trouve tout autrement son énergie à elle. « Moi, si je parle au public, et si je vois des personnes qui refusent de participer à ce que je dis, alors que d'autres sont ravies, je préfère m'adresser surtout à celles qui écoutent. Que les autres se débrouillent. C'est comme dans la vie. Il faut favoriser d'abord les gens avec qui nous avons un bon contact. »

C'est le metteur en scène André Brassard (le discret metteur en contes de l'entreprise) qui a convaincu Kim Yaroshevskaya d'adhérer à la dernière manifestation des *Contes urbains*. Bien que consciente du fait que ces contes à dormir debout, souvent violents et épiques, ont « mauvaise réputation » auprès des bien-pensants, Kim Yaroshevskaya est littéralement fascinée, sinon flattée, à l'idée de travailler coude à coude avec de très jeunes auteurs et acteurs.

« Lorsqu'André Brassard m'a appelée, je

savais que c'était iconoclaste et j'ai d'abord refusé la proposition. Puis la nuit a porté conseil et je me suis ravisée. » De son histoire, écrite par Hélène Pedneault, Kim Yaroshevskaya dit qu'elle est sans doute la moins choquante de toutes. « Puis, après tout, je ne suis que narratrice d'un événement, dont je suis témoin, et qui est contraire à toutes les conceptions de ce qui peut se passer en ce bas monde. »

Quand les adultes retombent en enfance

Violette Chauveau, avec la voix de fillette qui est la sienne, incarne effectivement dans ce spectacle une pré-adolescente. « C'est une fille de 12 ans, une urbaine imaginée par Claude Poissant (eh oui! le metteur en scène peut aussi écrire), qui vient de perdre sa mère et qui raconte son Noël plate en banlieue, dans la famille de son père. » Violette Chauveau craint surtout, à la faveur de sa première participation aux *Contes*, la réaction du public, un partenaire fort imprévisible selon elle. Mais si le public a du talent, tout devrait bien se passer pour elle et pour l'auteur, Claude Poissant.

Dernière de cuvée, recrutée in extremis, Valérie Blais traitera des rapports de l'artiste avec la censure, en communiquant le texte conçu par Yvan Bienvenue lui-même. Valérie Blais se retrouve là parce qu'elle a, entre autres choses, déjà coécrit des histoires pour... enfants avec Yvan Bienvenue, des histoires comme Fanfreluche aurait pu en raconter aux tout-petits. La vie a de ces retournements quand même... Quand on pense que c'est maintenant Fanfreluche qui se retrouve dans le monde imaginaire pour adultes seulement d'Yvan Bienvenue, nous ne pouvons que nous réjouir du tour que le théâtre nous réserve bientôt sur la scène de La Licorne.

EN BREF

Chicago fait recette à Londres

La comédie musicale *Chicago*, qui s'est ouverte mardi soir à Londres, semble promise à un succès aussi grand que celui qu'elle a obtenu à New York, les réservations enregistrées à ce jour atteignant déjà plus de six millions de dollars. En tête d'affiche, Ruthie Hanshall et l'Allemande Ute Lemper, s'affrontent dans les rôles de deux danseuses rivales dans une prison de femmes. Anne Reinking qui jouait Roxie, le rôle de Ruthie Hanshall à Broadway, a assuré la chorégraphie des deux spectacles. La mise en scène particulièrement sobre de *Chicago* à Broadway avait permis au spectacle de remporter six Tony Awards.

Déficit à la Royal Shakespeare Company

La Royal Shakespeare Company (RSC) accuse un déficit d'exploitation de 3,2 millions de dollars, a annoncé un porte-parole. La compagnie est la troisième à révéler ainsi l'existence de graves problèmes financiers, après le Royal Opera House et l'English National Opera, que le gouvernement britannique propose désormais de réunir sous un même toit, au Covent Garden, avec le Royal Ballet. Des quatre grandes troupes théâtrales britanniques, seul le National Theatre, avec des dettes limitées à 180 000 dollars, est en relative bonne santé financière. La RSC a cependant réduit lentement son déficit au cours des sept dernières années, a précisé un porte-parole, rappelant que la compagnie était dans le rouge de 6,2 millions en 1991.

1997-1998

Hommage

au théâtre

québécois

Le nombril du monde

UNE CRÉATION QUÉBÉCOISE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE YVES DESGAGNÉS

SYLVAIN BÉLANGER, HENRI CHASSÉ, MICHEL FORCET, MAUDE GUÉRIN
ART KITCHING, RITA LAFONTAINE, JACQUES LAVALLÉE, PIERRE LEBEAU
ESTHER LEWIS, HÉLÈNE LOISELLE, PATRICIA NOLIN
CHRISTIANE PASQUIER, MICHEL POIRIER, GUY PROVOST

JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE 1997

DUCEPPE 25 ans d'émotions

BANQUE NATIONALE CKAC 730 La Presse Châtelaine MEDIUM

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts

Billets en vente à la PdA: 514 842 2112 et Réseau Admission: 514 790 1245 Redevance et frais de service.

http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

Noël

1997

40 pages d'idées-cadeaux aujourd'hui dans **La Presse**

COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

De Bernard-Marie KOLTÈS Mise en scène de Brigitte MAENTJENS

Avec DENIS BERNARD ANNE-MARIE CADIEUX PIERRE COLLIN MAKI KOTTO

Et les concepteurs STÉPHANE ROY LYSE BÉDARD GUY SIMARD MICHEL F. CÔTÉ ANGELO BARSETTI Assistance à la mise en scène et régie MICHEL RIQUX

DU 11 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, rue Sainte-Catherine Ouest

RESERVATIONS 866-8668 790-1790

La Presse

UNE ŒUVRE VIOLENTE, SENSUELLE ET POÉTIQUE

Une pièce magistrale... Très fortes interprétations! Des moments d'une beauté troublante... Des tableaux d'une suavité émouvante. MIDI-CULTURE, CBF RADIO-CANADA

Les quatre comédiens sont remarquables! MONTRÉAL CE-SOIR, RADIO-CANADA

Déjà un classique! DE BOUCHE À OREILLE, RADIO-CANADA

SERGE LAMA

ACCOMPAGNÉ PAR

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC



SOUS LA DIRECTION DE GILLES OUELLET

LA CRITIQUE EST UNANIME

«Serge Lama et l'OSQ ont débâillé une symphonie de belles émotions qui a fait vibrer intensément le public.»

Pierre O. Nadeau, le JOURNAL DE QUÉBEC

«Une voix remarquable! Une soirée magique orchestrée de façon magistrale. Absolument merveilleux! Bravo!»

François Remy, CHRC

«L'un des plus beaux spectacles que j'ai vu au cours des dernières années. Un spectacle qui dépasse la perfection. Il chante avec ses tripes.»

Robert Gillet, CIME

«De toute beauté, phénoménal!»

Pierre Vézina, CHIK

«Une soirée mémorable!»

Isabelle Poggé, TVA-TÉLÉ 4

«C'était grandiose! Lama reste Lama: flamboyant, charmeur et plaisantin.»

Michèle LaFerrière, LE SOUL

«Le spectacle à voir... extraordinaire!»

Isabelle Bouffin, TQS

«Cette voix me fait frémir, il a le tour de parler aux femmes!»

Lady Alys Robi

«Serge Lama était tout feu, tout flamme! Un spectacle absolument unique et pour tout dire vraiment magique!»

Catherine Lachoussière, RADIO-CANADA

«C'était formidable. Les arrangements... du romantisme à l'état pur. Un très grand spectacle!»

Maria Valland, CBV

«... jusqu'à maintenant, le spectacle de l'année! L'artiste faisait corps avec l'orchestre symphonique.»

Doris Larouche, CIME

«C'est monumental! Tellement drôle, tellement attachant!»

Linda Tremblay, CITE

«Vous me faites pleurer, je n'étais pas là.»

Audric CIME

26-27-28 et 29 novembre au Théâtre St-Denis 1

AIR FRANCE Holiday Inn TVR CKAC 730 CFGL 105.7 fm

Achats téléphoniques: 790-1111

EN BREF

Moins de TV5 au N.-B.

■ La chaîne câblée TV5 déplore que Fundy Cable, au Nouveau-Brunswick, l'ait retirée du service vendu aux abonnés des secteurs de Saint-Jean, Fredericton et Miramichi. Dans un communiqué, TV5 dit avoir été prévenue par un abonné de Fredericton. Attribuant cette suppression à des « raisons d'ordre technologique », Fundy Cable a ensuite assuré la chaîne francophone internationale qu'elle serait à nouveau diffusée d'ici trois mois. Il est déplorable, ajoute TV5, que ce genre d'incident survienne quelques jours après l'annonce, à Hanoï, de la décision de tenir à Moncton le prochain sommet de la Francophonie, en 1999.

Solti près de son maître

■ Les cendres de Georg Solti, le pianiste et chef d'orchestre décédé en septembre, seront inhumées dans sa ville natale, le 28 mars. Le musicien doit reposer non loin de son maître, le compositeur Bela Bartok (1881-1945), a indiqué un responsable du cimetière Farkasret, situé dans les collines de Buda, la haute-ville. Né à Budapest en 1912, Georg Solti a notamment complété, il y a 35 ans, un des premiers enregistrements de la Tétralogie de Wagner; il a ensuite dirigé pendant

plus de 20 ans le Chicago Symphony Orchestra. L'orchestre du Festival de Budapest donnera en concert, le 29 mars, des œuvres enregistrées par Solti dont *Camata Profana*, de Bartok.

Stewart diffamée

■ La chroniqueuse Martha Stewart, bien connue aux États-Unis pour les conseils domestiques qu'elle donne à la télé, a intenté en Cour fédérale une action 10 millions de dollars US contre l'hédonnaire à scandales *National Enquirer*, pour diffamation. En septembre, ce journal basé en Floride écrivait que Mme Stewart souffrait de maladie mentale. D'après l'article, elle présenterait un « cas limite de problème de la personnalité ».

Grâce à Amanda

■ L'artiste de variétés Amanda Lear a permis cette semaine l'arrestation d'un chauffard sur une route nationale. Témoin d'un délit de fuite, après qu'un cycliste ait été renversé et traîné sur quelque 100 mètres, Mme Lear a poursuivi le chauffard responsable. Elle l'a rattrapé, l'a forcé à ralentir et a pu relever la plaque d'immatriculation de son véhicule. L'artiste s'est ensuite rendue à la gendarmerie de Châteaurenard.

Brôue



La folie!
31 MARS AU 4 AVRIL
5^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES

EN VENTE À 10¢
790-1245

avec
Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier
Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel,
Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

L'OLYMPIA *C'est complet!* 25 AU 29 NOVEMBRE
27 AU 31 JANVIER • 10 AU 14 FÉVRIER CKAC730
1004, RUE STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL • BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE (286-7884) • ET ADMISSION (ACHATS TÉLÉPHONIQUES) 790-1245 • GROUPES: 527-3644

le «Masque du public Loto-Québec»

L'ACADÉMIE
QUÉBÉCOISE
DU
THÉÂTRE



LA
SOIRÉE
DES
MASQUES

loto-québec

Quelle pièce remportera le «Masque du public Loto-Québec»?

- ✓ Échec et mat de Anthony Shaeffer (Théâtre ProFusion)
- ✓ Le Génie amoureux de Sophie Clément et Marcel Leboeuf (Théâtre des Grands Chênes)
- ✓ Histoires de femmes de Robert Harling (Théâtre La Fenière)
- ✓ Des Hommes d'honneur de Aaron Sorkin (Compagnie Jean-Duceppe)
- ✓ Le Malade imaginaire de Molière (Théâtre du Rideau Vert)
- ✓ Pour hommes seulement de Raymond Villeneuve (Théâtre La Fenière)
- ✓ Tartuffe de Molière (Théâtre du Nouveau Monde et Théâtre français du Centre national des arts)
- ✓ Le Vol du bourdon de Ray Cooney et John Chapman (Théâtre Saint-Sauveur)

Si vous devinez juste, vous pourriez gagner une semaine de théâtre pour deux à Paris.

La production lauréate est déterminée à partir d'une formule mathématique tenant compte du taux d'assistance, du nombre de représentations et du nombre de fauteuils dans chacune des salles.

Le règlement du concours est disponible dans toutes les stations de Radio-Canada au Québec et dans les théâtres participants.

Le lauréat du «Masque du public Loto-Québec» ainsi que le gagnant du concours seront connus le 1^{er} février 1998, lors de la quatrième édition de LA SOIRÉE DES MASQUES, à la télévision de Radio-Canada.

bulletin de participation

La Presse

Laquelle des huit pièces mentionnées plus haut remportera le «Masque du public Loto-Québec»? (Veuillez écrire lisiblement.)

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
TÉLÉPHONE: _____ CODE POSTAL: _____
ÂGE: _____

pour participer

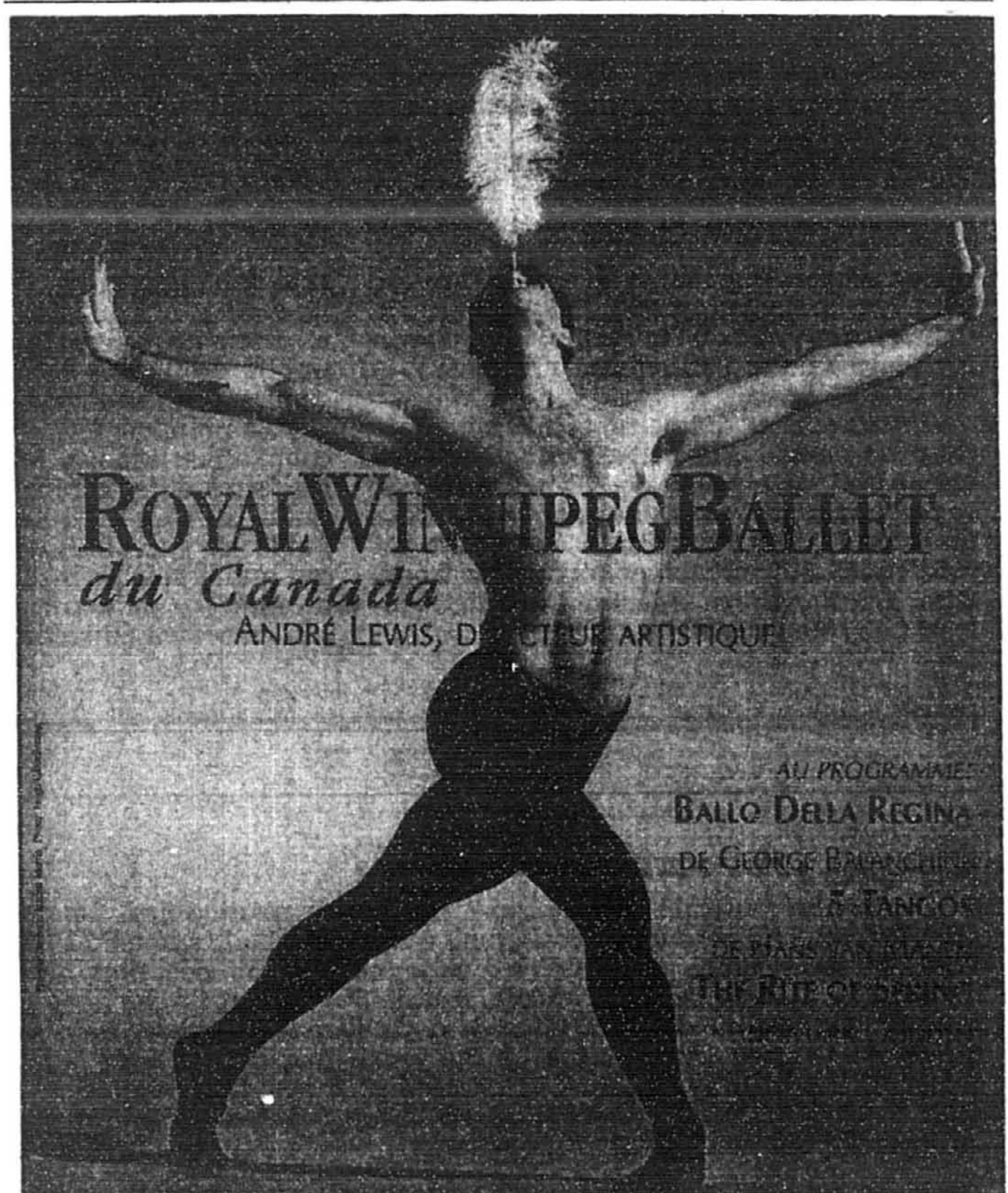
Découpez, remplissez et adressez ce bulletin au plus tard le 18 décembre 1997 à:
Concours «Quelle pièce remportera le Masque du public Loto-Québec»?
Fauteurs Bruno Bussière Leeward, c.a.
C.P. 89, succursale d'Yvesville
Montréal (Québec) H2P 2V4

Chaque bulletin doit être envoyé sous pli séparé.

Les fac-similés, photocopies ou autres reproductions mécaniques ne sont pas admis au tirage.

L'Académie québécoise du théâtre remercie ses partenaires:

Loto-Québec • AIR CANADA ET VACANCES AIR CANADA • ALCAN • BANQUE NATIONALE • FAUTEUX BRUNO BUSSIÈRE LEEWARDEN • SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC • LA PRESSE • CIEL FM • MEDIACOM • SOCIÉTÉ RADIO-CANADA • AIR ALLIANCE • COMPAGNIE PÉTROLIÈRE IMPÉRIALE LTÉE • CORLABICORMONT • DEVANT LE JARDIN DE BERTUCH • DOMTAR • LES BRASSEURS DU NORD • CONFECTION DE LAVOY • LES SOURCES COULOMBE • ENVELOPPE CONCEPT



ROYAL WINNIPEG BALLET
du Canada
ANDRÉ LEWIS, DIRECTEUR ARTISTIQUE

AL PROGRAMME:
BALLO DELLA REGINA
DE GEORGE BALANCHINE
TANCO
LE PAS DE VALLÉE
LE PAS DE VALLÉE
LE PAS DE VALLÉE

27-28-29 NOV. (20H00)

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS : 842-2112
ADMISSION : 790-1245 / INFO-ARTS BELL : 790-ARTS / GROUPES : 849-8681

BILLETTS À PARTIR DE 20\$

Groupe Investors

COMMANDITAIRE PRINCIPAL
DE LA TOURNÉE CANADIENNE

COMMANDITAIRE DE SOIRÉE

AIR CANADA

AIR CANADA

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE APPLAUDIT HYDRO-QUÉBEC



et son équipe de
communicateurs
pour l'obtention
du PRIX ÉQUINOXE
décerné par
la Société des
relationnistes
du Québec
dans la catégorie
« programme
de commandite »
pour les Festivités
d'ouverture
du TNM



THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE

Pop

Muriel Moreno a vaincu la bête *Toute seule*

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

L'horloge du couloir indique 10 h. La porte tarde à s'ouvrir. On frappe encore une fois, pour s'assurer que le rendez-vous ne sera pas toupé. On ouvre. Un homme offre à boire, mais pas de Muriel Moreno à l'horizon... Après quelques minutes, la chanteuse française apparaît, serviette sur la tête et traits tirés. « Ça fait quatre ans que je ne suis pas venue au Québec », lance-t-elle d'emblée, comme pour excuser son regard un tantinet hagard.

À l'époque, Miss Muriel se déhanchait lascivement au son des guitares voraces de Niagara, ce duo rock qui a longtemps fait un malheur. Mais là, Moreno est bien loin de Niagara, bien loin du rock sans vergogne et des extravagances. Muriel est dorénavant *Toute seule*, comme l'indique le titre de son premier compact.

« L'album n'est pas vraiment un changement de cap pour moi, commence-t-elle par dire. En fait, y'a pas une réflexion théorique là-dessus. Y'a aucune volonté. Y'a juste une tentative de liberté. Parce que la liberté, c'est quelque chose d'assez virtuel. Et c'est un album marqué par une très grande discipline. C'est un rendez-vous avec moi-même. »

Timide mais pas frileuse, à la fois rieuse et lascible, Moreno n'aime pas qu'on élaboré de grandes théories sur sa musique. « Le type de musique? C'est pas une question que je me pose, ça. J'entends des trucs dans ma tête, et mon projet, c'est d'arriver à les

ressortir. À les retranscrire le plus fidèlement possible. Y'a pas de calcul. »

Mais *Toute seule* ne marque-t-il pas un réel désir de frayer avec les nouveaux sons, d'errer sur un territoire un peu électronique? « Pas du tout, lance-t-elle. J'ai jamais écouté les disques trip-hop. Une nuit que je dormais par terre, c'est un morceau à cinq temps, ce qui est très rare dans la pop musique. Chez moi, le cinq-temps est hyper naturel. Dans Niagara, Daniel pouvait pas traiter ça, les cinq-temps. Il pouvait pas. Ce qui m'intéresse, c'est d'aller de l'autre côté de la barrière. »

« J'ai jamais eu tant de bonnes critiques en France. Là-bas, Niagara a souvent été très critiqué par la presse. On en a pris plein la gueule. Et là, pour la première fois de ma vie, j'ouvre n'importe quel journal sans avoir peur. »

Niagara... Impossible de discuter avec Muriel sans mentionner ce nom jadis magique aux yeux des Québécois. Impossible de ne pas revenir sur ce passé tout de même glorieux, voire fascinant. Mais plus on parle et plus on réalise que Niagara est loin, très loin derrière. Que la lune de miel, bien que pas tout à fait terminée, commence sérieusement à s'effriter.

En fait, la Muriel Moreno de 1997 n'a strictement rien à voir avec la Muriel de l'époque. La femme fatale aux longs cheveux rouges et aux fringues de cuir a fait place à une femme rayonnante de simplicité.

La Muriel de Niagara, c'était donc une façade, un personnage? « Alors là, je devrais retourner sur le divan du psychanalyste. Mais je dirais que oui. Y'a pas de vérité,

quoi. Je ne suis pas tannée du rock, et Niagara, c'est présentement entre parenthèse. C'est une pause. »

Pas tannée du rock, donc. Juste le goût de vivre autre chose, d'amener la barque bien loin des guitares de plomb et des amplis de béton. Juste le goût de composer des musiques de film, d'écrire des scénarios aussi. Juste le goût de changer de peau. Juste le goût d'être toute seule.

« C'est ma façon de chanter qui a changé, explique-t-elle en terminant. Je chante plus doucement. À partir du moment où on fait un album seul chez soi avec des machines, c'est obscène de chanter fort. On se définit par rapport à nos outils de travail. C'est une nouvelle approche pour moi, et j'ai eu des moments de haine. Rage against the machine, tu vois (rires)! Mais j'ai vaincu la bête... »



Muriel Moreno



DES JEUNESSES MUSICALES
DU CANADA

25 ans
de Concerts
pour toute
la famille

23 novembre 1997
Cendrillon de Rossini
(extraits)

L'Atelier lyrique
de l'Opéra de Montréal

Animatrice : Lise Daoust

Billet : 5 \$

Cinquième salle, Place des Arts

Muffin, jus et café servis gratuitement
entre 10 h 20 et 11 h
(aux 500 premiers arrivés)



254422

Opéra
McGill

présente

Giulio Cesare

George Frideric Handel
avec l'Orchestre baroque de McGill
Hank Knox, chef

Sylvain Bissonnette, mise en scène

28, 29, 30 novembre à 20 h

Matinée 30 novembre à 14 h

Salle Pollack

555, rue Sherbrooke Ouest, métro McGill

Billets : 12 \$ (10 \$ étudiants et aînés)

398-4547

254422

CLAUDINE MERCIER



UN SUCCÈS
ÉCLATANT!

NOUVELLES
SUPPLÉMENTAIRES
DU 26 AU 30 NOV.

THÉÂTRE ST-DENIS

Reservations: 790-1111 • Informations: 849-4211

«Claudine Mercier est
ÉPOUSTOUFLANTE...»
SONIA SARFATI, LA PRESSE

«Claudine Mercier
un spectacle qui frise
la perfection.»
JEAN-PAUL SYLVAIN,
JOURNAL DE MONTRÉAL

«Claudine Mercier est
à la fois irrésistible et
tordante. C'est le show
à voir.»
PIERRE O. NADEAU,
LE JOURNAL DE QUÉBEC

«UN SPECTACLE
GÉNIAL...»
NATHALIE PELLETIER,
BONJOUR CHEZ VOUS,
(RADIO-CANADA)

NOVEMBRE

26 MONTRÉAL

28 MONTRÉAL

29 MONTRÉAL

30 MONTRÉAL

DÉCEMBRE

03 ROUYN

04 AMOS

05 VAL D'OR

06 LASARRE

08 LEBEL

12 SUR QUÉVILLON

13 SAINT-FOY

JANVIER

23 LAVAL

24 LAVAL

30 SHERBROOKE

31 TROIS-RIVIÈRES

FÉVRIER

06 GATINEAU

07 GATINEAU

13 ST-GEORGES

DE BEAUCÉ

14 ST-GEORGES

DE BEAUCÉ

20 DRUMMONDVILLE

21 SHAWINIGAN

Photo: STÉPHANE ALBIN. Mise en scène: GILBERT DUMAS. Conception: CLAUDINE MERCIER. Scénario: PIERRE JACQUES. Éclairage: PIERRE ALONSO.

Logo for 'G'.

Logo for 'CKAC 730'.

Logo for 'PROMAX'.

L'événement artistique de l'industrie de la haute technologie

Virtualia

de Yan Barcelo

Avec la Philharmonique Virtuelle
Sous la direction de Jean-François Rivest
Sous le haut patronage de l'Honorable Louise Beaudoin
Ministre de la Culture et des Communications

Concerts du 27 et 28 novembre 1997 à 20h00
Billets: 30\$



LES AFFAIRES

LES GENS DE DOCUMENTS

TELEVISION

SHL Systemhouse

CGI

Cossette Interactif

Ordre des ingénieurs du Québec

Association Canadienne de l'Informatique

SiliconGraphics Computer Systems

NORTEL NORTHERN TELECOM

CISCO SYSTEMS

noranda

Centre des ressources humaines du logiciel (CRHL) INC.

Pratt & Whitney Canada

Salle Pierre-Mercure

Centre Pierre-Péladeau

300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

12, rue Sanguinet / 25, Berri-UQAM

Billets: 987-8919 / Admission: 790-1245

ALAIN CHOUQUETTE



SUPPLÉMENTAIRES
29-30 DÉCEMBRE

ARTISTE INVITÉE: CHANTAL CORMINBOUF

DU 26 NOV. AU 31 DÉC. 1997

BILLETS EN VENTE SUR LE RESEAU ADMISSION
(514) 790-1245 OU, SANS FRAIS, 1 800 361-4595
ET À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL
GROUPE de 20 et plus (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161

CFGL
105.7 fm
avanti

DÉJÀ 23
SOIRS À
GUICHETS
FERMÉS

FAITES VITE!

26 COMPLET
27 COMPLET
28 COMPLET
29 COMPLET
30 COMPLET
1^{er} décembre
2 COMPLET
3 COMPLET
4 COMPLET
5 COMPLET
6 COMPLET
7 COMPLET
8 décembre
9 décembre
10 COMPLET
11 COMPLET
12 COMPLET
13 COMPLET
14 COMPLET
15 décembre
16 décembre
17 COMPLET
18 COMPLET
19 COMPLET
20 COMPLET
21 COMPLET
22 décembre
23 COMPLET
24 décembre
26 décembre
27 COMPLET
28 décembre
29 décembre
30 décembre
31 décembre



hoho!
Morency

SUPPLÉMENTAIRES!

À Montréal:
Théâtre St-Denis
19 au 21 février 1998
790-1111

À Québec:
Le Capitole
2 et 3 janvier 1998
694-4444

MANAGEMENT
AT
ROBERT ARD

Productions Polyphonie en collaboration avec disques PALEXA présente

Constantin Lifschitz, piano
Rameau, Haydn, Mozart, Schubert
"Un grand maître de la prochaine génération"
Süddeutsche Zeitung

LUNDI 24 NOVEMBRE 1997 À 20 HEURES

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est, Mt.

BILLETS : 987-6919
: 790-1245



Association pulmonaire du Québec

4837, rue Boyer, bureau 100
Montréal (Québec) H2J 3E6
(514) 596-0805
1-800-295-8111

ULTRA SONS



Le grand retour

■ Dans la foulée de son spectacle *Réservé*, Diane Dufresne nous propose un nouvel enregistrement aussi complexe que dépouillé, son plus vibrant depuis très longtemps. Quatre ans après *Détournement majeur*, la chanteuse, plus *straight* que jamais, fait preuve d'une évolution sensible au plan de l'écriture, explorant des thèmes sombres avec une étonnante sérénité. D'une plus grande cohésion que l'essai précédent, cet album audacieux sur lequel figurent, à deux exceptions près, des textes écrits par la chanteuse mis en musique par des compositeurs de la trempe de Alex Weissenberg, Marie Bernard, André Gagnon et Jerry Devilliers Jr, se distingue par la très grande sobriété des arrangements. Le piano de Weissenberg, la guitare de Devilliers Jr, le violoncelle de Claude Lamothe ou les synthétiseurs discrets de Scott Price laissent ainsi toute la place à la voix. Qu'elle entonne *Les fantômes de l'amour*, *Pour qu'il n'y ait plus de romantisme* ou la très belle *Que*, Dufresne interprète ses textes avec intelligence, sensibilité et une maîtrise rarement égalées. C'est pourtant avec la poignante *J'viellis*, une chanson écrite spécifiquement pour elle par Michel Jonasz, que la diva atteint des sommets d'émotion et de vulnérabilité. Touchant au plus sensible le point d'équilibre entre le drame et la dérision, cette chanson a de quoi nous hanter encore longtemps. C'est beau à pleurer. Dommage que *L'enfant de la lumière* vienne un peu rompre le charme à la toute fin avec une section rythmique qui détonne sur l'ensemble. Mais ne faisons pas la fine bouche. Ce nouvel album au titre éponyme, symbole d'une mise à nu intégrale, révèle une artiste dont le questionnement profond débouche enfin sur l'état de grâce.

Marc-André Lussier, collaboration spéciale

DIANE DUFRESNE, Amérilys.



Aïe ! Aïe ! Aïe ! Ouille !

■ Madame chante Jacques Dutronc ? Mmm... pas sûr. À la limite, j'aurais pu m'accommoder de la reprise de *Mini mini mini* — vous savez, l'annonce de minifourgonnettes à la télé... Mais un disque complet, n'est-ce pas transformer le petit clin d'oeil en gros *move* opportuniste ? Impression d'autant plus tenace que les versions de Michel Gagnon et Roger Boudreault manquent cruellement de classe, de cynisme et de pétillant, toutes qualités qui font précisément le charme de Jacques Dutronc. Résultat : bonjour l'ennui. Ce qui est bien dommage vu la qualité des chansons choisies, pour la plupart archi-conues. Des *Cactus à l'aimé les Filles*, de *Fais pas ça si fais pas ça* à *Et Moi et Moi et Moi*, tous les succès du dandy au cigare y passent, platelement collés aux originaux comme autant de pâles copies carbone. Une chanson, une seule à travers un hommage de plusieurs groupe, pourquoi pas. Mais là franchement, je me demande quel intérêt. En attendant le prochain « vrai » Madame ?

Jean-Christophe Laurence
collaboration spéciale

MADAME CHANTE DUTRONC.
Madame, BMG.

Longuet et terne

■ Pour rendre hommage à Virginia Kelley, la mère du président Clinton décédée il y a trois ans, Barbra Streisand a élaboré *Higher Ground*, une collection de chansons à connotation spirituelle. Les admirateurs de l'actrice-productrice-géniste-chanteuse vibreront à coup sûr au son des éternelles *I Believe*, *The Water is Wide*, *Deep River* et autres *You'll Never Walk Alone*, mais les autres trouveront sans doute l'ensemble un peu longuet. Et franchement terne. Les arrangements, créés pour un orchestre de 70 musiciens par de fidèles collaborateurs de l'artiste (Jeremy Lubbock et Marvin Hamlisch entre autres), manquent en effet singulièrement de relief. Et ne font qu'aplanir les éléments qui pourraient permettre à ces chansons de prendre un véritable envol. C'est particulièrement flagrant dans le cas de *On Holy Ground*, l'une des pièces-maitresses de l'enregistrement, dont l'aspect gospel prend tout à coup une tournure bien fade. Heureusement, *Avinu Malkeinu*, le magnifique chant juif qui clôture cet album, provoque enfin les émotions d'usage.

Marc-André Lussier
collaboration spéciale

HIGHER GROUND, Barbra Streisand, Columbia/Sony Music.

Oh! docteur!

■ Le mystère plane sur le rappeur français Doc Gyneco. L'histoire dit que ce faux médecin a fait ses premières consultations en animant une ligne ouverte vaguement cochonne sur les radios parisiennes, un gros buzz là-bas. Parait aussi que le bonhomme ne donne jamais de spectacles, se limitant exclusivement aux émissions de radio et aux plateaux de télé. Ce qui ne l'a pas empêché de vendre 350 000 exemplaires de ce premier album, sorti chez nos cousins depuis près d'un an. Bon, et tout ça pour quoi ? Une voix de nunuche, des textes marants plutôt idiots (déjà avec un nom comme ça...) et des grooves chaleureux bien astiqués, qui se réclament autant de la pop FM que du vrai hip-hop. Pas de doute, on est très loin, très loin de tous ces rappeurs français qui ont « La haine » et « les boules » (IAM, Nique Ta Mère, etc.). Plus clown que rebelle, plus inoffensif qu'offensant, Doc Gyneco fait sourire avant de faire réfléchir. Qualité ou défaut ? Tout dépend du point de vue....

Jean-Christophe Laurence
collaboration spéciale

PREMIÈRE CONSULTATION, Doc Gyneco (Virgin)

CHASSE-GALERIE, Chasse-Galerie, Musi Art.

Richard Labèque
collaboration spéciale

OSM

Don Quichotte
une épopée littéraire et musicale

Dans le cadre de l'événement Don Quichotte, Charles Dutoit et l'OSM rendent un hommage musical au célèbre personnage de Cervantes pour souligner le 450^e anniversaire de sa naissance.

En plus
Exposition de 11 artistes québécois! Des œuvres multidisciplinaires sur le thème de Don Quichotte. À voir absolument à l'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier.

Les Grands Concerts
Mardi 25 et mercredi 26 novembre, 20 h 00

Bach C.P.E. Concerto pour violoncelle en la mineur
Falla El retablo de Maese Pedro
R. Strauss Don Quixote

Charles Dutoit, chef
Maria Aragon, soprano
Manuel Cid, ténor

Alfonso Echeverría, baryton
Neal Gripp, alto
Truls Mørk, violoncelle

Radio-Canada
Chaîne culturelle FM
Diffuseur officiel

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets: OSM: 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

Soirée du 25 novembre
Comcheq

La Presse

OSM

Marchés des capitaux Scotia

présente

Chantons Noël avec l'OSM

Imprégnez-vous de la magie des Fêtes!
Chantez des airs de Noël connus avec Les Petits Chanteurs du Mont-Royal et l'OSM.

Réservez maintenant
(514) 842-9951

Mercredi 3 décembre, 19 h 30

Jacques Lacombe, chef
Les Petits Chanteurs du Mont-Royal
Gilbert Patenaude, chef de chœur

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets: OSM: 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

Billets: 15 \$, 25 \$ et 35 \$

En collaboration avec
ScotiaMcLeod

La Presse

OSM

Commencez votre journée en musique

Un programme empreint du soleil de la Provence et de l'Italie. Avant le concert, savourez une collation matinale, prélude d'un pur délice musical.

METRO

Les Matins Symphoniques Metro

Mercredi 26 novembre, 10 h 30

Tchaïkovski Ouverture en do mineur
Bartók Concerto pour piano n° 3
Respighi Aïres et Danses antiques, suite n° 2
Bizet L'Arlesienne, suite n° 2

Charles Dutoit, chef
Jura Margulits, piano

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets: OSM: 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

Veuillez noter que le concerto pour flûte de L. Liebermann a été remplacé par le Concerto pour piano n° 3 de Bartók

La Presse

OSM

Nouveau! Enfin l'OSM les vendredis et samedis!

Week-end Gala
Beethoven
Brahms

Vendredi 5 et samedi 6 décembre, 20 h

Beethoven Concerto pour piano n° 4
Brahms Symphonie n° 1

Günther Herbig, chef
Horacio Gutiérrez, piano

Abonnez-vous à la nouvelle série Les Week-ends Gala et courez la chance de gagner un Week-end MASTRO pour deux personnes au prestigieux hôtel Le Westin Mont-Royal.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets: OSM: 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

Soirée du 5 décembre présentée par
CANADIEN PACIFIQUE

La Presse

Le Sacre du printemps, version Mark Godden

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Le *Sacre du printemps* serait-il pour un chorégraphe comme le rôle d'Hamlet pour un acteur? Faut-il posséder une solide expérience du métier et de la vie pour pouvoir se mesurer à ces chefs-d'œuvre? « Je ne sais pas », répond Mark Godden. « Ce que je sais, c'est qu'il y a longtemps que je voulais créer une œuvre sur la musique de Stravinski mais que je ne me sentais

pas prêt », explique le chorégraphe qui a signé cette nouvelle création pour le Royal Winnipeg Ballet.

La compagnie manitobaine revient d'une tournée européenne, dont une série de spectacles, fort appréciés, à Londres. Elle s'arrête à Montréal pour trois représentations, à la Salle Wilfrid-Pelletier le week-end prochain, un incontournable dans la saison.

Le *Sacre* de Stravinski a le don de posséder ceux qui l'écoutent. On ne compte plus le nombre de créa-

teurs qui se sont laissé inspirer par les complexes sonorités de ce fascinant rituel. De la version Nijinski, qui avait tant suscité la controverse lors de la première à Paris en 1913, jusqu'à celle de Maurice Béjart en passant par celle de Marie Chouinard ou la version que présente la troupe japonaise H Art Chaos à l'Agora cette semaine, toutes ces œuvres témoignent du génie de Stravinski et du rayonnement de sa muse sur les créateurs.

« Pour moi, c'est une composition sophistiquée, très intelligente. Plusieurs chorégraphes l'ont interprétée comme une sorte de société primitive. Personnellement, le *Sacre* me parlait directement, il évoquait qui je suis maintenant et qui j'étais avant, la combinaison est mystérieuse », explique Mark Godden.

Le chorégraphe, d'origine texane, s'est servi du *Sacre* pour se questionner sur ses propres rituels, pour les retracer. « J'ai réalisé que, comme jeune Américain du Sud, mes rituels avaient passé par les cé-

lébrations sociales, le désir de posséder une clôture de bois blanc... J'ai grandi dans une atmosphère plastique, d'idées superficielles, dans une société où sourdait un courant d'intolérance entre les gens, entre hommes et femmes, face aux autres cultures et aux autres races », ajoute le chorégraphe, qui a utilisé plusieurs accessoires dans sa pièce, dont une clôture, pour cristalliser l'envers de son rêve américain.

Sa vision a valu à son œuvre d'être surnommée *X-Files Balletic...* par un critique de Winnipeg lors de la première manitobaine en mai dernier. Une drôle d'étiquette quand on sait que le chorégraphe n'a rien en commun avec Fox Mulder, si ce n'est de vouloir trouver la vérité.

« Je crois qu'il y a quelque chose de dissolu et de brutal dans la danse alors que les interprètes évoluent dans une espèce de monde plastique. Peut-être que la juxtaposition de ces deux éléments a fait

peur au critique, qui l'a perçue comme une évocation d'un autre monde. Par ailleurs, quand on regarde l'espèce humaine, on se dit aussi, parfois, qu'elle a quelque chose d'« alien », commente le chorégraphe en riant.

Plus sérieusement, Mark Godden suit, encore une fois, le même fil conducteur qui relie l'essentiel de sa démarche depuis ses débuts, comme créateur, il y a dix ans. Le chorégraphe scrute les rapports entre l'être humain et son environnement, leurs revers, leurs luttes et leurs alliances.

Bien que ce *Sacre* constitue l'élément-clé de la programmation du spectacle du Royal Winnipeg Ballet, la compagnie présentera aussi trois autres œuvres, de genres complètement différents : 5 Tangos de Hans Van Manen, *Ballo Della Regina* de George Balanchine et *Esmeralda Pas de deux* de Vaganova.

Le Royal Winnipeg Ballet, les 27, 28 et 29 novembre à la salle Wilfrid-Pelletier, 20 h.



CyndyMarie Small sera de la distribution du *Sacre du printemps* présenté le week-end prochain par le Royal Winnipeg Ballet à la salle Wilfrid-Pelletier.

DU 14 JANVIER AU 8 MARS

@ CALOR CUBANO

La grande revue musicale de Cuba
L'unique, l'authentique, le vrai spectacle cubain!

39 artistes sur scène

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN AMÉRIQUE DU NORD!

Chavanga Club, El Barrio Club, CITE, CASINO DE MONTRÉAL

Billets en vente sur le réseau Admission au (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595 et à la billetterie du Casino de Montréal. Groupes de 20 personnes ou plus : (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161.

Une grande fête

Le Gala

2^e édition

Organisé par L'Opéra de Montréal et La Guilde de L'Opéra de Montréal,
Le Gala réunira sur scène de nombreux artistes réputés qui interpréteront
des airs et ensembles connus et aimés du public.

Ils seront accompagnés par l'Orchestre Métropolitain sous la direction
de

David Agler

Joseph Rescigno

Louis Salemno

avec la participation du chœur de L'OPÉRA DE MONTRÉAL

L'intronisation au Panthéon canadien de l'art lyrique

de

Madame Huguette Tourangeau

Messieurs Napoléon Bisson

Claude Corbeil

Le dimanche 7 décembre 1997 • 19 heures • Salle Wilfrid-Pelletier • Place des Arts
Billets: 100\$ • 50\$ • 30\$ Tél.: 985-2258 • 842-2112

Alexander Anisimov

Adria Firestone

John Fiorito

Antonio Barasorda

Lyne Fortin

Kenneth Cox

Allan Glassman

Tonio Di Paolo

Sharon Graham

Richard Drews

Elizabeth Holteque

Karen Driscoll

Maryanne Teles

Mary Danleavy

Mignon Dunn

Richard Paul Fink

Monique Page

Joanne Kolomyiec

Robynne Redmon

Gaetan Laperrière

Linda Rourke-Strummer

Richard Margison

Joseph Rouleau

Ermanno Mauro

Jean Stilwell

Dean Peterson

Peter Strummer

Louis Guilico

Marcia Swanson

Heather Thomson

Sheryl Woods

Jane Margaret Wray

La Presse

COSMAIR

OPÉRA DE MONTRÉAL

Place des Arts

BANQUE CIBC

BANQUE NATIONALE

Les Arts du Moulin

PROVIGO

Abn-Am Consolidated

Hydro Québec

BANQUE LAURINTINE

CANADIEN PACIFIQUE

Grand West

AIR CANADA

Plus de Thiffault que de musique

CLAUDE GINGRAS

Joël Thiffault faisait servir hier soir les instruments dits « d'époque » de son Orchestre Baroque à un répertoire différent : le romantisme naissant. Des oeuvres familières habituellement prises en mains par des orchestres modernes et confortablement syndiqués de 65 ou 95 musiciens l'étaient donc cette fois par une formation réduite de 40 jeunes jouant non plus Vivaldi ou Handel mais plutôt Beethoven, Schubert et Mendelssohn sur leurs cordes de boyau, leurs rudimentaires bois classiques et cuivres naturels ou leurs timbales tendues de peaux.

Les oeuvres au programme se situant historiquement à une époque où la facture instrumentale subit d'importantes transformations, il est très possible qu'elles furent effectivement jouées pendant un certain temps sur les instruments qui avaient servi au baroque. J'aurais aimé que M. Thiffault, qui a la réputation de bien connaître ces questions, signe dans le programme un texte à cet égard et explique du même coup sa démarche. Ainsi, le concert aurait peut-être laissé une meilleure impression.

La disposition des instruments suit celle du XIX^e siècle — en ce qui concerne les violons, en tout

cas : Thiffault place les seconds à sa droite. Le reste semble plus arbitraire : violoncelles et contrebasses forment deux groupes, de chaque côté des vents. Mentionnons encore, au plan visuel, la chironomie bien connue du jeune chef : extrêmement nerveuse et agitée, et d'un zèle abusif, comme s'il ne faisait pas confiance à ses musiciens, sauf que, maintenant, il joue beaucoup de la jambe gauche et dirige en tenant une demi-baguette dans la main... gauche également.

Il fait faire toutes les reprises sans exception, et même les reprises aux reprises, variant phrasé et dynamique la deuxième ou la troi-

sième fois, ce qui stimule l'audition, j'en conviens, il crée parfois des effets dramatiques saisissants, je le reconnais encore, mais il multiplie les accents violents et gratuits, affectionne les tempi trop rapides, même lorsque la partition indique « ma non troppo », et modifie souvent le tempo de base en cours de route sans que le texte ne l'indique, ce qui indispose l'auditeur et attire trop l'attention sur le chef-interprète.

En soi, l'orchestre est fort bon, grâce principalement aux cordes qui, formant plus de la moitié de l'effectif total, projettent une sonorité pleine et jouent juste. Malgré

des attaques floues et des bavures, les vents sont convenables. Mais Thiffault n'a pas vu à les bien intégrer à l'ensemble. Pis encore, il fait jouer son timbalier excessivement fort, en fait aussi fort que tout l'orchestre réuni. Mes oreilles me le rappellent encore, sans que j'aie eu à noter ce très grave déséquilibre sur mon programme...

Bref, beaucoup de talent mal utilisé. Trop de Thiffault et pas assez de vraie musique là-dedans. Le public ne répond d'ailleurs pas. Il y avait à peine une demi-salle hier soir.

ORCHESTRE BAROQUE DE MONT-RÉAL. Chef d'orchestre : Joël Thiffault. Vendredi soir, salle Pierre-Mercure de l'UQAM.

Programme :

Ouverture zu den Hebriden (Fingals-Höhle), op. 26 (1830-32) - Mendelssohn

Symphonie no 5, en si bémol majeur, D 485 (1816) - Schubert

Symphonie no 4, en si bémol majeur, op. 60 (1806) - Beethoven

Musée de la carte

Un musée français de la carte a joué à ouvert ses portes au sud de Paris, à Issy-les-Moulineaux, présentant 8500 pièces de collection dont 5000 jeux.

La « carte maîtresse » de ce nouveau musée, le septième dans le monde sur ce thème, est une carte de tarot, « le chariot de Ferrar » (septième atout), oeuvre ferraraise du XV^e siècle, richement enluminée, acquise aux enchères pour 160 000 au début des années 90. D'autres pièces rares figurent dans ce musée, telles une planche de figure de tête de fabrication parisienne (XVI^e siècle), une version luxueuse et rare d'un jeu de cartes créé par Jean Dubuffet en 1967, et deux jeux de quatre costumes de ballet (deux rois, deux reines et quatre cartes à jouer) créés par André Derain en 1919 pour la « boutique fantasque » des ballets russes de Serge Diaghilev. D'autres musées de cartes à jouer se trouvent à Cincinnati (Ohio), Altenburg et Leinfelden-Echterdingen (Allemagne).

JOUR DE L'AN À NEW YORK

30 décembre au 2 janvier
« LE BARBIER DE SÉVILLE » et « DON CARLO » au Metropolitan Opera House; repas au célèbre Tavern on the Green; visite de l'arrière scène du MET et beaucoup plus!

Pour informations et réservations:

VOYAGE LM
au (514) 856-7842

L'agence des mélomanes depuis 1975
ou votre agence COOP
permis du Québec



Nestlé présente
Le GRAND CIRQUE des FÊTES
AU CENTRE MOLSON
DU 26 AU 29 DÉCEMBRE
(514) 790-1245 • 1 800 361-4595

WALT DISNEY'S
World on Ice
Belle Bête
Produit par KENNETH FELL
DE RETOUR 7 JOURS POUR 7 REPRÉSENTATIONS!
TOUS EN PERSONNE
CENTRE MOLSON
En vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service)
2-3-4 JANVIER 1998
(514) 790-1245
1 800 361-4595
TARIF DE GROUPES: (514) 932-5449

VENDEDI 2 JANVIER	SAMEDI 3 JANVIER	DIMANCHE 4 JANVIER	F
11h00 F-G	11h00 A	11h00 A	représentation en français
15h00 F	15h00 F	15h00 F	A représentation en anglais
19h00 F*	19h00 A*	19h00 F	G 3.00\$ de rabais (groupes 20 pers. et +) * 5.00\$ de rabais (enfants de 12 ans et +)

P.T.V.A. 25 G 12

"Rapide et fabuleux!"
- San Francisco Chronicle

"Électrisant... Tap Dogs prouve que la danse à claquettes peut être aussi macho que le rock ou le rap!"
- La Presse

La révélation du Festival Juste Pour Rire 1996

Une production de **DEIN PERRY**

TAP DOGS

conçu et réalisé par **NIGEL TRIFFITT**
musique de **ANDREW WILKIE**

AVANT-PREMIÈRES - À PRIX SPÉCIAL - 2 ET 3 DÉCEMBRE

2 AU 14 DÉCEMBRE - 16 REPRÉSENTATIONS!

Théâtre 1
St-Denis

1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Pour les groupes appelez-le 845-2322

DKD ! UNIVERSAL

Achats téléphoniques: 790-1111

Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service)

TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESSSM

PASSANT PAR

AVANT-PREMIÈRE

MC utilisé en vertu d'une licence accordée par American Express Company. Copyright © : Banque Amex du Canada, 1997. Il faut compléter des frais de service de 2,50\$ par billet pour tous les événements parrainés par "Avant-Première".

Pour chacune des représentations de TAP DOGS, de bons sièges sont réservés exclusivement pour les titulaires de la carte American Express.

TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESS,
APPELEZ - LE (514) 790-2222

Disques

Lifschitz, Montero, Lévy: trois pianistes à découvrir

CLAUDE GINGRAS

Constantin Lifschitz, le jeune pianiste russe de 21 ans qui fait ses débuts à Montréal lundi soir, salle Pierre-Mercure, est déjà bien connu par ses disques, parus chez Denon. Le plus remarquable, parce que le plus étonnant, est celui des *Variations Goldberg*, de Bach, nom que l'on n'associe habituellement pas à l'école russe de piano. Lifschitz a enregistré ses *Goldberg* à 17 ans, ce qui fait de lui, sauf erreur, le plus jeune interprète à avoir gravé la fameuse série de 30 variations précédées et suivies de leur thème. Mais l'étonnement, c'est que l'adolescent y montre la maîtrise technique et la maturité d'un pianiste de carrière.

Précisons tout d'abord qu'il fait toutes les reprises, sauf dans la longue 25^e variation, qui se suffit à elle-même avec un unique énoncé de chaque partie. Mieux encore, il adapte au piano des notions de style baroque tout en obtenant sur l'instrument moderne des effets expressifs irréalisables au clavecin. Ainsi, il attaque et phrase avec de subtiles différences le second énoncé et échappe aux limitations du baroque en créant de puissants contrastes entre deux variations voisines (Denon, CO-78961).

Une addition très valable, donc, aux nombreux enregistrements des *Goldberg* au piano. Ignorant la « concurrence » (Gould et tant d'autres), Lifschitz parvient à dire ici quelque chose de nouveau et la même remarque

s'applique à Luc Beauséjour, dont le nom s'ajoute à la longue liste des tenants du clavecin original. Tout en omettant bon nombre de reprises, Beauséjour signe ici une lecture très cohérente, musicale plutôt que virtuose, assortie de notes inégales et d'appuis, et servie par un clavecin fin et sonore de Yves Beauré (Analekta, FL 2 3132).

Une troisième parution des *Goldberg* forme une catégorie à part. On connaît, de Busoni, les transcriptions pour piano d'œuvres d'orgue de Bach, mais on ignorait son arrangement des *Goldberg*, de 1914, qui vient d'être enregistré pour la première fois, par l'Américain David Buechner. Pour rendre les *Goldberg* plus « accessibles », Busoni prépara une édition réduite de 21 variations, élimina toutes les reprises, retoucha l'harmonie et regroupa le tout en trois parties séparées par des pauses. Discutable, l'arrangement reste néanmoins fascinant et Buechner en donne une solide exécution (Connoisseur Society, CD 4212). J'y imagine quand même un pianiste de grande envergure, un Lifschitz, par exemple, qui revient sur deux autres disques Denon.

Ce sont ses débuts à Montréal, mais non chez nous : en 1995, au Domaine Forget, il avait rodé un programme qu'il allait ensuite enregistrer à Londres, centré sur la cinquième Sonate de Scriabine et les 13 Préludes op. 32 de Rachmaninov. Puissance pianistique, fantaisie, atmosphère : tout est là, comme chez les plus grands (CO-18026). Mais je

ne puis recommander son récital Mozart-Chopin-Ravel de Milan, à cause des bruits incessants de l'auditoire et d'une prise de son trop réverbérée (CO-78908).

La marque Palexa, qui enregistrera le récital de lundi, fait du meilleur travail et le public montréalais se conduit mieux, comme le démontrent deux live locaux de la Vénézuélienne Gabriela Montero, enregistrée à Pierre-Mercure l'an dernier, et du Suisse Frank

Lévy, au Bon-Pasteur en mai de cette année.

Chez Montero, des Chopin éloquentes et poétiques nous préparent à un sommet : la colossale deuxième Sonate de Rachmaninov, dans l'une des versions les plus vertigineuses qu'on puisse imaginer (CD-0501). Le niveau d'expression qu'atteint Lévy dans la très longue Sonate D. 959 nous rappelle que c'est là, sans aucun doute, la page la plus tourmentée de Schubert (CD-0504).



Le Sacre du printemps et Abyss
les 26 et 27 novembre 1997 à 20 h

Chorégraphe : Sakiko Oshima
Interprètes : Motoko Hirayama, Mayumi Ikeda, Aki Katai, Yasuko Katsukura, Kumiko Kikuchi, Natsuko Kinoshita, Yayoi Nishida, Noriko Saki, Naoko Shirakawa

Saluée par la critique comme l'une des compagnies dominantes de la scène artistique japonaise, **H Art Chaos**, est composée uniquement de femmes et explore l'identité japonaise dans la société actuelle. La chorégraphe, qui ne craint pas les émotions fortes, a développé un langage physique audacieux qui puise à la fois dans le vocabulaire classique et moderne.

« Extraordinairement marquant. »
Nihon Keizai Shinbun, Tokyo

L'AGORA DE LA DANSE 525-1500
840, RUE CHERRIER METRO SHERBROOKE
Admission 790-1245

LA TOURNÉE CANADIENNE **backstreet boys**

BILLETTS DISPONIBLES
5 ET 6 JANVIER - 19h30
CENTRE MOLSON
BILLETTS EN VENTE AU CENTRE MOLSON, ADMISSION OU AU 790-1245 OU 1 800-361-4595

CONCERT SYMPHONIQUE
MARIE MICHÈLE DESROSIERS
CHANTE LES CLASSIQUES DE **NOËL**

AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA MONTÉRÉGIE
SOUS LA DIRECTION DE MARC DAVID
AVEC LA CHORALE SAINT-ANSELME
SAMEDI 20 DÉCEMBRE
THÉÂTRE SAINT-DENIS

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT AU 790-1111
ET LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE SAINT-DENIS

NOVEMBRE: Longueuil, 27; Varennes, 28; Saint-Jean-sur-Richelieu, 29.
DÉCEMBRE: Belœil, 3; Saint-Hubert, 4; Granby, 5; Drummondville, 6; Alma et Chicoutimi, 7; Laval, 10; Québec, 13 et 14; Sherbrooke, 21.

De retour sur scène à Montréal après 3 ans d'absence!

Un soir seulement!
PRÉSENTÉ PAR
Roch Voisine
Kissing Rain
Tournée 97

Samedi 13 décembre 20h00
Billets en vente aux guichets du Centre Molson, au réseau Admission ou au 790-1245, à l'extérieur de Montréal 1 800-361-4505.

Théâtre CENTRE MOLSON

MARIE-LISE PILOTE

UNE PRÉSENTATION DE

CE SOIR ET DEMAIN
encore quelques billets disponibles

SUPPLÉMENTAIRES
26-27-28*
MARS

Billets en vente maintenant!

«MARIE-LISE PILOTE N'ACCORDE AUCUN RÉPIT; LES TROUVAILLES SE MULTIPLIENT, LES GAGS PLEUVENT ET AUCUN TEMPS MORT N'ALTÈRE LES DEUX HEURES DE REPRÉSENTATION!»
Le Devoir-Pascale Pontoreau

MONUMENT-NATIONAL 871-2224 • ADMISSION 790-1245 • GROUPES 10 et + 935-5161
* 2 représentations le 28 mars 19h et 22h

en collaboration avec

Salon du livre de Montréal

Sous les mille soleils de Dominique Lapierre

SONIA SARFATI

La mousson faisait rage dans le sud de l'Inde, la pluie s'abattait à torrents sur l'abribus où s'étaient réfugiés Dominique Lapierre et son épouse. Quand soudain, grâce à une éclaircie, l'écrivain a pu lire quelques mots sur le mur : « Il y a toujours mille soleils à l'envers des nuages. »

« Cela correspondait exactement à la qualité du message que l'Inde m'a donné. Et même plus : c'est toute ma philosophie de vie qui ressortait dans ces mots », indique Dominique Lapierre, invité d'honneur du Salon du livre de Montréal, où il est venu présenter son dernier titre, *Mille soleils* (Robert Laffont).

Un livre qui n'est pas un roman inspiré par l'histoire, comme ceux qu'il a signés avec son complice Larry Collins (*Paris brûle-t-il ?* ou l'extraordinaire *Cinquième Cavalier*) ou *La Cité de la joie* et *Plus grands que l'amour* qu'il a signé seul. *Mille soleils*, ce n'est pas non plus les mémoires de Dominique Lapierre. Il déteste ce terme, d'ailleurs.

« J'avais envie de raconter ces rencontres, ces épopées humaines qui ont illuminé mon existence, indique-t-il. Pendant 40 ans, ma route a croisé celle de héros. C'est une chance, une grande chance que j'ai eue. Je désire la partager. »

Et il enlène les noms du Mahatma Gandhi, de Lucky Luciano, de Golda Meir ; de Mère Teresa, sur laquelle il a écrit un téléfilm (*Mother Teresa : in the Name of God's Poor*, mettant en vedette Geraldine Chaplin) qui lui a attiré les critiques « de l'entourage de Mère Teresa », pas de la religieuse elle-même, précise-t-il.

Il parle aussi de son séjour chez le maharaja de Patiala (qui avait 365 épouses — et quelques recettes de... potions magiques !). Il racon-

te avec émotion le général prussien Dietrich Von Choltitz (qui a refusé treize fois de détruire Paris — une histoire qui, une fois romancée, a donné *Paris brûle-t-il ?*).

Il mentionne le destin extraordinaire de Lord Mountbatten : « Cet homme est peut-être celui qui m'a le plus marqué. N'a-t-il pas donné l'indépendance à un cinquième de l'humanité ? », fait Dominique Lapierre en évoquant la vie de celui qui fut le dernier vice-roi des Indes. Un destin que le tandem Lapierre-Collins a suivi dans *Cette nuit la liberté*.

Bref, des noms qui ont une histoire et qui ont fait l'Histoire. Mais il y a eu beaucoup d'autres rencontres — anonymes mais tout aussi importantes, sinon plus — dans la vie de l'écrivain-globe-trotter qui a d'abord été journaliste : pendant 17 ans, il a travaillé comme grand reporter pour *Paris Match*.

C'est dans ce contexte qu'à 25 ans, il a rencontré Caryl Chessman au pénitencier de San Quentin, en Californie. Condamné à mort en 1948 pour des crimes dont il a toujours affirmé être innocent (il a d'ailleurs livré sa version des faits dans le livre *Cellule 2455 — Couloir de la mort*), cet homme a lutté pendant 12 ans pour échapper à la chambre à gaz. Il y est mort en mai 1960.

Cette rencontre est de celles qui ont « fait » Dominique Lapierre. « J'en suis sorti K.O. mais plus fort. Blindé, aguerri », confie-t-il.

Et à jamais perméable aux autres.

Pas pour rien si, dans sa poche, se trouve un grelot que lui a donné, il y a 16 ans, un homme-cheval de Calcutta. Un tireur de pousse-pousse. « Parce que là-bas, la sueur humaine est moins chère que la sueur animale », constate-t-il. Ce talisman ne le quitte pas. « Il me sert à relativiser beaucoup de choses. Quand je m'impatiente parce que je ne trouve pas de place pour stationner, par exemple... »

Mais en fait, Dominique Lapierre a d'autres raisons de s'impatienter. De bonnes raisons. S'impatienter devant l'impuissance qu'il ressent devant cette misère dont il tente de repousser les frontières depuis des années. Depuis ces années 70 où, pour écrire *Cette nuit la liberté* avec Larry Collins, il a séjourné en Inde pendant deux ans. Coup de foudre.

Depuis, il a fondé l'Action pour les enfants lépreux de Calcutta. Et il consacre, là-bas, une partie de son argent et de son temps à des actions humanitaires. Aménager des écoles, nourrir des enfants, creuser des puits, soigner des lépreux.

L'argent nécessaire à ces actions provient de dons que font ses lecteurs, de ses honoraires de conférencier et de journaliste. Et de ses droits d'auteur. Il ne manque pas de rappeler qu'une moitié de ce qu'il reçoit pour *Mille soleils* ira à ces œuvres.

C'est grâce à cela qu'il y a quelques jours, son épouse et lui étaient dans le delta du Gange. Ils inauguraient un bateau-hôpital qui pourra circuler entre « ces 57 îles oubliées des cartes du monde ». Ces îles où, chaque année, 300 à 400 paysans se font tuer par des tigres.

Mourir en cherchant à se nourrir. Ça, Dominique Lapierre ne peut ni ne veut l'accepter.

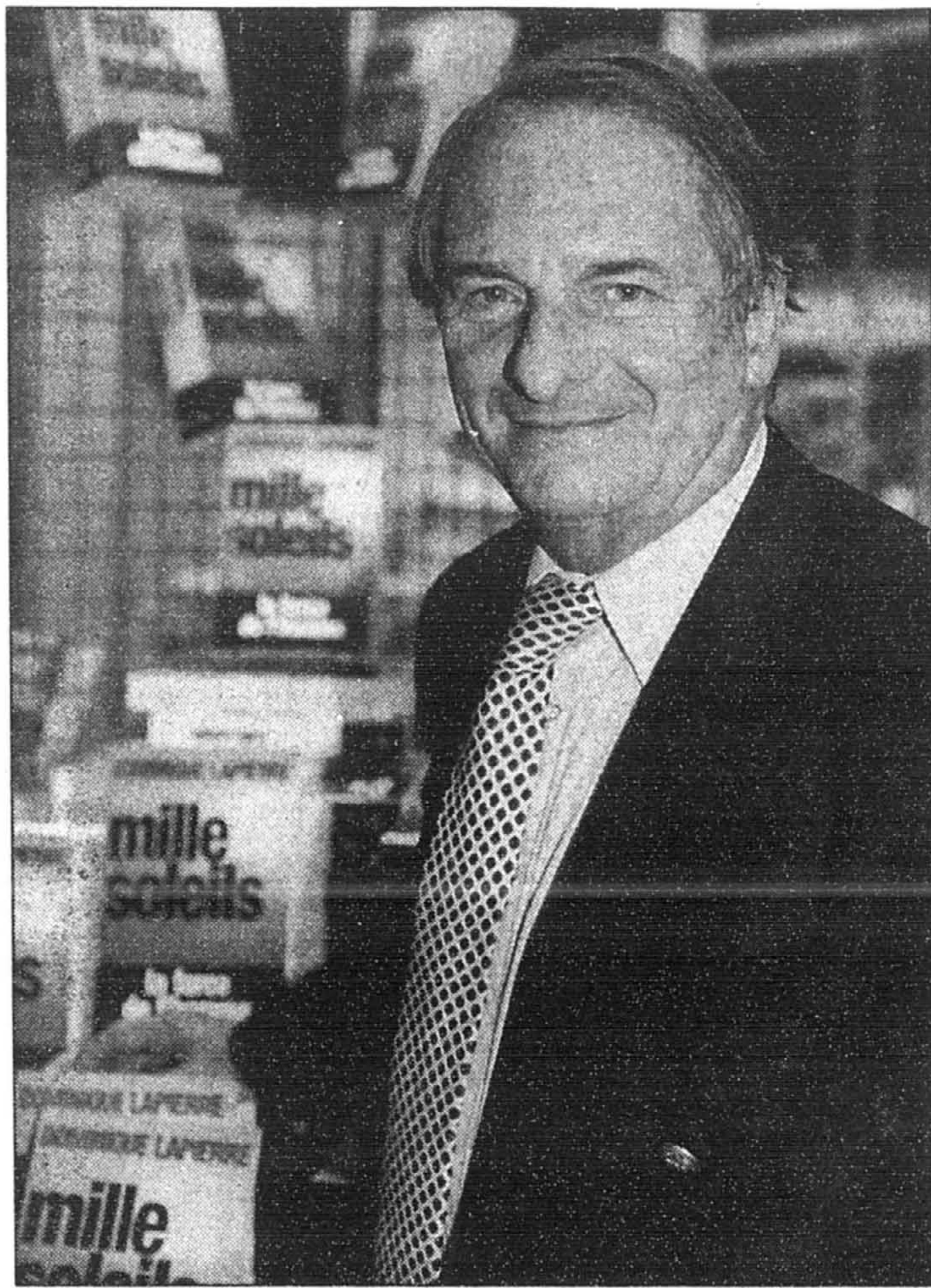


PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Dominique Lapierre a fondé l'Action pour les enfants lépreux de Calcutta. Et il consacre, là-bas, une partie de son argent et de son temps à des actions humanitaires.

Une banque et des sous !

MARIO ROY

Le père Noël est passé avant terme au Salon du livre de Montréal, hier, laissant tomber de son traîneau une quinzaine de millions de dollars et, peut-être plus important encore, un outil de diffusion du livre qui était fort attendu.

Celui-ci prend la forme d'une banque, mais fort particulière : il s'agit de la BTLF, la Banque de titres de langue française, qui sera totalement opérationnelle en janvier prochain.

Par le biais d'Internet (à l'adresse : <http://www.btlf.qc.ca>), celle-ci donnera un accès instantané à un répertoire de 300 000 titres, accessible au public en général et aux libraires en particulier, dans lequel apparaîtront aussi des informations de nature à favoriser le commerce du livre : la disponibilité des titres, des liens avec leurs distributeurs, les prix à l'unité. Un répertoire des éditeurs et libraires meublera aussi le site. Ces informations seront susceptibles d'être explorées à l'aide d'outils de recherche spécialisés. Enfin, des liens hypertextes permettront aux libraires d'accéder aux catalogues électroniques des diffuseurs et distributeurs pour passer commande ; il n'y aura toutefois pas de vente directe aux particuliers.

La BTLF est une création conjointe de l'Association nationale des éditeurs de livres et de l'Association des libraires du Québec — au sein de laquelle Robert LeRoux, de la librairie À Lire, de Longueuil, vient de remplacer Guy Beaulieu à la présidence. Le ministre du Patrimoine canadien a financé les études qui ont mené à la réalisation de la Banque puis injecté 200 000 \$ dans le projet ; le Fonds québécois de l'autoroute de l'information a pour sa part con-



PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, était hier au Salon du livre.

senti 375 000 \$.

En tout état de cause, la BTLF aura coûté moins d'un million et demi de dollars et agira directement sur un des maillons faibles de la chaîne du livre : les liens difficiles et anarchiques entre l'offre et la demande... Il s'agit en outre de la première réalisation concrète d'un des vœux exprimés lors du Forum du livre, tenu en avril dernier.

La BTLF est indépendante de la banque française Électre, qui compile un tel répertoire sur CD-ROM. « L'information sur Internet est plus facilement actualisable, mais il n'est pas impossible que des ponts soient établis dans le futur avec Électre », dit Antoine Del Busso, président de l'ANEL.

15 millions de plus

D'autre part, la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, a annoncé l'octroi d'une somme supplémentaire de 15 million de dollars par année au Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ), principal soutien étatique disponible aux éditeurs.

Mme Copps a annoncé la nouvelle, hier, lors de sa visite au Salon du livre, disant estimer que ces fonds « mettent en évidence la contribution qu'apporteront les éditeurs, tant sur le plan culturel qu'économique, dans ce qui deviendra le Canada ».

En 1996-1997, le budget du PADIÉ était de 19,2 millions de dollars.

NOUVELLES DU SALON

Après le livre, le film

■ L'écrivain Dominique Lapierre a indiqué à *La Presse* que le best-seller *Ô Jérusalem* — dans lequel il a retracé, avec Larry Collins, la naissance de l'État d'Israël — sera prochainement porté au grand écran. Le tournage commencera en janvier, sous les caméras de réalisateur William Friedkin (*The Exorcist*, *The French Connection*). Et le film devrait être prêt pour le 50e anniversaire de la fondation de l'État d'Israël. « Mon rêve serait d'y incarner un combattant juif anonyme et un combattant arabe, anonyme lui aussi », a confié l'écrivain, invité d'honneur au Salon du livre de Montréal.

Décès de Pierre Roger Nadeau

■ Avec le décès de Pierre Roger Nadeau, l'industrie du livre perd celui « à qui l'on doit l'ouverture des librairies le dimanche », a commenté le président d'honneur du SLM, Jean-Claude Germain. M. Nadeau, âgé de 75 ans, était connu pour la mise sur pied des restaurants La Maison hantée et Le Jardin du baron fou. Mais il était aussi à l'origine du Palais du livre, sis sur la rue McGill puis sur la rue Berri. Le premier commerce, installé sur six étages, abritait six millions de livres et avait été détruit par les flammes le 23 avril 1983.

Dans l'année précédant l'incendie, l'homme d'affaires avait commencé à mener une lutte acharnée

contre une loi qu'il qualifiait de rétrograde, et qui interdisait aux librairies d'ouvrir leurs portes sept jours par semaine, de 10 h à minuit. La loi en question a été amendée le 22 décembre 1982.

Remises de prix

■ François Ricard a reçu hier, dans le cadre du Salon du livre de Montréal, le premier prix Jean-Éthier-Blais de critique littéraire, pour sa magistrale biographie *Gabrielle Roy, une vie*, publiée chez Boréal. Marie-Marthe Fortin-D'Argenson a pour sa part obtenu le prix Angéline-Berthiaume-Du Tremblay pour son roman *L'Homme d'Anticosti* (Fides). Ce prix est décerné au gagnant du concours La Plume d'argent, qui s'adresse aux écrivains en herbe de 60 ans et plus.

La Presse au Salon du livre

De 10h00 à 22h00

■ Les représentants de la firme CEDROM-SNI seront en mesure d'extraire de leurs machines tout texte publié dans *La Presse* depuis 1985.

■ Les visiteurs sont appelés à participer à la rédaction de l'un des récits amorcés à l'ouverture du Salon par les auteurs Benoit Dutilleul et Sonia Sarfati.

De 10h00 à 13h00

■ Mathias Brunet, de la section des Sports, sera présent. Il a publié en octobre son premier ouvrage, *Mario Tremblay, le bagarreur* (Québec/Amérique), un récit de la vie et de la carrière du joueur-étoile et ex-entraîneur du Canadien.

De 12h00 à 17h00

■ Le graphiste André Rivest, de la rédaction de *La Presse*, sera devant son Mac pour créer des illustrations, des maquettes et, peut-être, quelques surprises !

De 13h00 à 16h00

■ Paul Roux sera présent. Il tient chronique sur la langue française dans nos pages et publie *Le Lexique des difficultés du français dans les médias* (Éditions La Presse), appelé à devenir un ouvrage de référence indispensable.

De 16h00 à 19h00

■ Jean Beaunoyer sera présent. Il vient tout juste de signer *Céline Dion, le destin d'une femme exceptionnelle* (Québec/Amérique), une biographie de la petite fille de Charlemagne devenue une star planétaire de la chanson.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Les auteurs lisent au Salon

Anne Hébert a participé hier à une soirée de lecture à laquelle plusieurs auteurs des Éditions du Boréal étaient invités. Au cours de cette rencontre, animée par Marie Laberge, les Marie-Claire Blais, Suzanne Jacob, Hélène Monette, Gaëtan Soucy, Michel Bergeron et Lise Bissonnette ont eux aussi lu des extraits de leurs œuvres.

Disques

Céline Dion : la reine et le caméléon

DANIEL LEMAY

Dans le bruit du Salon de la Biographie, on avait presque oublié que Céline Dion, la chanteuse, lançait un disque. Son cinquième en anglais, d'abord prévu pour l'an prochain mais que, business oblige, on a décidé de produire tout de suite. Pour les Fêtes. Vite.

En deux mois, avec de gros noms : « Hello! Je suis Maurice Gibb des Bee Gees. » « Hello! Je suis Luciano Pavarotti, chanteur d'opéra. » Hello! Hello! Autant d'appâts, d'angles de promotion, dont on a vu un parfait exemple avec le premier extrait, *Tell Him*, le duo avec Barbra Streisand : « Enfin la rencontre des deux grandes! »

Céline Dion, aucunement en reste au niveau de la voix brute, se moule au style de son idole — comme elle adopte les tics et les accents des différents autres genres qu'elle touche —, ajoutant ici et là ses fioritures vocales qui, pour plusieurs, sont sa marque de commerce. Une belle chanson néanmoins, *Tell Him*, une des cinq bonnes de *Let's Talk About Love* qui en compte... quinze.

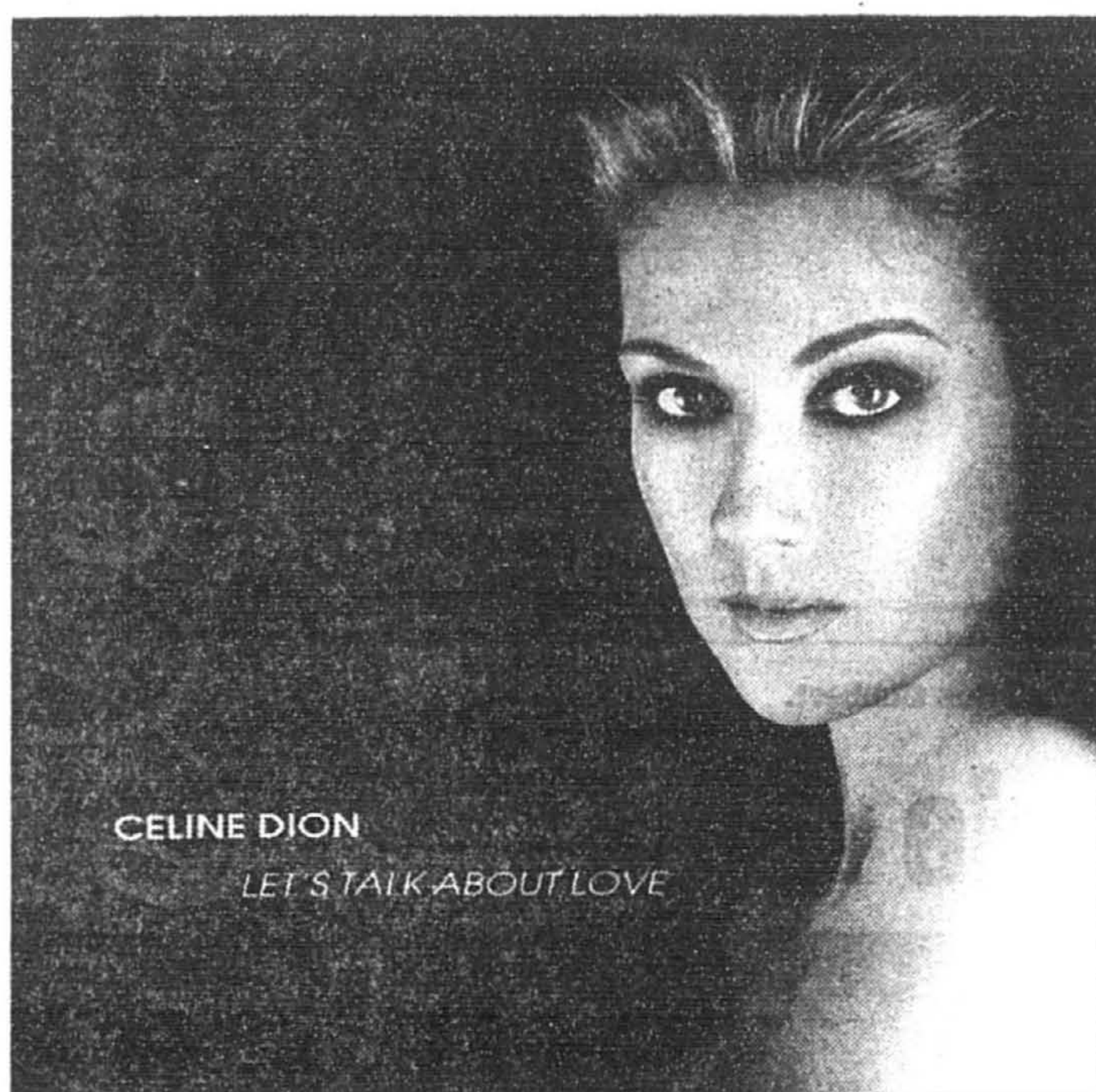
Ajoutons à cette courte liste *The Reason*, une *power ballad* en plein dans le genre de Céline Dion, écrite par Carole King et réalisée par Sir George Martin, l'architecte du son des Beatles. Qui a eu la bonne idée de laisser une petite place aux guitares, reléguées par les autres producteurs — David Foster et Corey Hart, entre autres — à un simple rôle de soutien, comme si la musi-

que pouvait voler le show à la voix alors qu'elle n'aurait que participé à l'équilibre.

On se retrouve avec Céline Dion mur à mur, à se demander pourquoi elle ne prend pas, de temps en temps, un break d'une dizaine de mesures. Pour respirer, pour nous laisser souffler... On va l'aimer pareil.

Tel le pur-sang trépanant à la barrière de départ, Céline Dion a hâte au refrain. Pour exploser, partir au grand galop comme s'il n'y avait pas de lendemain. Plus pour se libérer, me semble-t-il, que pour nous en mettre plein la face. Le résultat, toutefois, est le même : encore mal contenues, la force et l'énergie subliment l'émotion pourtant suggérée par les thèmes. Non! par le thème unique de l'amour.

Nonobstant cette fixation, trois autres pièces m'apparaissent dignes de mention : *Immortality* (de l'amour, bien sûr), où Céline Dion chante avec et comme les Bee Gees... et frôle le précipice au dernier « Good-BAAAA...YE! » ; *Amar haciendo el amor*, une ouverture finement rythmée sur l'immense marché hispanophone ; et *My Heart*



CELINE DION

LET'S TALK ABOUT LOVE

Will Go On, la chanson « d'amour » thème du film *Titanic* (sortie le 19 décembre) où, pour une fois, les éclatants crescendos semblent à la mesure de l'intensité dramatique de l'histoire. Ajoutons la chanson-titre, avec gospel choir et enfants de chœur, que peuvent apprécier

ceux qui se rendent au bout de l'album...

De l'autre côté, *Let's Talk About Love* compte trois erreurs artistiques sinon stratégiques : *Treat Her Like a Lady*, un insupportable pastiche de dancehall reggae (Céline Dion parle de rap) ; le choix de chanson

pour le duo avec Pavarotti (*I Hate You Then I Love You*), une non-rencontre s'il en est ; et la reprise de *When I Need You* de Leo Sayer, déjà tristement plate en 72...

Le reste est une soupe plutôt lourde à laquelle de trop nombreux grands chefs sont venus ajouter leurs petites épices, plus ou moins secrètes. Chacun sa recette... Ça donne un disque sans autre unité que la volonté de plaire au plus grand nombre. Les ventes viendront peut-être confirmer la justesse économique de cette approche, confortant l'entourage et les fans de Céline Dion dans leur croyance que quantité doit égaler qualité.

Rien de dramatique là-dedans sinon peut-être que Céline Dion ne voit pas comment elle pourrait faire mieux. Voyons-y une réaction de fan, à cause de ces gros noms dont on l'a entourée, des « big time has-been » pour la plupart, qui avaient tout avantage à se coller à la plus grosse vendeuse de disques de la planète. Si, comme elle l'a laissé entendre, *Let's Talk About Love* devait être son dernier disque — parce qu'impossible à « accoter » —, elle partirait sur la plus grande méprise de l'histoire de la chanson pop.

On connaît pas mal de choses de Céline Dion : son histoire, sa famille, sa voix, dont personne ne conteste le caractère exceptionnel. Maintenant, on cherche l'âme. Quand on l'aura sentie, une deuxième vague de biographes pourra se mettre à pied d'œuvre.

Céline, Saddam et les critiques américains



RICHARD HÉTU
collaboration spéciale, NEW YORK

Céline Dion et Saddam Hussein. Voilà deux noms qu'on ne s'attend pas à retrouver dans la même phrase. Et pourtant, c'est le rapprochement effectué par le critique musical du magazine *Time* après l'écoute du nouvel album de la diva de Charlemagne. Est-il besoin de préciser que *Let's Talk About Love* a soulevé des réactions extrêmes dans la presse américaine ?

« Le principal problème de *Let's Talk About Love*, écrit le journaliste Christopher John Farley dans un bref article publié dans le dernier numéro de *Time*, c'est que le sens des proportions de Dion est à peine plus raffiné que le sens de la diplomatie de Saddam Hussein. Elle ne construit pas ses chansons, elle les démolit, elle les dévaste, comme César conquérant la Gaule. »

Farley termine sa critique en

donnant « un zéro » à la chanteuse québécoise pour son nouvel album.

L'autre extrême est représenté par le verdict dithyrambique du *San Francisco Chronicle*.

« Dion a atteint le sommet, et elle n'a pas l'intention d'aller ailleurs », écrit le journaliste Gary Graff dans sa critique de *Let's Talk About Love*, un album qu'il juge supérieur aux précédents, y compris *Falling Into You*, qui a valu à Céline le Grammy pour l'album de l'année en 1996.

« C'est peut-être l'album qui confirmera sa domination sur les autres divas de la chanson pop », conclut Graff.

Le *Boston Globe* a également été séduit par *Let's Talk About Love*. Après avoir réalisé une entrevue avec Céline, un journaliste du quotidien n'a pas hésité à faire sien l'enthousiasme de la chanteuse pour son nouvel album. « En effet, c'est son disque le plus uniformément inspiré », a écrit Steve Morse dans un article publié le 14 novembre dernier.

C'est à se demander ce que mangent les critiques musicaux pour avoir des opinions si divergentes sur le même album. Aux États-Unis, cependant, il y a une règle

qui semble être observée à propos de Céline : plus une publication est importante au point de vue du prestige et du tirage, moins son regard sur la chanteuse est sympathique. Cela ne vaut pas seulement pour le magazine *Time*, mais également pour le *New York Times* et le *Los Angeles Times*, entre autres.

Certes, les deux quotidiens reconnaissent la place importante qu'occupe Céline dans l'univers de la chanson populaire. Le *New York Times*, par exemple, note que la chanteuse a prouvé son statut de « superstar » en persuadant les Barbra Streisand, Luciano Pavarotti et cie de collaborer à *Let's Talk About Love*.

Les deux journaux saluent également la voix de Céline, une « merveille technique », selon le *Los Angeles Times*. Mais les compliments s'arrêtent là. Dans sa critique de *Let's Talk About Love*, la journaliste du quotidien de Los Angeles s'en prend au « phrasé » de la chanteuse qui n'a pas, selon elle, « le caractère et le sens inné du drame qui sont les atouts d'une diva ».

Avec tout son talent et toute son ambition, Dion peut raisonnablement s'attendre à déplacer des montagnes, mais elle n'a pas enco-

re démontré qu'elle pouvait toucher les coeurs », conclut Elysa Gardner.

Le critique John Pareles, du *New York Times*, trouve aussi que la subtilité n'est pas le fort de Céline dans *Let's Talk About Love*. « Elle chante l'amour comme si c'était un décatillon olympique, un effort surhumain vers un but lointain où il n'entre aucun plaisir, aucun caprice, aucune incertitude », écrit Pareles.

Un peu plus loin, Pareles ajoute : « Sa voix montre rarement un signe de vulnérabilité ; ce qui ressort, c'est une détermination farouche et une ténacité presque hystérique. »

S'il y a une exception à la règle mentionnée plus haut, c'est le *Washington Post* qui la fournit. Le critique du quotidien admet avoir aimé quelques chansons de *Let's Talk About Love*, dont *Tell Him*, le duo de Céline avec Streisand, « un grand moment de la musique pop », selon lui.

Mais Richard Harrington déplore également les excès de Céline, la guimauve de ses refrains, le pathos de ses crescendos. Le temps est peut-être venu pour un *Celine Dion Unplugged*, conclue la critique du *Washington Post*, mi-figue, mi-raisin.

TÉRÉZ MONTCALM
VENDREDI 5 DÉCEMBRE 20H
CLUB SODA
BILLETTS : CLUB SODA (770-7148) / ADMISSION (770-7145)

L'Équipe Spectra et Belvedere Rock présentent
le spectacle d'adieu de Zébulon
au Spectrum
Groupe de l'année 1997
Ce soir ! 19h30
Billets en vente au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245 (taxes et frais de service)
Productions ANAGORE
LA PRIMA
SODEC
SPIN
Prix spécial avec carte étudiante 19,50\$

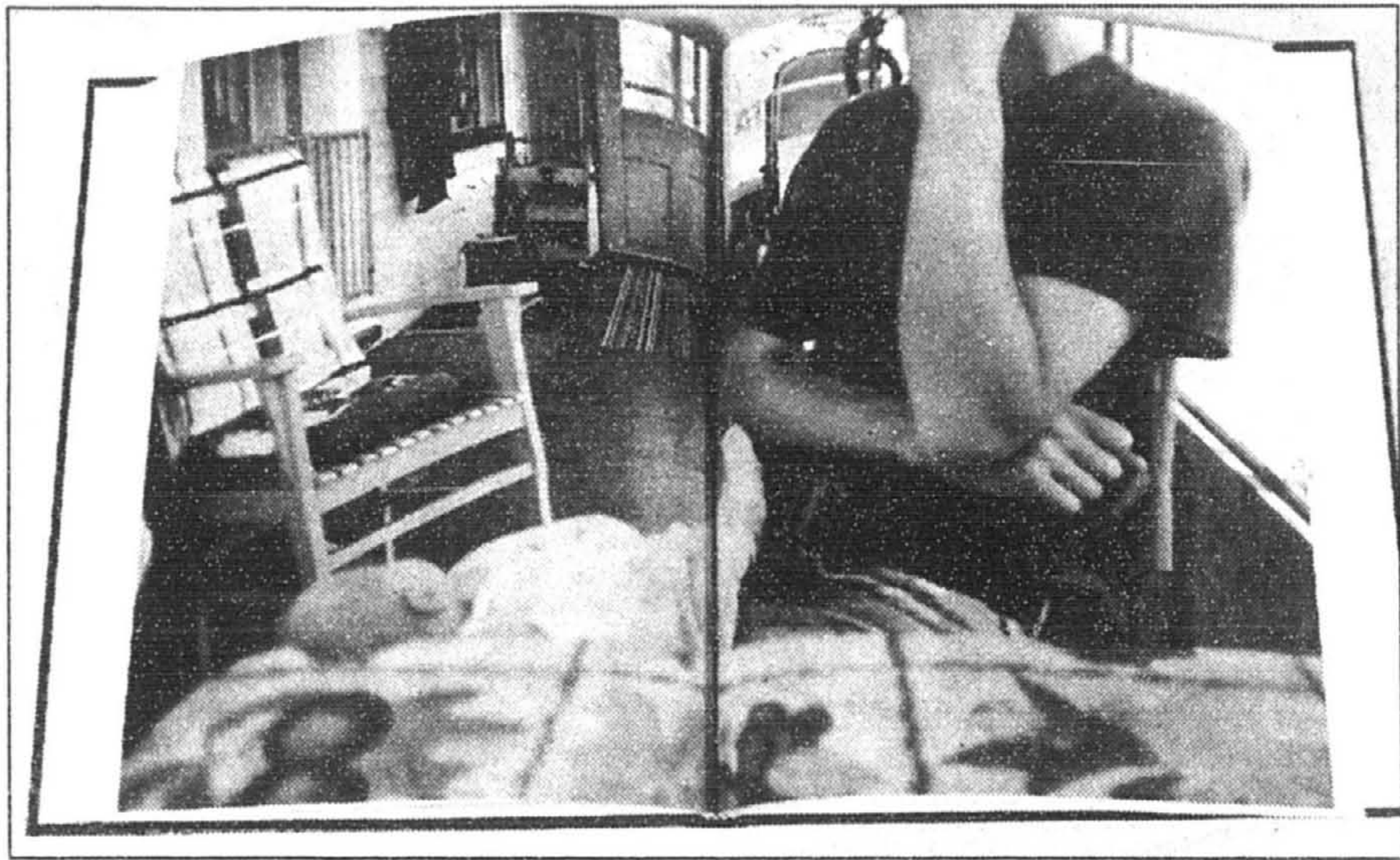
AUTEUR-COMPOSITEUR DE L'ANNÉE
EN SUPPLÉMENTAIRE
LE LOUP
au Métropolis
« COMME VOUS AVEZ DE GRANDES DENTS... »
Samedi 29 novembre, 20h30
Billets en vente au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245 (taxes et frais de service)
Accessible aux moins de 18 ans

oasis
INVITÉ : CORNERSHOP
14 JANVIER 20H
CENTRE MOLSON
Billets : 36-505-32-505 (taxes incl., service en sus) au Centre Molson et réseau Admission 790-1245, ext. de Montréal 1-800-361-4595

SAISON JAZZ MONTRÉAL
Antonio Hart
Salle du Gesù
1200 Bleury
Métro PdA
Billetterie : 790-1245 / ADMISSION
Information : 842-2667
Mercredi 10 décembre à 20 heures

L'Équipe Spectra présente
dubmatique
au Spectrum
Céline Dion
Vendredi 20 décembre
SUPPLÉMENTAIRE Samedi 20 novembre
20h
Billets en vente des maintenant au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245 (taxes et frais de service)
Prix spécial avec carte étudiante 19,50\$
Accessible à tous

Arts visuels



Les Personnes de Nathalie Caron et Charles Guilbert.

Le musée, de A à Z

MARIO FONTAINE

H, comme dans hélice. La chose n'évoque pourtant pas un avion, avec son serpent de déshumidificateur, ses tuyaux, son moteur électrique, son fluorescent, son hélice effectivement et, en bout de course, un pauvre petit diéffebachia qui vit et croît grâce à l'humidité que l'astucieuse sculpture réussit à extraire de l'air du Musée d'art contemporain.

Serge Cournoyer n'avait que 24 ans lorsqu'il patenta cette structure, qui se modifie ainsi continuellement. De l'humour, Bertrand Lavier en a aussi, avec son Frigo General Electric, modèle 1985. Un frigo réel mais impossible, empâté sous ses très épaisses couches de peinture. La Maison de Wyn Geleynse n'est pas non plus en reste, où des personnages s'agitent sans fin dans une maison de verre.

H, F, M, trois des lettres de l'alphabet que l'on trouve dans L'abécédaire du Musée, celui d'art contemporain de Montréal. Mais les 23 autres sont bien sûr représentées elles aussi dans cette exposition, par des toiles, des sculptures, des installations parfois ahurissantes. Un artiste différent pour illustrer chaque lettre, un mot pour chaque oeuvre.

Les habitués du MACM en auront vu quelques-unes, par groupes de deux ou trois, depuis 1994. Mais c'est la première fois que les



Oiseau de Bill Woodrow.

26 lettres de l'alphabet sont réunies. Toutes proviennent de la collection permanente du musée et forment ce qu'on présente comme une exposition didactique.

Il ne faut pas se laisser démonter par cette expression rébarbative. Car on s'amuse volontiers dans cette présentation, dont les organisateurs espèrent qu'elle sensibilisera les visiteurs au phénomène de

l'analphabétisme. On ne voit pas comment, mais ça ne fait rien. La visite est réjouissante.

Caron-Guilbert

Les Personnes, de Nathalie Caron et Charles Guilbert, sont d'une tout autre eau. Elle travaille en arts visuels, il est vidéaste et écrivain. Amis de longue date, ils ont monté une installation assez déroutante, froide, en apparence mais qui se personnalise très vite.

Leur « grande narration », comme ils disent, consiste en un ensemble de 36 tables disposées de manière à créer un circuit que le visiteur est invité à suivre. Divers cahiers sont ouverts sur ces tables, de petits objets bricolés, des cahiers de dessins, de courts textes; six vidéos sont projetées au mur, accompagnées d'une bande sonore.

Les six personnes dont on parle ici sont grammaticales. Je, tu, il, etc. L'ensemble paraît impénétrable, et pourtant une certaine intimité s'en dégage. On a presque l'impression de se transformer en voyeur malgré soi en lisant ces cahiers, en observant les concepteurs s'agiter sur les murs. Voyeurs de bribes de vie, de sentiments. Étrange.

L'abécédaire, jusqu'au 12 avril, et Les Personnes, jusqu'au 11 janvier. Au Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest. Tél.: (514) 847-6226.

La vente de la collection Keir d'émaux médiévaux : un désastre pour Sotheby's

Agence France-Presse
NEW YORK

La vente de la célèbre collection Keir d'émaux du Moyen Âge, estimée 25 millions de dollars, fut un désastre jeudi soir à New York pour Sotheby's qui n'a réalisé que 5,5 millions de dollars.

Le record a été atteint par une chasse de Limoges de la fin du 12^e siècle avec 530 500 dollars alors qu'elle était estimée entre 750 000 et 1,2 million, tandis qu'aucune des pièces de valeur, certaines estimées à plus de 3,5 millions, ne trouvait preneur.

« Nous avons été extrêmement déçus et aussi très surpris par la vente de ce soir », ont commenté Margaret Schwartz et Elizabeth Wilson, les responsables du département des oeuvres d'art européennes pour Sotheby's.

« Nous savions que le marché était étroit, mais nous pensions que l'importance de la collection et les prix récemment atteints par des objets d'importance semblable justifiaient les estimations », ont-elles poursuivi.

« Considérant la qualité et la provenance de certaines des pièces principales, nous nous attendions à un intérêt marqué des musées, qui ne s'est tout simple-

ment pas manifesté », ont-elles conclu.

Fait inhabituel, ces remarques ont été faites dans un communiqué, Mme Schwartz, les larmes aux yeux, comme l'ensemble des responsables de Sotheby's disparaissant dès la fin de la vente.

Il n'était donc pas possible de savoir si Sotheby's avait offert une garantie au vendeur, somme minimale qui lui serait versée quoi qu'il arrive.

Sotheby's avait beaucoup investi dans la préparation de cette vente, les plus beaux lots voyageant à Cologne, Paris, Lyon, Barcelone et Los Angeles, tandis qu'un luxueux catalogue tenant de la monographie avait été réalisé.

Le metteur en scène Bob Wilson avait été engagé pour présenter à New York l'exposition de ces 116 pièces religieuses ou séculaires, qui formaient la plus remarquable collection d'émaux médiévaux en mains privées au monde.

Mme Schwartz avait estimé avant la vente que certaines pièces étaient comparables à la chasse dite « Becket », vendue en 1996 à Londres pour 6,5 millions de dollars et aujourd'hui exposée au Victoria and Albert Museum de la capitale britannique.

Un tableau de Lichtenstein offert à la Tate Gallery

Agence France-Presse
LONDRES

Un tableau d'une valeur de 1,7 million de dollars peint par le roi du pop-art américain Roy Lichtenstein, décédé en septembre dernier, a été offert à la Tate Gallery de Londres.

« Cette peinture est un cadeau somptueux qui nous offre une oeuvre maîtresse de la fin de la carrière de Roy Lichtenstein », a indiqué un porte-parole du musée londonien.

Intitulé Intérieurs avec des nénuphars, ce tableau a été donné au musée par la fondation Douglas S. Cramer, créée par un magnat de la production télévisée.

Il sera accroché dès cette semaine aux cimaises de la Tate Gallery qui présente jusqu'en mars une exposition consacrée au peintre mort le 30 septembre.

Cette oeuvre fait partie de la dernière série de peintures thématiques Intérieurs qui ont rendu le peintre américain célèbre dans le monde entier.

En utilisant une publicité prise dans les pages jaunes, Roy Lichtenstein a recréé l'intérieur confortable d'une chambre en y disposant les images de ses oeuvres sur les murs. Les nénuphars qui figurent dans le titre sont un hommage au peintre Claude Monet.

LES ARTS
VIBRANTS

GALERIES MUSÉES



PAULINE GAGNON

23 novembre au 13 décembre 1997

VERNISSAGE

23 novembre 1997 à 13 heures

ART MONARO

34, rue Saint-Paul Ouest, Montréal H2T 1T8
Tél.: (514) 849-6862 • Téléc.: (514) 849-8823

Galerie Archambault

«Les petits formats de Noël»

du 23 nov. au 21 déc.

Vernissage dimanche de 13 h à 18 h

1303, rue Notre-Dame Lavaltrie
Inf.: 586-2202

riopelle

Peintures et dessins sur papier
1953-1989

Dernière Journée

Visite commentée, samedi à 11 h.

GALERIE SIMON BLAIS

4521 Clark
849-1165

MARTINEAU

EXPOSITION

du 13 au 25 novembre

Vernissage

Dimanche 23 novembre 1997 à 18 h

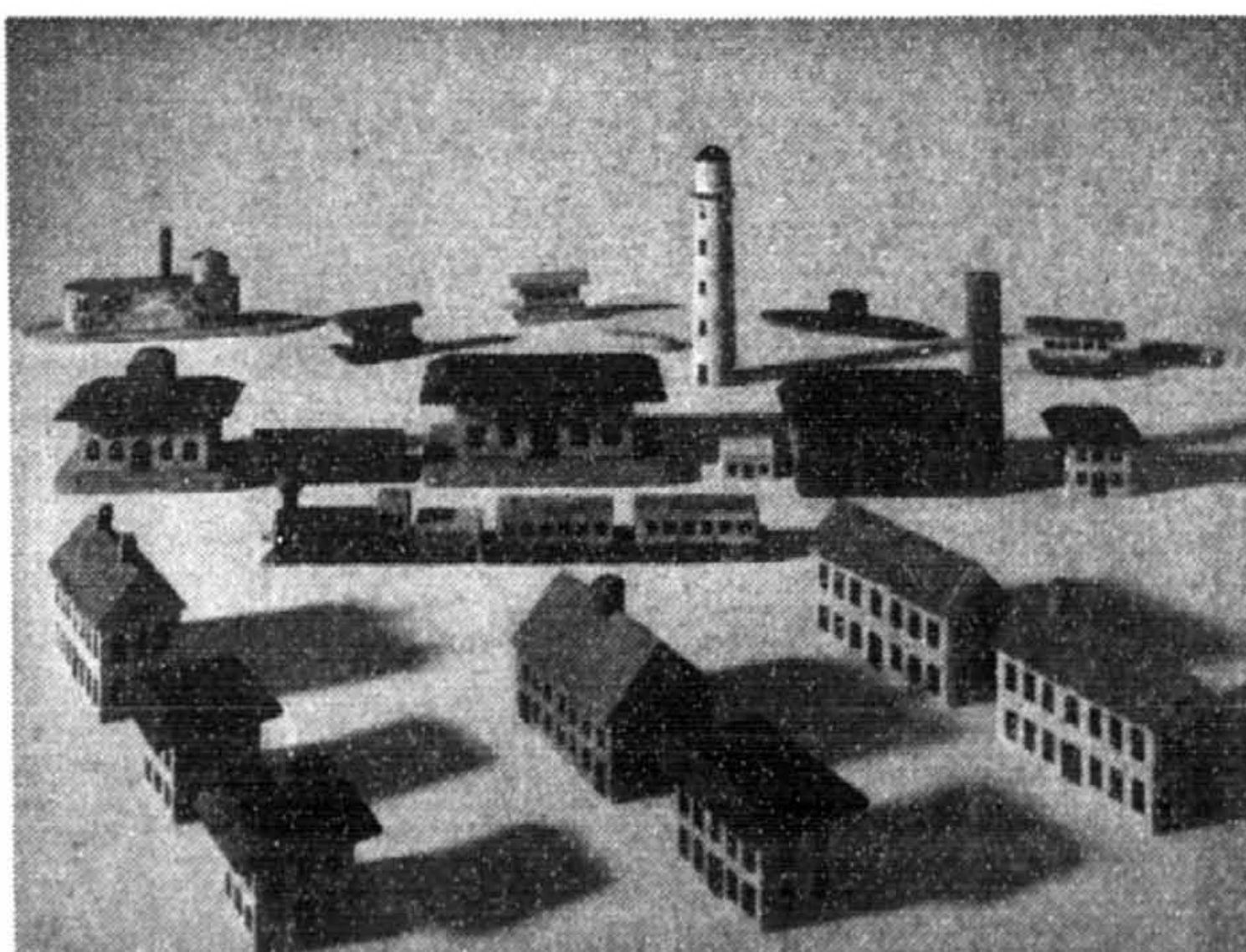
Galerie Art et Culture

227, rue St-Paul Ouest,

Vieux Montréal (Québec) H2Y 2A2

(514) 848-6980

LA VILLE EN JEU DU 22 OCTOBRE 1997 AU 31 MAI 1998

LA VILLE
EN JEU

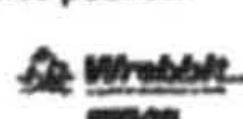
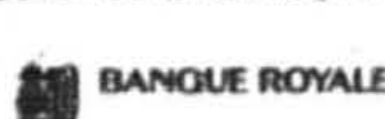
Ateliers de création du CCA : Visitez l'exposition et construisez votre propre ville-jouet lors d'un atelier pour les enfants accompagnés d'un adulte. Toutes les fins de semaine jusqu'au 26 avril. Enfants (3 à 12 ans) 2 \$ / Adulte 4 \$. Prière de réserver à l'avance : 514 939.7026

CCA

Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture 1920, rue Baile, Montréal

L'acquisition de la Collection de jeux et de jouets d'architecture du CCA a été subventionnée généreusement par Bell Canada.

Le CCA remercie la Fondation de la famille J. W. McConnell et le British Council de leur appui aux programmes publics.



galerie d'art

Gala

EXPOSITION

MARCELLE FERRON

du 23 nov. jusqu'au 14 déc. 1997

1260, Notre-Dame, Trois-Rivières (Québec)

Téléphone : (819) 372-5557 Fax : (819) 372-1131

Heures d'ouverture : Mercredi au dimanche, 13 h 30 à

17 h 30; jeudi et vendredi, 19 h à 21 h.

EXPOSITION

SERGE BRUNONI

jusqu'au 29 novembre

Rencontrez l'artiste le samedi 22 novembre

de midi à 17 h

GALERIE KASTEL

1368, av. Greene, Westmount • 933-8735

Heures d'ouverture : mardi à samedi — 10 h à 17 h 30

La Galerie Symbole Art

vous invite

au vernissage des oeuvres récentes de

Bernard Marsy

Le dimanche 23 novembre 1997 de midi à 17 h

au 2780, rue Salaberry, Montréal

L'artiste sera présent.

L'exposition se poursuivra jusqu'au 8 décembre inclusivement.

Tél.: (514) 336-2332

(Galerie Normand)

Entrée Bernard Trotter

Heures d'ouverture:

Lun. Mar. Mer. 9 h 30 - 18 h

Jeu. Ven. 9 h 30 - 21 h

Samedi 9 h - 17 h

Dimanche Midi - 17 h

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)

Combat de nègre et de chiens, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Denis Bernad, Anne-Marie Cadieux, Pierre Collin et Maka Kotto. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h. Jusqu'au 6 décembre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Nômbil du monde, de Yves Desgagnés. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Sylvain Bélanger, Art Kitching, Henri Chassé, Michel Forget, Maude Guérin, Rita Lafontaine, Jacques Lavalée, Pierre Lebeau, Esther Lewis, Hélène Loiselle, Patricia Nolin, Christiane Pasquier, Michel Poirier et Guy Provost. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30. Jusqu'au 6 décembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)

Les Femmes savantes, de Molière. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Pierre Robitaille, Louist Deschâttes, Jean-François Casabonne, Vincent Davy, Julie McCIemens, Catherine Sénart et Denis Lavalou. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30. Dim., 15 h. Jusqu'au 29 novembre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)

Auj., mer., jeu., ven., 20 h, *Décadence*, de Steven Berkoff. Trad. de Geneviève Lefebvre. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Monique Miller et Jean-Louis Millette.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
La Salle des loisirs, de Reynald Robinson. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Louise Bombardier, Jasmine Dubé, Maxime Gaudette, Sylvie Moreau, Harry Standovski et Benoit Vermeulen. 20 h. Jusqu'au 26 novembre.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)

Mer., jeu., ven., 20 h 30, *Contes à rebours*, de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec Annick Bergeron, Vincent Bilodeau, Luc Bourgeois, Johanne Fontaine, Jean-François Gascon, Rejean Guenette, Danielle Lapine, Claudia Paquette, Danielle Proulx et David Savard. Présentation des Productions ipso Facto.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)

Auj., ven., 20 h; mar., 10 h 30; mer., 13 h 30 et 19 h 30; jeu., 13 h 30, *Molière... 3 farces*. Mise en scène de Joseph Saint-Gelais. Avec Catherine Archambault, Stéphane Bellavance, Louise Cardinal, Louis-Philippe Dandenault, David Fontaine, Sébastien Gauthier, Pascal Montreuil, Maude Nantel, Frédéric Parent, Myriam Poirier, Karine Saint-Arnaud, Claude Tremblay et Jean-Manuel Vital.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Auj., 20 h, *L'ahurissant vertige de monsieur Maelstrom*, de Claude Pélissier. Avec Normand Camrère, Chantal Dumoulin, Sylva Marcel et Igor Ovidis.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Les huit péchés capitaux, de Michel Marc Bouchard. Normand Canac-Marquis, Jean-François Caron, René-Daniel Dubois, Larry Tremblay, Michel Tremblay et Lise Vaillancourt. Production du Théâtre Petit à Petit. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 6 décembre.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Des mar., 20 h, *Contes urbains, dernière édition*, de François Archambault. Yvan Bienvenue, Michel Marc Bouchard, Dominic Champagne, René-Daniel Dubois, Jean-Pauline Gervais, Wajdi Mouawad, Michel Monty, Jean-Pierre Paduault et Claude Poissant. Mise en scène de André Brassard. Racontés par Christian Begin, Valérie Blais, André Brassard, Manon Brunelle, Violette Chauveau, René Gagnon, Miro, Guy Nadon, Julien Poulin et Kim Yaroshevskaya.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)

Auj., 15 h; dim., 20 h, *La Descente*, de Daniel Diaz. Mise en scène de Sandro Thornton. Avec Alex Ivanovici, Quena Molina, Frédéric Gagnon, Eric Lapointe, Steve Pilarezi, Dominic Quarré et Alexandra Charest.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)

Auj., 20 h, *Korsakov*, de Dominic Champagne. Avec Robin Aubert, André Barnard, Marie Brassard, Julie Castonguay, Dominic Champagne et Julien Poulin.

ESPACE LIBRE (1945, Fillum)
Le Précepteur, de Michael MacKenzie. Mise en scène et traduction de Jean Asselin. Avec Francine Alepin, Jean Asselin, Jacques E. LeBlanc, Jean Bolard, Marie Lefebvre et Charles Prefontaine. Du mer. au sam., 20 h. Jusqu'au 29 novembre.

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTE (Pavillon Judith-Jasmin, local JM-400, 405, Ste-Catherine E.)

Téléroman, pièce métaphorique de Larry Tremblay. 20 h, saut dim. et lun. Jusqu'au 29 novembre.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU (Pavillon Judith-Jasmin, local J-2020, 405, Ste-Catherine E.)

Auj., 20 h, *Cenci*, d'Antonin Artaud. Mise en scène d'Alexandre Martin.

USINE C (1345, Lalonde)

Cruising Paradise, d'après le recueil de nouvelles

de Sam Shepard. Mise en scène et chorégraphies de Paula de Vasconcelos. Avec Nathalie Claude, Claude Despins, Anne-Bruce Falconer, Geneviève Martin, Michel Monty, François Papi-neau et Paul-Antoine Taillefer. 20 h. Jusqu'au 29 novembre.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)

Auj., 20 h et 21 h 30, *La Sorcière de Laertmon*, de Michel Monty. Avec Réal Bossé, Isabelle Brouillette, Michel Cardin, Guillaume Chouinard, Suzanne Lemone et Frédéric Teyssier.

CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)

Auj., 20 h; dim., 19 h 30, *Bonne Nuit Maman*, de Marsh Norman. Adapt. de Suzanne Aubry. Mise en scène de Laffèche Dompierre, assisté de Pierre Vaillant. Avec Denise McCarthy et France Paquin.

THÉÂTRE LENOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-Ste-Catherine)

Auj., 20 h; dim., 14 h et 19 h, *Old Wicked Songs*, de Jon Marans. Mise en scène de Bryna Wasserman.

SALLE ÉMILE-LEGAULT (613, Ave. Ste-Croix)

Mar., 20 h, *Art*, de Yasmine Reza. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Michel Rivard, Robert Lalonde et Jacques Girard.

MORRICE HALL (3485, McTavish)

Auj., 20 h, *Seize mille histoires d'amour et trente-deux mille morts*, de Paul Volga. Mise en scène de Guy Boutin.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)

Dim., 20 h 30, *Art*, de Yasmine Reza. Avec Michel Rivard, Jacques Girard et Robert Lalonde.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Auj., 15 h; dim., 13 h et 15 h, *Le Petit Dragon*, de Lise Vaillancourt. Mise en scène de Dennis O'Sullivan. Avec Patrice Saucier, Nadine Meloche et Sébastien Hurtubise. Production du Théâtre des Confettis.

CYBERMONDE (85, St-Paul o.)

Internet, CD-ROMs sur tous les sujets, jeux de découvertes et d'exploration. Sam., dim., de 11 h à 18 h.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)

Mer. et jeu., 20 h, *Le Sacre du printemps*, et *Abyss*, de Sakiko Oshima. Avec Motoko Hirayama, Mayumi Ikeda, Aki Katay, Yasuko Katsukura, Kumiko Kikuchi, Natsuko Kinoshita, Yayoi Nishida, Noriko Seki et Naoko Shirakawa.

TANGENTE (840, Cherrier)

Auj., 20 h 30, Francine Aubry; dim., 19 h 30, Gaëtan Gingras. Série Ascendance.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)

Des mer., 20 h 30, *Giselle*, inspiré par le ballet classique de Coralli et Perrot. Avec Danielle Hubbard, Marc Vaillancourt, Julie Slater, Dave St-Pierre et Sarah Williams. Présentation de Brouha Danse.

Musique

ÉCOLE VINCENT-D'INDY (628, Côte-Sainte-Catherine)

Auj. et dim., 9 h, Concours OSM (piano et chant).

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR

Auj., 15 h, I Musici de Montréal, dir. Yuli Turovsky; répétition publique. 20 h, Ensemble Claude-Gervaise. Dim., 15 h 30, Matthew Herskowitz, pianiste. Eleonora Turovsky, violoniste, et Yuli Turovsky, violoncelliste. Tchaikovsky, Chostakovitch, J. S. Bach, 20 h, Ensemble Kore. Stabler, Finnissy, Hubler, Hespous, Lesage, Barlow, Boudreau. - L. et mer., jeu. et ven., Rencontres tchèques et slovaques de Montréal concert lun., 19 h 30, concours mer., 19 h, jeu. et ven., 14 h.

SALLE PIERRE-MERCURE

Auj., 15 h 30 et 20 h, Petits Chanteurs de Moscou. Dir. Ninel Kambourg. Noël. Lun., 20 h, Constantin Lifschitz, pianiste. Suite en mi mineur (Rameau), Sonate no 19 (Haydn), quatre Impromptus op 90 (Schubert), Mozart.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17 h, Michael Meraw, baryton, et ensemble instrumental. Mahler, Moussorgsky. Lun., 19 h 30, Orchestre de chambre McGill et Cathedral Singers. Dir. Boris Brodt. Suzie LeBlanc, soprano, Daniel Taylor, haute-contre, Benjamin Butterfield, ténor, Daniel Licht, baryton. *Messiah* (Handel).

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Auj., 19 h, Chœur du Conservatoire, chanteurs, récitants et participation du public. Dir. Louis Lavigne. *Messe de sainte Cécile* (Gabriel Charpen-tier). Répétition de la foule chantante: 17 h 30. - Chapelle Saint-Louis: jeu., 20 h 15, Les Boréades: Hasse, C. P. E. Bach, Haydn; ven., 20 h 15, Luc Beauséjour, claveciniste. L. et F. Couperin.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Auj., 20 h, *Madama Butterfly* (Puccini). Opéra de Montréal. Dernière. Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Mana Aragon, soprano, Manuel Cid, ténor, Alfonso Echeverria, basse, Neal Gripp, altiste, et Truls

Mork, violoncelliste. Concerto pour violoncelle en la majeur (C. P. E. Bach), *El Retablo de Maese Pedro* (Fallá), *Don Quixote* (R. Strauss). Grands Concerts. Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Jura Margulis, pianiste. Ouverture (Tchaikovsky). Concerto pour piano no 3 (Bartok), *Arie e Danze antiche* (Respighi), Suites de *L'Arlésienne* (Bizet). Matins symphoniques Métro.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Auj., 20 h, Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. Yegor Dyachkov, violoncelliste. *Lumo* (Tiensun). Concerto pour violoncelle no 1 (Chostakovitch), *Tapio* (Sibelius). Entree libre. Dim., 15 h 30, Trio Penetier-Pasquier-Pidoux et Laurent Vemey, altiste. Quatuors K. 493 (Mozart), op. 15 (Faure) et op. 26 (Brahms). Ladies' Morning Musical Club. Mer., 19 h 30, Suzie LeBlanc, soprano, Daniel Taylor, haute-contre, ensemble instrumental. Schütz, Bach, Handel. Concerts CBC. Ven., 19 h 30, *Giulio Cesare* (Handel). Opéra McGill.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Auj., 20 h, Chœur de Laval et Musique du 34^e Groupe Brigade. Dir. Yannick Nézet-Séguin et Richard Emond. Denise Pelletier, soprano, Daniel Taylor, haute-contre, Jean-François Lapointe, baryton. Ouverture de *La Gazza ladra* (Rossini), Suite no 5 (Reed), *Carmina Burana* (Orff). Jeu., 20 h, Ateliers de Musique contemporaine de l'Université de Montréal, dir. Lorraine Vaillancourt, et du Conservatoire, dir. Véronique Lacroix. Schaa-thun, Tomasson, Sandström, Thoresen, Rasmusen, Sandred, Abrahamsen. Biennale du NEM. Ven., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Christian Eggen. Abrahamsen, Tomasson, Saariaho, Lindberg, Sorensen. Biennale du NEM.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Dim., 11 h, Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Extraits de *La Cenerentola* (Rossini). Sons et Broches.

JARDIN BOTANIQUE

Dim., 14 h, étudiants du Conservatoire.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APOTRE

Dim., 16 h, Jean Ladouceur, organiste. Alain Bach, Barber, Franck, Langlais, Lefebvre-Wely, Toumehine.

UNITARIAN CHURCH (5035, de Maisonneuve O.)

Lun., 20 h, Quatuor à cordes Molinari. *Spanish Lullaby* (Evangelista), Quatuor no 4 (Schäfer), Quatuor no 4 (Chostakovitch).

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Lun., 20 h, Ensemble de cuivres de McGill. Dir. Peter Sullivan. Mer., 20 h, Ensembles de musique de chambre de McGill. Dir. Marcel Saint-Cyr.

Jeu., 20 h, Ensemble Allegro. Mozart, Barok, Mendelssohn, Prokofiev. Ven., 12 h 15, John Stephenson, organiste.

MAGASIN OGILVY (Salle Tudor)

Jeu., 11 h et 17 h 45, ven., 17 h 45, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Corelli, Handel.

GALERIE GORA (460, Sainte-Catherine O.)

Jeu., 19 h 30, Kristin Molnar, violoniste, et Michel Beauchamp, guitariste. Musique tzigane.

ÉGLISE N.-D.-DU-T.-S.-SACREMENT

Jeu., 20 h, Chapelle de Montréal et Chœur Polyphonique de Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Denise Pelletier, soprano, Noëlla Huet, mezzo-soprano, Casey Prescott, ténor, Marc Boucher, baryton. *Funeral Anthem on the Death of Queen Caroline* (Handel), *Requiem* (Mozart).

ÉGLISE SAINT-ANGELE (Saint-Léonard)

Auj., 20 h, Ensemble Amati et Perry Canestrari, ténor.

SALLE CLAUDE-POTVIN (Laval)

Auj., 20 h, *Carmen* (Bizet). Théâtre d'Art lyrique de Laval. Dernière.

PAVILLON DES ARTS (Saint-Adèle)

Auj., 20 h, Marcelle Mallette, violoniste, et Marie Fabi, pianiste. Schubert, Beethoven. Anim. Danielle Raimville.

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio-Théâtre Du Maurier)

Auj., 20 h, Cora Vaucaire. Lun., 20 h, Jeff Smallwood.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Auj. et dim., 20 h, *A Chorus Line*, concu, chorégraphie et mis en scène par Michael Bennett. Musique de Marvin Hamlisch. Paroles d'Edward Kleban. Chorégraphie de Troy Garza.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)

Auj., 20 h, Marie Denise Pelletier.

THÉÂTRE ST-DENIS 1

Mer., jeu., ven., 20 h, Serge Lama.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)

Auj., 20 h, Marie-Lise Pilote.

CABARET (2111, St-Laurent)

Auj., 19 h 30, Holly McFarland et les Gandharvas; dim., 20 h, Alan Teenage Riot; jeu., 20 h, Heavens Cry, Camal Key et Radius Park.

THÉÂTRE DU CENTRE MOLSAN

Mar., 19 h 30, Aretha Franklin.

SALLE MARIE-GÉRIN LAJOIE (405, Ste-Catherine E., métro Berri-UQAM)

Auj. et dim., 20 h, Zarzuela.

METROPOLIS

Mar., 20 h, 311 et Sugar Ray; mer., 20 h, Blues Traveler et Johnny Lang.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Mer., jeu., ven., 21 h, Alain Choquette.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Jeu., 20 h 30, Great Big Sea.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)

Auj., 20 h 30, Steve Hill; dim., 20 h, Ligue d'improvisation montrealaise; mer. et jeu., 20 h 30, Lhasa de Sel; ven., 20 h 30, Chris Duarte.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Mer., 20 h, Eddie King.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Lun., 21 h 30, Orange Étrange.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-TRÈS-SAINT-SACREMENT (500, Mont-Royal E.)

Auj., 20 h, Michel Dubeau, et Ensemble Chiku In Kai.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)

Ven., 23 h, Colombe.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)

Mer., 22 h 30, place aux poètes avec Sabine Auguste, Philippe-Jean Côté, Suzanne Lafrance, Stéphane Despatie, Simon Gauthier et Michel Bissonnet.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Auj. et dim., 22 h, Jean-Pierre Zanella, Guy Dubuc, James Gelfand, Benoît Charest, Matthieu Cormier et Magella Cormier; jeu., 22 h 30, Royal Jelly.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)

Auj., 22 h 30, Jimmy James; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates; lun. et mar., 21 h 30, Angel et les Bad Boys.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., des 20 h, Réjean Audet et Alain F. Lamontagne.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)

Auj., des 20 h, groupe de Dany Pouliot et Mario Frénette.

WAX (3481, St-Laurent)

Mar., 22 h 30, Quartette Sophie Lapiere.

STUDIO 303 (372, Ste-Catherine O.)

Ven., 20 h 30, *Bruits du Noir V11*, avec Jon Ascencio, Douglas Doherty, Eric Létourneau, Josée Tremblay, Alex MacSween, Leah Raeven Vineberg, Trisha Pope, Louise Dubreuil, Wanda Romer Taylor, Enci Da Silva et Sandra Wong.

FOUFOUNES ELECTRIQUES 87, Ste-Catherine E.)

Mer., 20 h, Fu Manchu, Piston et Perm.

LA CERVOISE (4457, St-Laurent)

Auj., 21 h 30, Show Sur.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Auj., 22 h, Robert Atyeo.

PTIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 17 h, hommage à Baudelaire avec Pascal Desgranges; 20 h 30, hommage à Zachary Richard avec Pat Duquette.

BALATTOU (4372, St-Laurent)

Mar., 22 h, Matlapéré; mer., 22 h, Baobab électrique.

AU HASARD (803, Ontario E.)

Dim., des 18 h, M. Bleu Steel et J.D. Sim.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)

Auj., des 21 h, groupe A Frantic Wave.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Auj., des 18 h à 22 h, Richard Parris, Billy Georgette, Andy Shorter et Earl Walters; de 22 h à 2 h 30, Charlie Biddle, Geoffrey Lapp et Wali Muhammad.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Auj. et dim., des 21 h, les Gîtans de Sarajevo.

CAFÉ BOOMERS (297, Bord-du-Lac, Pointe-Claire)

Auj., des 21 h, Wray Downes.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Auj., des 21 h, Trio Jeff Johnston.

TYPHOON (5752, av. Monkland)

Auj., Trio Paulo Ramos; mar., Jazz Pharmacy; des 22 h.

VV TAVERNA (5788, St-Laurent)

Auj., des 21 h, Ines Canepa.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)

EN BREF

**Le rapper Coolio :
vol et voies de fait**

■ Le rapper américain Coolio risque d'être prochainement inculpé de voies de fait et de vol, après avoir frappé hier une vendeuse d'un magasin d'articles de sport près de Stuttgart et pris la fuite avec sept amis en emportant pour 3500 marks de vêtements, a annoncé la police allemande. Coolio, de son vrai nom Artis Ivey Jr, est ainsi accusé d'avoir frappé au ventre la vendeuse du magasin Higgin's Downtown à Boeblingen, près de Stuttgart, après que celle-ci eut surpris le rapper et son entourage en possession de vêtements volés. Coolio était déjà venu dans cette boutique mercredi pour une séance de dédicace. Le chanteur devait être interpellé peu après à Francfort, 150 kilomètres plus au nord. Il devait être relâché après avoir versé une caution dont le montant n'est pas connu. La justice envisage de l'inculper pour vol simple ou vol avec violence. Sa maison de disques, East West, a précisé qu'il se produirait comme prévu en concert ce soir à Mayence, dernière étape de sa tournée européenne. Coolio fut la révélation de l'année 1995

avec son tube *Gangsta's Paradise*, une version rap de la chanson *Pastime Paradise* de Stevie Wonder. Il devait connaître un succès moindre avec *I. 2. 3. 4 Sumpin New* et *C U When U Get There*.

**Générique
ou ressemblant ?**

■ Le bluesman Bo Diddley reproche à R. J. Reynolds Tobacco l'usage d'une photo qui mise sur sa ressemblance. Une annonce de R. J. Reynolds dans certains magazines montre un guitariste, avec la légende « Mes blues sont vrais, comme mes cigarettes ». Dans une lettre au deuxième plus gros fabricant aux États-Unis, les avocats du musicien de 68 ans affirment que « ce lien entre la notoriété de notre client et le tabagisme — une activité qu'il n'excuse pas — est de très mauvais goût et constitue une tromperie flagrante. » R. J. Reynolds réplique que la photo représente un « guitariste de blues générique » et que la ressemblance n'est pas voulue. En Cour fédérale, la compagnie demande en outre un jugement déclaratoire voulant que Bo Diddley (né Ellas McDaniel) ne puisse pas toucher de dommages et cesse de se plaindre dans cette affaire.

Salon du livre de Montréal

**DU 20 AU 25 NOVEMBRE 1997
PLACE BONAVENTURE****EXPOSITIONS**

- **L'enfant-peintre de J.-B. Roumanes, place Loto-Québec**
- **La nuit à lire debout - 20 livres objets**
- **75 ans de littérature jeunesse au Québec**
- **Les grands départs**

SAMEDI 22 NOVEMBRE

Le Salon présente

- **Francine Grimaldi présente Cuisine et culture** en compagnie de Josée Blanchette, Françoise Kayler, Michel Montignac, André Montmorency, Jean-Louis Thémis et Daniel Vézina et diffusée à Radio-Canada à 11 h
- **Jeunes journalistes en herbe s'entretiennent avec Jacques Savoie, *Le plus beau des voyages*, à 11 h 45, avec Robert Soulières, *Un cadavre de classe* à 12 h 30**
- **Remise du Prix Brive/Montréal le 12/17 et Remise du Prix Genève-Montréal à 14 h 15**

- **La dictée des Amériques** présentée par Télé-Québec à 12 h
- **Les p'tits bonheurs d'occasion - CIBL à 12 h 30**
- **La Cité - CIBL à 14 h 30**
- **William Swift (CBC - CIBL) présente William Vance, dessinateur du politico-thriller *XIII - Le jugement* (éditions Dargaud) à 15 h 30**
- **Cabaret de l'histoire - CIBL à 16 h**
- **Tournée d'automne : poésie à l'ouvrage à 17 h**
- **Lecture de Contes urbains (Triptyque) à 17 h 15**
- **Stanké et L'ONF présentent *Nos amours* à 19 h 15**
- **Encan de livres La Magnétothèque à 20 h**
- **Animation interactive avec Dominique Dufour et Michel Montignac à 20 h 30**

Programme complet au Salon du livre de Montréal et sur le site internet

Jeu	17 h à 22 h
Vend	9 h à 22 h
Samedi et dimanche	10 h à 22 h
Lundi	9 h à 22 h
Mardi	9 h à 18 h

Adultes :	6 \$
Étudiants et aînés :	3 \$
Gratuit pour ceux qui ont 20 ans (sur présentation d'une carte d'identité)	
http://www.slm.qc.ca	



 Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Améliorez votre français écrit**Cours sur mesure**

à la maison, au bureau, en vacances...

Date limite d'inscription : 30 janvier 1998

Séances d'examen en région

Pour recevoir le dépliant d'information, appeler au (514) 343-7393 ou remplir la formule ci-dessous et la retourner à :

Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)

Université de Montréal,
C.P. 6128, succursale Centre-ville,
Montréal (Québec), H3C 3J7

Nom et prénom

Adresse

Ville

Code postal

25/1098

(0799-PRS)

Comique...**charmeur...****et enchanteur.**

Claude Blanchard a passé sa vie au cœur du showbusiness et de la télévision de chez-nous. Revivez sa carrière dans « **Que reste-t-il de nos amours ?** »

Réalisation : Pierre Duceppe

Juste avant, à 20 h, « **Les Coulisses du Gala de l'ADISQ** » présente les héros du 19^e gala avant, pendant et après la remise des Félix.

Que reste-t-il de nos amours ?
dimanche 20 h 30

Ici Radio-Canada**Télévision**www.radio-canada.com

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

À L'AFFICHE / Suite de la page D 15

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke E.)

Oeuvres de Yoshio Shirakawa. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 21 décembre.

CENTRE VISION D'ART (4128, Ste-Catherine E.)Exposition *Hochelaga-Maisonneuve, un quartier, un patrimoine*. Jusqu'au 4 décembre.**CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, Place d'Youville)**Exposition *Expo 67: On a marché sur les îles....* Jusqu'au 7 décembre.**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR (100, Sherbrooke E.)**Exposition *Les Iconoclastes*. Mer., jeu., de 13 h à 20 h; ven., sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 14 décembre.**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (Salle Norman-McLaren, 335, boul. de Maisonneuve E.)**Exposition *Visages du petit écran*, photographies d'André Le Coz. Du mar. au ven., de 15 h à 20 h 30; sam., dim., de 13 h à 20 h 30. Jusqu'au 14 décembre.**CLUB DES ARTS (1840, Sherbrooke O.)**

Dés dim., petits formats. Du mar. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de 14 h à 17 h.

COMMENSAL DU MUSÉE (5122, Côte-des-Neiges)

Oeuvres de Léa Klein, Antony Benoit, Denise Desjardins et Ginette Mondor. Jusqu'au 30 novembre.

ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE (2050, Amherst)Expositions *Paysages industriels en mutation* et *À cœur de jour: grandeurs et misères d'un quartier populaire*. Mer., de 11 h à 20 h; du jeu. au dim., de 10 h 30 à 17 h.**ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., Suite 414)**

Oeuvres de Benoît Saito. Du jeu. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 29 novembre.

(Suite 304) Exposition *Balivernes et autres vérités*, œuvres de Rosaura Guzman Clunes, Françoise Langlade et Stéfanie Lapointe. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 29 novembre.**ÉDIFICE SUN LIFE (1155, Metcalfe)**

Estampes de Nicole D. Brunet. Jusqu'au 22 décembre.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2^e étage)

Oeuvres de Claude Perrault et Luc Vassort. Du jeu. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, Suite 202)

Oeuvres de Jacki Danylichuk, Isabelle Aubin, Lynne Marsh, Gail Paslawski, Charline Boudreau et Anne Golden. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)

Oeuvres de Judy Garin, Tom Hopkins, Peter Krausz, Jacques Payette, Danièle Rochon et Susan G. Scott. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)

Pastels de Shirley Katz. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)Exposition *Célébration*, rétrospective de la joaillerie d'art au Canada de 1946 à 1996. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h.**GALERIE ÉRIC DEVLIN (460, Ste-Catherine O., Suite 403)**

Oeuvres de Richard Deschênes. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent)

Oeuvres de J. Belzile, M.P. Dionne, G. Gauthier, E. Godbout, D. Janelle, J. Janelle, N. Lavoie, A. Rodier et D. Seincin. Jusqu'au 26 novembre.

GALERIE FOUF (87, Ste-Catherine E.)

Peintures de Gilles Decelles et Isabel Amorim et montage par ordinateur de Dany Leblanc. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)

Auj., de 11 h à 17 h, aquarelles de Pierre Tougas.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)

Oeuvres de Bruno Ulmer. Du mer. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE HARRISON (360, St-Antoine O., local N214)

Peintures d'Eleonora Turovsky. Jusqu'au 1er décembre.

GALERIE KASTEL (1358, av. Greene)

Oeuvres de Serge Brunoni. Du mar. au sam., de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, Boul. Décarie)

Auj. et dim., œuvres de Nasser Ovisi.

GALERIE LE 1040 (1038, Marie-Anne)

Auj., dim., lun., peintures sur soie de Sylvie-Bernadette.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke O.)

Oeuvres de Frank Morzuch. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 2 décembre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)Exposition *Cinq ans de collectionnement: une sélection de nouvelles acquisitions*. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 2 décembre.**GALERIE YVES LE ROUX (372, Ste-Catherine O., Suite 413)**

Oeuvres de Guy Pellerin. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)

Auj. et dim., de 11 h à 17 h, œuvres de Jean-Pierre Lafrance et Nicole Payette.

GALERIE MISTRAL (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O.)

Oeuvres de Rafael Goldchain. Du mer. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 23 décembre.

GALERIE OPTICA (372, Ste-Catherine O., Suite 508)Exposition *Sur l'expérience de la ville: interventions urbaines sur différents sites dans la ville*, œuvres de Dominique Blain, Robin Collyer, Diane Gougeon, Trevor Gould, Deborah Neumark, Lorraine Oades, Anne Ramsden, Robert Saucier, Sites Unseen et Neil Wiernick. Jusqu'au 14 décembre.**GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O.)**

Photographies de Margaret Lawther. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)

Peintures de M. Tetro, M.A.J. Fortier, Missakian, D. Besner, D. Desmarais, N. Steiger, R. Francis, S. Paquet, Steve Walker, G. Pelletier, S. Langlois.

Sculptures de Rose-Aimée Bélanger, M.A.J. Fortier, Hélène Labrie, Marc Gadbois et D. Liard.

GALERIE SCHORER (5686, avenue Monkland)

Oeuvres de Hollis Klein. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE SHAYNE (5471, av. Royalmount)

Auj., peintures de Leonard Creio, Anne Van Mierlo et Chick Schwartz. Sculptures et céramiques de Mary Rose Young.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)

Gravures sur bois de John J.A. Murphy et Cecil Buller. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 15 h.

GALERIE 303 (372, Ste-Catherine O.)

Oeuvres de S. Raynard et Anne Sangil Kim. Du mar. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., Suite 520)

Oeuvres de Mario Côté. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE DE L'UQAM (1400, Berri, Salle J-R120)Auj., de midi à 18 h, exposition *Anamorphoses, arcimboldesques et images spéculaires*.**GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)**

Oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)

Auj., œuvres de Lise Dagenais.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent)

Photographies de Robert Duchesnay. Jusqu'au 19 décembre.

GALERIE WEST END (1358, avenue Greene)

Oeuvres de Miyuki Tanobe et Phyllis Mendell.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)Exposition *Sculpture Inuit*. Du mar. au ven., de 9 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.**HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine o., Suite 409)**

Oeuvres de Michael Flomen. Jusqu'au 20 décembre.

ISART (263, St-Antoine O.)

Oeuvres de François Bergeron, J.P. Carpenter, Stephen LaReign Hues, Jonathan Inksetter et Stephen Legari.

LA PETITE MARCHÉ (5035, St-Denis)

Oeuvres de Pierre Lampron. Jusqu'au 30 novembre.

L'OREILLE RECOUSUE (4835, Ste-Catherine E.)

Auj. et dim., de midi à 17 h, œuvres de Karol Bouchard.

MAISON D'ART FRA-ANGELICO (1320, Wolfe)

Oeuvres d'Albert Carpentier. Jusqu'au 29 novembre.

MARCHÉ BONSECOURS (350, St-Paul E.)Auj., de 10 h à 18 h; dim., de 10 h à 17 h, exposition *Techniques de métiers d'art*. Exposition *Le Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec*. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 29 novembre.**MOVIMENTO (4873, St-Laurent)**

Oeuvres de Bruce Roberts. Jusqu'au 1er décembre.

OBORO (4001, Berri, Suite 301)

Oeuvres vidéo de Richard Fung et œuvres de Ramona Ramlochand. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 14 décembre.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine O., Suite 426)Exposition *Arquétipos*, œuvres de Fernando O'Connor. Du mer. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 13 décembre.**OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., Suite 307)**

Auj. et dim., de midi à 17 h, photographies de Monique Bertrand et Renate Buser.

PARC OLYMPIQUE (4141, av. Pierre-de-Coubertin)Exposition *Machins-trucs*. Lun., de midi à 17 h; du mar. au dim., et les lundis fénés de 11 h à 17 h.**PLACE DES ARTS (Esplanade, 175, Ste-Catherine O.)**Exposition *Le Grand Don Quichotte*, sculptures de Germain Bergeron. Jusqu'au 29 novembre.

PHILIPPE TÉTREAU

collaboration spéciale

Pour ceux qui l'ignoraient, sachez que Montréal fut du 12 au 16 novembre l'un des rares centres mondiaux de l'électroacoustique grâce à la tenue d'un festival intitulé *Rien à voir* au Théâtre La Chapelle. Plusieurs électroacousticiens d'ici et d'ailleurs y présentaient leurs œuvres. Parmi eux, soulignons la présence événementielle du Français Luc Ferrari, que l'on peut ranger sans sourcilier aux côtés des Pierre Henry, Pierre Schaeffer ou, plus près nous, Francis Dhomont. Mais il revenait à l'un des nôtres — Claude Schryer — d'inaugurer ledit festival par une conférence prononcée conjointement par Schryer lui-même et Hélène Prévost. Cette conférence fut suivie de l'audition de leur nouveau disque faite dans des conditions optimales.

Un nouveau disque (disponible au début de décembre) vient donc de s'ajouter au catalogue de la maison empreintes DIGITALes vouée à la vitalité de l'électroacoustique. Ce premier disque de Claude Schryer intitulé *Autour* reflète à sa façon l'écologie sonore, théorie élaborée et mise de l'avant par le musicien canadien bien connu R. Murray Schafer. Schryer a d'ail-

leurs travaillé récemment aux côtés de Schafer et a fondé avec lui l'Association canadienne pour l'écologie sonore.

Les séquences sonores de Schryer sont composées de diverses prises effectuées dans plusieurs lieux d'Amérique du Nord, prises dont l'intérêt repose sur l'agencement sensible que Schryer en fait. Cet électroacousticien manipule le micro telle une caméra, choisissant ses angles, grossissant tel ou tel détail, définissant une image sonore pour en varier les effets, bref, déploie tout un art de l'écologie sonore afin que l'image audible puisse restituer tout un climat. Nous sommes ainsi beaucoup plus proches des procédés cinématographiques que de ceux qui ont cours dans la musique écrite sur des portées. Il n'y a qu'à examiner les partitions de ce type de répertoire pour voir en elles des espèces de diagrammes que l'on pourrait croire issus d'un institut de cardiologie.

Claude Schryer privilégie surtout le montage des éléments captés pour les transformer par la suite en studio. Cette post-production n'est pas négligeable quant au produit fini mais à l'écoute de celui-ci, c'est davantage les sonorités de la nature ou celles des centres urbains qui demeurent en mémoire plutôt que les artifices scintillants de la cybernétique. Évi-

tant de matraquer l'auditeur d'effets surchargés et promis à l'oubli, Schryer accorde à l'occasion une place assez importante au silence favorisant du même coup le souvenir des sonorités choisies et la sensation de plénitude recherchée. Celle-ci est, il faut le dire, plusieurs fois obtenue.

Des quatre montages que l'on retrouve sur ce nouveau compact, trois sont composés de miniatures, sorte de cartes postales sonores qui forment une suite possédant son caractère propre que l'on ne peut confondre aux autres œuvres du disque. Toutes ces séquences montées proposent des itinéraires variés et portent des titres à la fois subjectifs et explicites: *Musique de l'odyssée sonore*; *El medio ambiente acustico de México*; *Vancouver soundscape revisited* et *Autour d'une musique portuaire*, œuvre composée conjointement avec Hélène Prévost, réalisatrice à Radio-Canada. Cette dernière, très impliquée depuis plusieurs années dans la création d'œuvres contemporaines, signe avec Schryer une solide réalisation qui concilie adroitement les sons des monuments du Vieux-Port de Montréal aux improvisations inspirées des instruments à vent faites en studio.

AUTOUR, disque de Claude Schryer sur étiquette empreintes DIGITALes

LA FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (CHUM)
EN COLLABORATION AVEC LA PRESSE, LE RÉSEAU TVA, CKOI FM ET LA BANQUE NATIONALE

PRÉSENTE



Le spectacle de l'année, c'est au Centre Molson le 27 novembre.

C'est dans le décor fabuleux d'une cathédrale du futur que 20 de vos artistes préférés uniront leurs voix et leurs cœurs pour aider le CHUM à distribuer le plus beau de tous les cadeaux... LA SANTÉ!

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT

Sur le réseau admission et aux guichets du Centre Molson

RÉSERVATION:
790-1245

Extérieur de Montréal:
1 800 361-4595



«Si Noël vous chante»

Un disque compact merveilleux et rempli de surprises. Imaginez Dan Bigras, Gilles Vigneault et Jean-Pierre Ferland chantant ensemble le « Minuit chrétien »... un pur délice.

En vente chez tous les bons disquaires.

La Presse

TVA

CKOI 96.9 FM

MOLSON

BANQUE NATIONALE

Sogestat 2001

Attendons l'été

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Bien à l'abri, ce restaurant a le charme des maisons situées en fin d'impasse. L'enseigne est plantée rue Sherbrooke, mais il faut emprunter un couloir de boutiques pour déboucher, à la fois, sur un restaurant et sur une terrasse. Cette dernière, logée dans une cour intérieure a un charme particulier, rare dans ce secteur de la ville : elle est à l'abri du bruit, de la poussière... de la circulation automobile. En été, bien sûr. Elle a rempli ses chaises. Et la clientèle se replie dans le restaurant.

Il est charmant, installé là depuis longtemps. Le décor a perdu les couleurs méditerranéennes de ses débuts. Il est différent et tout aussi attrayant. Une profusion de bouteilles est répartie sur les comptoirs, les étagères, les meubles. De beaux vieux meubles qui réchauffent l'ambiance et lui donnent un petit côté provincial attachant. L'atmosphère est fraîche et conviviale. Le service, ce soir-là, semblait préoccupé, mais ne manquait pas pour autant de répondre à ses obligations professionnelles. Il y planait comme une atmosphère de... novembre.

Proposée en table d'hôte (qui n'en est pas vraiment une puisque ni le dessert, ni le café n'y sont inclus), l'assiette de légumes grillés était décevante. Le choix était beau, la cuisson très inégale, cer-

tains étaient froids et d'autres tièdes, tous assez mous et sans goût. L'huile promise était muette.

L'assiette de prosciutto et fromage était réjouissante. Rose et ondulante, faite de lamelles de jambon savoureux servies généreusement et d'un morceau de bon parmesan.

Une entrée de gnocchis accompagnait le choix de l'escalope au citron inscrite dans l'une des tables d'hôte. La présentation était belle, le service fait dans une grande assiette creuse. Accompagnés d'un sauce au gorgonzola très pâle, petits, ronds, un peu trop fermes, les gnocchis n'avaient que peu de saveur et une texture lassante.

Le risotto, l'escalope de veau au citron, font partie des plats les plus connus, ceux que l'on associe facilement à la cuisine italienne. Ce sont des plats pièges, simples en apparence, qui peuvent trahir le cuisinier.

Le risotto, moulé en dôme dans l'assiette, n'avait rien d'un risotto. Le riz avait une certaine fermeté mais tout coulait autour de lui : un riz mouillé plutôt qu'un riz crémeux. On l'annonçait au safran et aux champignons. Les champignons étaient trop gros et le safran tout à fait inexistant.

Contrairement au service de ce plat, où de petites escalopes vont généralement par trois dans l'assiette, cette escalope au citron était immense et solitaire, d'une grisaille inquiétante. La viande avait une texture de « bouilli » et un goût de beurre. Pas de citron dans la sauce, mais la moitié d'un agrume en garniture accompagné de feuilles de sauge.



En forme de pointe de gâteau, le tiramisu avait une douceur crémeuse sans aucun goût de café ; la tarte aux poires, un peu sèche, avait les qualités d'un dessert sans prétention.

IL CORTILE
1422, rue Sherbrooke Ouest
843-8230

Légumes grillés
Prosciutto et parmesan
Escalope de veau au citron
Risotto au safran et champignons
Tiramisu
Tarte aux poires
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 49 \$

Tout sur le poisson

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Plus que jamais le poisson devrait être à la mode puisque « faire maigre » est devenu synonyme de santé et non plus d'abstinence. La consommation des produits d'eau douce et d'eau salée ne semble pourtant pas augmenter pour autant. Depuis la publication de *Poissons, mollusques et crustacés*, on ne peut plus invoquer l'ignorance ou la méconnaissance, ni du côté des consommateurs, ni du côté des pêcheurs. Tout ce qui bouge dans l'eau est couché sur le papier de ce livre.

Le poisson a toujours attiré les cuisiniers. La qualité et la variété des espèces leur permettent d'exercer leur talent de multiples façons. Jean-Paul Grappe, professeur à l'ITHQ, n'a pas échappé à cet attrait. Mais son souci premier n'est peut-être plus de le transformer. C'est, surtout, de mettre en évidence l'importance des ressources marines et de faire comprendre qu'il existe d'autres espèces que celles que l'on consomme d'une manière routinière. Depuis 20 ans, il s'efforce à prouver que des richesses potentiellement gastronomiques, si l'on veut bien les tirer de l'eau, échappent à notre curiosité. À l'heure où la morue n'est plus canadienne, où les pêcheurs restent au port, le cuisinier indique d'autres avenues à explorer.

Connaissez-vous la tanche-tautogue, la loquette d'Amérique, l'oursin, le couteau... des poissons, des

fruits de mer dont pourraient s'enrichir nos tables. Ils sont tous réunis dans ce livre pour qu'on puisse les connaître, les choisir, chacun avec sa carte d'identité. Ce livre de cuisine est, aussi, un livre de recettes où chaque espèce a droit à deux préparations, l'une plus simple et l'autre plus étudiée. De belles photographies illustrent cet ouvrage qui, s'il avait été présenté en format différent, aurait pu faire partie d'une catégorie « beaux livres », aussi beau que ceux que prépare Larousse.

Auvergne-ITHQ

Mis à part des ressemblances dans le relief, l'Auvergne et le Québec ont plus d'un point en commun. Il y a 12 ans, la première visite des Toques d'Auvergne à Montréal l'avait déjà mis en évidence. Aujourd'hui, les liens se consolident puisque l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec et l'Association Auvergne-Québec viennent de signer un protocole d'entente à plusieurs volets.

Ce protocole permettra à des étudiants du Québec et d'Auvergne d'effectuer des stages dans des établissements reconnus de la restauration, de l'hôtellerie et du tourisme. Des échanges de professeurs pourront être envisagés. L'entente vise, aussi, le développement de la recherche et la promotion de produits agroalimentaires québécois et auvergnats, ainsi que la mise sur pied de promotions touristique et gastronomique spécifiques aux deux régions.

POISSONS, MOLLUSQUES ET CRUSTACÉS, Jean-Paul Grappe, ITHQ, Éditions de l'Homme.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Le Taj
Pour tous ceux qui n'ont jamais goûté à la cuisine indienne et pour les connaisseurs
Décor raffiné
ambiance envoûtante
cuisine exquise
2077, rue Stanley
845-9015

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir de 15,95 \$
René-Lévesque E.
Face à Radio-Canada
Tél.: 523-2483

Trattoria La Rondine
GASTRONOMIE ITALIENNE
Table d'hôte du soir
à partir de 12,95 \$
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES
Facilité pour groupes
5697, ch. de la Côte-des-Neiges
(coin ch. Côte Sainte-Catherine) Tél.: 731-7833

chez Beaulac
Festival d'huîtres
Souper dansant avec le duo Illusion
Table d'hôte du jour et du soir
Réservez-tôt pour vos parties des fêtes
801, boul. de Maisonneuve Est
Tél.: 522-2686

LE ST-AMABLE
Fine cuisine française
Depuis 1967
410, Place Jacques-Cartier
866-3471
Petit salon disponible
BRUNCH
Tous les dimanches
Réservez-tôt pour vos parties des fêtes

Casa Galicia
depuis 1977
Cuisine authentique espagnole
Festival de la paella
et table d'hôte
tous les soirs
Spectacle de flamenco
ven. et sam.
2087, rue Saint-Denis
Réserv. 843-6698 Sherbrooke

Chez Beauchesne
Menu dégustation
FONDUE CHINOISE ET MOULES FRITES À VOLONTÉ
Table d'hôte du midi à partir de 9,95 \$ soir 10,95 \$
Service de traiteur
Dîner d'affaires
Bières importées
3971, Hochelaga
Tél.: 257-9274
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté

L'AMATA
Cuisine thaï indienne
Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1994,
selon Richard Buzier du Journal de Montréal.
2^e personne / 1/2 prix
Cette offre expire le 26 déc. 97
Ce coupon ne peut être combiné à aucune autre offre.
2437, av. du Mont-Royal
Tél.: 526-0738

La suggestion du chef
GOUVERNEUR
HÔTEL
Place Dupuis
Notre buffet «L'Italie»
du samedi soir
18 h à 22 h
LE VIGNOLE
Potage minestrone
8 variétés de salades
Plateaux :
Tomates italiennes et bocconcini marinés
Charcuteries italiennes
Prosciutto et melon
Pâtes :
Quatre variétés de pâtes et sauces
Condiments
Bar à pain :
Huit variétés de pain et bruschetta
Plats chauds :
Boule de riz au parmesan et safran
Zucchini farci sur concassé de tomates
Sauté de veau au Marsala
Calmars frites sur ratatouille citronnée
Escalope de volaille Campagnola
Moules à la Sicilienne
Plateau de fromages italiens
Table de desserts :
Gâteaux italiens Tiramisu - Régina -
chocolat, etc.
Tartes, pâtisseries italiennes
Plateaux de fruits tranchés
17,95 \$
8,50 \$
enfants moins de 12 ans
Pour réservation,
voir notre annonce dans cette section

PACIFIC
Cuisine thaïlandaise et SZÉCHUANAISE
Ouvert 7 jours.
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES.
837, av. du Mont-Royal Est
Tél.: 521-7035
Tous les samedis et dimanches buffet
brunch thaï, széchuanaise et continental
de 10 h à 15 h

Le paradis des amateurs d'huîtres de l'I.P.E.
Du mercredi au samedi
26, 27, 28 et 29 novembre
de 17 h jusqu'à la fermeture
1 \$ l'huître
Huit superbes salles à manger avec foyer dans un immeuble historique
39, rue St-Paul Est
Vieux Montréal
866-3175
Stationnement gratuit à l'arrière après 17 h

Cuisine marocaine
Menara Réservez tôt
POUR VOS PARTIES DES FÊTES
Dîner-spectacle des «Mille et une nuits»
sous la tente, au cœur du Vieux-Montréal
256, rue St-Paul Est 861-1989
2562750-M 250 places / Salle privée

La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 389-8393
Festini pour deux
Tous les jours
Incluant 1 bouteille pour 2
Soupe ou salade et café
2 immenses assiettes
du pêcheur ou Surf'n'Turf
Le tout 59,95 \$/2 pers.
Salle de réception / Stationnement gratuit

RESTO ARLEQUINO
Fine Cuisine Italienne
FORFAIT, 5 SERVICES
Tous les MERCREDI
INFORMEZ-VOUS
SERGE LEDUC
Chanteur et Pianiste
Mercredi au Samedi
TABLE D'HÔTE à partir de 8,95 \$ + M
Réservez-tôt ! 286-6065
1681, ST-DENIS
WWW.RESTO-ARLEQUINO.COM

GOUVERNEUR
HÔTEL
BUFFET DANSANT
LONGUEUIL
LE SAMEDI DE 18 H À 22 H
TERRE ET MER 29,50 \$
BRUNCH ENDIMANCHÉ
LE DIMANCHE DE 11 H À 15 H
17,95 \$
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 8,95 \$
BUFFET FAMILIAL À L'ITALIENNE
12,95 \$
LE DIMANCHE DE 17 H 30 À 21 H 30
GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE ET PHOTO SOUVENIR GRATUITS
RÉSERVATIONS : 651-6510
AUTOROUTE 25, SORTIE 1, ÎLES DE BOUCHERVILLE

GOUVERNEUR
BUFFET «L'ITALIE»
HÔTEL GOUVERNEUR PLACE DUPUIS
LE SAMEDI DE 18 H À 22 H
17,95 \$
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 8,95 \$
BRUNCH ENDIMANCHÉ
LE DIMANCHE DE 12 H À 14 H
ADULTE : 14,95 \$
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 7,95 \$
GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE ET PHOTO SOUVENIR GRATUITS
STATIONNEMENT 2 \$
RÉSERVATIONS : 842-4881
1415, RUE SAINT-HUBERT,
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2L 3Y9

À NOËL UN SEUL ARRÊT!
Tout le monde descend au Complexe Desjardins!
Jusqu'au 24 décembre, petits et grands sont invités à venir visiter le village du Pôle Nord et à rencontrer le vrai Père Noël. Venez vous promener à bord de Tchou-Tchou le petit train tout en admirant les petites maisons illuminées, l'immense sapin et l'église du village. De plus, Grand-papa Jôve fera rêver les enfants avec ses contes et ses chansons. Durant votre visite, pourquoi ne pas relaxer quelques minutes et laisser les petits regarder les émissions de télévision de Canal Famille ? Enfin, participez à la collecte de jouets de la Société St-Vincent de Paul en déposant votre présent (non emballé) dans l'immense boîte à cadeaux. Les activités du village sont présentées du mardi au dimanche !
C'est gratuit !
Bienvenue à tous !
RENSEIGNEMENTS :
845-INFO
Complexe Desjardins
Un univers de passions!
Plus de 150 points de vente dont 22 restaurants

Play School
LIVE ON STAGE
Pour la première fois à la Place des Arts
Jeudi, vendredi, 11 et 12 décembre
18 heures
Samedi, 13 décembre
3 matinales :
10 h 30, 14 h 00 et 17 h 30
Dimanche, 14 décembre
2 matinales :
13 h 00 et 16 h 30
Ne manquez pas nos spectacles!
Rabais de 4 \$ pour la première du jeudi 11 décembre
Rabais de 2 \$ pour les enfants de 1 à 10 ans, les samedi et dimanche.
En vente à la Place des Arts 842-2112 et chez Admission 790-1245
Billets à prix populaires : 11 \$, 16 \$ et 18 \$
(prix de tous les spectacles en vente)
La Presse
©1997 CTV. All Rights Reserved. Service Market Research. CTV. HENSON. The DESJARDINS STREET LIVE name and logo are trademarks of CTV. DESJARDINS STREET LIVE is presented by VEE Corporation in cooperation with CTV.

La nouvelle moisson de livres sur le vin...

DU VIN



Jacques Benoit

des Rioja) dans le Languedoc-Roussillon ? Qui est au courant de la façon dont sont nés les VDQS (vins délimités de qualité supérieure, devenus les Appellations d'origine vins délimités de qualité supérieure, ou AOVDQS), et à la suite de quelles pressions, après la Deuxième Guerre ?

Ce n'est pas donné, naturellement (95 \$), mais le prix est mérité.

Les guides d'achat

Avec l'approche des fêtes, les guides d'achat déferlent sur le marché !

Le classique entre tous, et de loin le plus utile, reste *Le Guide du vin* 98 (L'Homme, 23,95 \$), de Michel Phaneuf, touffu sans être obscur, luxueusement présenté et qui a trouvé son style flamboyant il y a déjà plusieurs années.

Comme il le rappelle dans plusieurs de ses multiples descriptions de vins, toutefois, l'auteur juge ceux-ci dans leur catégorie, plutôt que dans l'absolu — c'est son choix —, ce qui nous vaut, cependant, de voir des vins de qualité moyenne cotés quatre étoiles, et des vins de qualité très supérieure trois étoiles. Le lecteur risque de s'y perdre.

Phaneuf y est fort critique à l'endroit de la tendance actuelle de faire des vins très concentrés, et engage à ce propos, comme il l'a fait précédemment et comme on commence à le faire à Bordeaux, un débat captivant et à suivre.

Autre monument de la dégustation, *Le Guide Hachette des vins* 1998, 49,95 \$ (22 000 vins dégustés, 8000 retenus, essentiellement français, bien qu'on y trouve dans cette édition une section réservée aux vins suisses) entraîne le lecteur dans une fascinante tournée du vignoble français, avec présentation succincte, et toujours bien faite, de chaque vignoble.

Son plus grand intérêt pour le lecteur d'ici : il montre l'incroyable diversité de la production viticole française, et, surtout, il permet de faire des découvertes, de nombreux vins qui y figurent étant inconnus de ce côté-ci de l'Atlantique. Hachette accorde ainsi trois étoiles (le maximum) au Vacqueyras 95 Domaine Le Sang des Cailloux, et même chose au Châteauneuf-du-Pape Domaine Pierre Usseglio 95, etc. On voudrait bien les goûter !

Les Sélections du Sommelier

150 VINS décrits et commentés

Les meilleures suggestions pour l'HARMONIE des mets et des vins
Index des vins
Index mets & vins



Très différent du Phaneuf, *Les Sélections du sommelier*, de François Chartier (Libre Expression), 19,95 \$, nous présente pour une deuxième année consécutive 150 vins que son auteur juge offrir d'excellents rapports qualité-prix, et regroupés en trois catégories de prix (moins de 16 \$, de 16 \$ à 28 \$, et plus de 28 \$).

Chaque vin a droit à une page complète, faite de renseignements sur la propriété ou le produit lui-même, suivis d'une description détaillée du vin et de suggestions de plats d'accompagnement, selon la formule de Chartier, sommelier très connu, et qui ne néglige jamais de marier vins et mets.

« Il éveille ma curiosité, il m'amène à regoûter des vins », me disait récemment un amateur montréalais.

À noter que les vins n'y sont pas... notés (ce que je déplore, personnellement), mais ce qui se justifie peut-être du fait qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'un guide d'achat, mais, plutôt, d'un choix de vins.

Tenant dans la poche, avec des commentaires ramenés à l'essentiel, *le Guide de poche du vin* 1998 (Lafont), de Hugh Johnson, qui fait chaque année un tour complet de la planète viticole, est destiné à l'amateur pressé. Particulièrement au

voyageur qui achète des vins dans les aéroports, et qui veut être éclairé en un temps record. 29,95 \$.

Publié il y a encore récemment, *Le Guide de la bière au Québec*, 24,95 \$ (Chenelière-McGraw-Hill), de Nick Hamilton, avec la collaboration de Daniel Bilodeau, entend offrir un portrait complet des bières brassées au Québec, dont celles des micro-brasseries. Tout y est (histoire de la bière, sa fabrication, description et présentation de chaque brasserie, etc.)... sauf hélas ! l'essentiel. En ce sens que les descriptions finissent par donner l'impression de toutes se ressembler, et même chose pour les bières. Au surplus, elles ne sont notées d'aucune façon, ni sur une échelle à étoiles, ni sur 20. Comment s'y retrouver ? Comment savoir lesquelles sont les meilleures ?

Déjà auteur d'un ouvrage précieux sur la question (*Harmonisez vins et mets*), Jacques Orhon revient sur le sujet, chez le même éditeur (L'Homme), avec *Le Guide des accords vins et mets*, 24,95 \$. La formule : pour chaque plat ou série de plats, l'auteur suggère des vins précis, qui constituent ses premiers choix et dont les étiquettes figurent à côté de ses commentaires (il en propose d'autres, mais dans ce cas sans les étiquettes). Moins sophistiqué que *Harmonisez vins et mets*, moins luxueux également en ce qui regarde la présentation, l'ouvrage est toutefois de consultation plus aisée, et somme toute plus pratique. Les commentaires sont brefs, et les deux index (plats et vins) permettent de s'y retrouver le temps de le dire.

Vins... et astrologie

Après *L'Abécédaire des vins, bières, cidres et spiritueux* publié l'année dernière et signé conjointement avec Jean Aubry, Véronique Dhuit, avec de nouveau la collaboration d'Aubry et, cette fois, de Claudette Gagné également, nous revient avec un ouvrage encore plus curieux, *Les vins et votre signe astrologique* (Éditions Logiques), 18,95 \$.

Ceux que l'astrologie passionnent se régaleront, les autres... fronceront les sourcils ! C'est à prendre ou à laisser, « comme la vie, comme un jeu », écrit Véronique Dhuit. L'ouvrage est bien tel qu'elle le dit. Chaque signe y est décrit avec son principal défaut, son type morphologique, etc., avec en bout de piste

La notation :

- * Vin correct
- ** Bon
- *** Très bon
- **** Excellent
- ***** Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

La règle :

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

le vin type pour chacun, et des suggestions de produits à goûter. « Chevelure (souvent) abondante et frisée », est-il dit... des gens du signe auquel j'appartiens, alors que je me reconnais davantage dans les vins types, « un porto d'années fastes ou un vigoureux cabernet de vendanges mûres ». Bref, un livre original, qui, à sa façon, témoigne de la diversité des intérêts que suscite désormais le vin au Québec.

Un vin blanc

Cépage avec lequel il est fréquent de faire des vins caricaturaux — herbacés, agressifs au nez et en bouche et sentant parfois à plein nez l'urine de chat ! —, le Sauvignon blanc peut également donner des vins extrêmement distingués, ou plus simples et en même temps charmeurs, aux arômes bien dosés. Exemple, le deuxième millésime (1996) vendu au Québec du *Menetou-Salon G. Chavet & Fils*, de la Loire, peu coloré et aux reflets verdâtres, au nez bien typé mais qui n'a rien d'exagéré sur le plan aromatique, et un peu minéral. Plutôt léger en bouche, ses saveurs sont néanmoins insistantes, avec un reste de gaz carbonique et une acidité bien dosée, toutes choses qui en font un vin de bonne qualité, et d'un bon rapport qualité-prix. 974477, 17,80 \$, ***\$

Une malencontreuse erreur m'a fait donner samedi passé le mauvais numéro de code du très beau Crozes-Hermitage 95 Domaine Combiel, qui est en réalité le 967869, à 22,55 \$, et qui mérite ***(*) sinon *****\$(\$).



La romancière Marie-Claire Blais rédigera puis lira la *Dictée des Amériques* lors de la finale internationale du 18 avril 1998 à l'hôtel de ville de Montréal.



Lancez-vous un défi en **MAJUSCULES!**
Faites le test officiel de qualification de la

Dictée des AMÉRIQUES

qui paraît dans le

Télé PLUS

de

La Presse

d'aujourd'hui.



Commanditaire principal

La Presse

cinéma
CINÉ-VIDEO

Télé-Québec

LAROUSSE

Canadien
Ligne d'annonces Canadienne Internationale

IBM

CFGL
105.7 fm

À l'occasion de la parution de FLEUR DE LYS D'hier à aujourd'hui

de Hélène-Andrée Bizier et Claude Paulette

**LES ÉDITIONS
ART GLOBAL**

et

La Presse

Vous offrent la possibilité
de gagner ce somptueux bijou
en or et 20 exemplaires
de l'ouvrage.



Un très beau livre d'art en couleurs
abondamment illustré
de 160 pages,
dont plusieurs sont rehaussées
d'une impression en or.
Plus de 200 illustrations.
Relié sous couverture couleur.
Format : 12 po sur 9 po
Prix : 49,95 \$
Distribution : Fides

Réplique d'une agrafe de manteau royal
ornée d'une fleur de lys,
datant du XIV^e siècle, dont l'original
est conservé au Musée du Louvre.
Reproduite en un seul exemplaire
en or 18 carats serti de pierres précieuses
par la
Galerie Arto à Montréal.
Valeur : 5 000 \$

Question : Quel était le nombre de fleurs de lys sur la croix élevée par Jacques Cartier, à Gaspé, le 24 juillet 1534 ?

Réponse :

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Code postal _____ Téléphone _____

En raison du conflit postal,
faites parvenir vos coupons par
télécopieur au (514) 272-8609.

Fac-similé fait à la main accepté. Concours réservé
aux personnes de 18 ans et plus. Les règlements
du concours sont disponibles à La Presse.
Valeur totale des prix : 5 999 \$
Le tirage aura lieu le mardi 30 décembre 1997, à
midi, dans les locaux de La Presse. Prévoir un
délai de trois semaines pour la réception des prix.

Clint Eastwood, l'homme-orchestre

Agence France-Presse
NEW YORK

Clint Eastwood s'est éloigné encore un peu plus de son image de « dur » du cinéma américain en produisant son quatrième disque, accompagnant la sortie, hier, du dernier film qu'il a réalisé, *Midnight in the Garden of Good and Evil*.

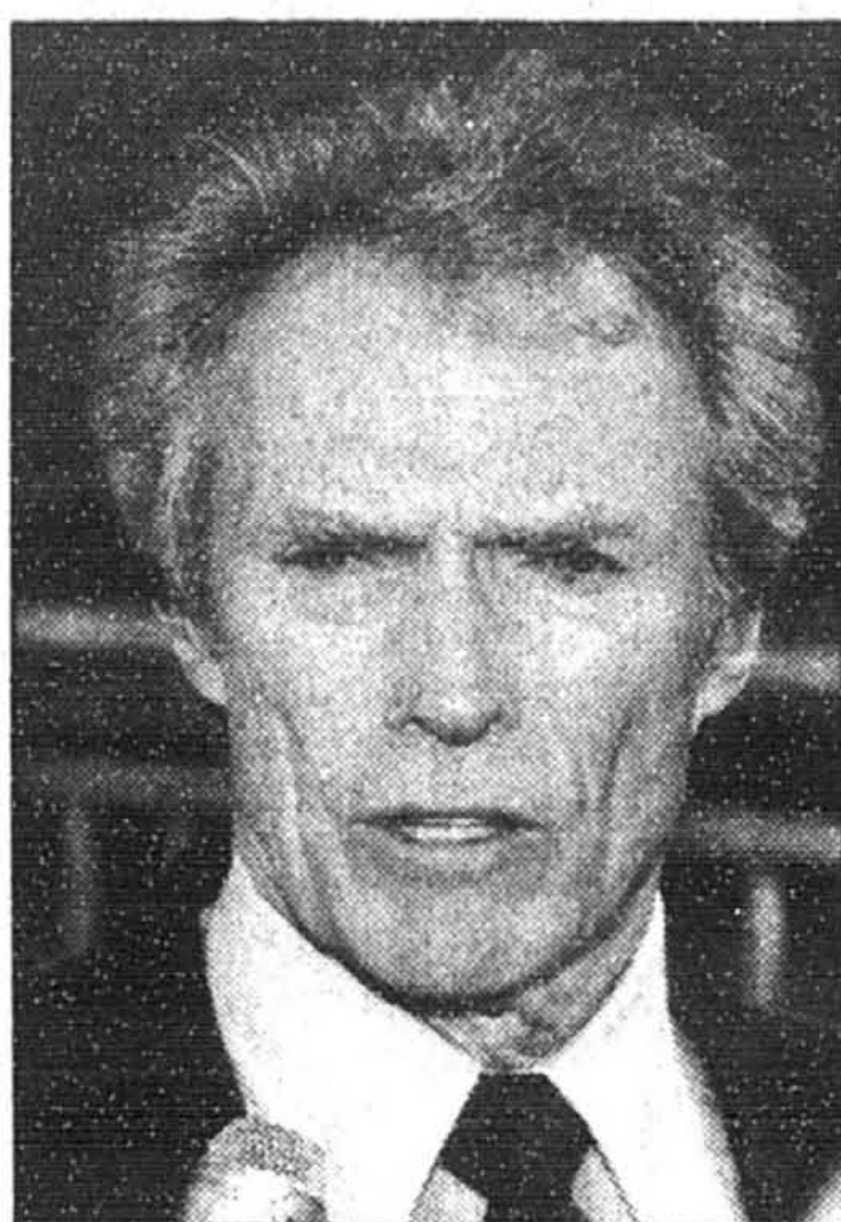
Pour la bande sonore de son film, adapté du best-seller du même nom qui utilise une trame policière pour tracer un portrait de la ville de Savannah, Clint Eastwood avait logiquement choisi plusieurs chansons de Johnny Mercer, l'un des grands paroliers américains, natif de cette ville de Géorgie encore très sudiste.

Mercer (1909-1976), dont le nom est cité à plusieurs reprises dans le roman, est notamment l'auteur des paroles anglaises des *Feuilles mortes* de Prévert et Kosma, et de standards comme *The Old Black Magic* ou *Come Rain Or Come Shine*.

Il fut un collaborateur régulier de Judy Garland, Bing Crosby, Billie Holiday ou Michel Legrand.

« Après avoir conçu cette bande son et fait des tests d'enregistrements avec les chanteurs, nous nous sommes dit qu'il serait intéressant d'aller plus loin et de faire un album Mercer », racontait Clint Eastwood lors d'une récente rencontre avec la presse.

À 64 ans, les muscles saillants et les yeux perpétuellement plissés comme par le soleil, Clint East-



À 64 ans, les muscles saillants et les yeux perpétuellement plissés comme par le soleil, Clint Eastwood a toujours des allures de cow-boy ou de « Dirty Harry ».

wood a toujours des allures de cow-boy ou de *Dirty Harry*, le personnage de flic brutal qu'il a plusieurs fois interprété.

Mais la voix est très chaleureuse et le regard bleu s'illumine dès qu'il parle de musique, et singulièrement de jazz. Il est l'un des animateurs du festival de Monterey

(Californie).

« J'ai été élevé avec depuis l'âge de 11 ans », explique-t-il. « Ce sont mes premières émotions. »

« Je me suis vraiment bien amusé avec ce disque, raconte-t-il. De nos jours, il n'y a pas grand-monde qui puisse chanter ces standards, mais en mélangeant chanteurs de jazz et de cabaret avec des interprètes plus modernes, nous avons obtenu un résultat formidable. »

Les quatorze titres de l'album *Musique de et inspirée par le film...* sont en effet interprétés par des spécialistes de ce genre, comme Rosemary Clooney, mais également par des nouveaux venus, comme k.d. lang ou la chanteuse country Alison Kraus.

Clint Eastwood lui-même a enregistré *Ac-cent-tchu-ate the Positive*, et sa fille Alison *Come Rain Or Come Shine*.

« Au début, je ne pensais pas que *Ac-cent-tchu-ate* était une bonne idée, c'est une chanson que je chantais sous la douche, mais finalement le résultat est satisfaisant », dit-il.

La musique a souvent joué un rôle important dans les films réalisés par Clint Eastwood, qui avait par exemple conçu la bande son de *The Bridges of Madison County* avant le film.

« J'improvise parfois un peu au piano, et j'écris quelques trucs, mais ce n'est pas très intéressant », dit-il.

« Pour le moment, je chante surtout des comptines pour ma fille de 11 mois ».

Bannique, baguette, bagel.

Les pains de Montréal

Une exposition à voir et à goûter!

En continu, démonstrations et dégustations avec les guides-animateurs du Musée (durée 30 min.).

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150

Ouvert de 10 h à 17 h.
De 11 h à 17 h les samedi et dimanche.
Fermé le lundi.

La Presse
The Gazette
POINTE-À-CALLIÈRE

Ho! Ho! Ho!

C'est moi PÈRE NOËL qui vous invite...

À LA BAIE

rue Sainte-Catherine O.

aux petits-déjeuners des enfants

Les samedis 6 et 13 décembre et le dimanche 7 décembre, à 8 h 30!

Un bon petit déjeuner... de l'animation par **LES ANIMERIES**, des maquillages et des beaucoup de surprises!

et aux soupers des aînés

Les mardis 25 novembre et 2 décembre 1997, de 17 h à 19 h

Un bon repas de dinde... et beaucoup de plaisir en compagnie de nos amuseurs publics **LES ANIMERIES**.

Les déjeuners : **3,89 \$** avant taxes par personne.
Les soupers : **8,49 \$** avant taxes par personne.

Billets en vente à la Billetterie, de la Baie, rue Sainte-Catherine Ouest, niveau métro.
Renseignements : (514) 281-4422.

la Baie
Compagnie de la Baie d'Hudson
Une joyeuse tradition des fêtes

La Presse

ckmf 94.3 énergie

Le Grand Décompte

Le TOP 30 anglais avec Mike Gauthier et Marie Plourde

DIMANCHE de 9 h à 12 h

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
1	1	TELL HIM	C. DION / B. STREISAND
2	2	MO MONEY, MO PROBLEMS	NOTORIOUS B.I.G. / PUFF DADDY
3	3	PINK	AEROSMITH
4	4	FOOLISH GAMES	JEWEL
5	5	AS LONG AS YOU LOVE ME	BACKSTREET BOYS
6	6	INVISIBLE MAN	98 DEGREES
7	7	SPICE UP YOUR LIFE	SPICE GIRLS
8	8	TAKE A LITTLE TIME	AMY GRANT
9	9	ANYBODY SEEN MY BABY	ROLLING STONES
10	10	WALKIN' ON THE SUN	SMASH MOUTH
11	11	TUBTHUMPING	CHUMBAWAMBA
12	12	FREE	ULTRA NATE
13	13	I WILL COME TO YOU	HANSON
14	14	ON MY OWN	PEACH UNION
15	15	SOMETHING ABOUT THE WAY...	ELTON JOHN
16	16	CONGO	GENESIS
17	17	BLAME	COLLECTIVE SOUL
18	18	SHOW ME LOVE	ROBYN
19	19	ELECTRIC BARBARELLA	DURAN DURAN
20	20	BLACK EYED BOY	TEXAS
21	21	BITTER SWEET SYMPHONY	THE VERVE
22	22	PICTURE OF YOU	BOYZONE
23	23	GASOLINE	MOIST
24	24	MISSING YOUR LOVE	JONNY LANG
25	25	SWEET SURRENDER	SARAH McLACHLAN
26	26	TOGETHER AGAIN	JANET JACKSON
27	27	DONT GO AWAY	OASIS
28	28	WITHOUT EXPRESSION	JOHN MELLENCAMP
29	29	I LOVE L.A.	O.M.C.
30	30	KARMA POLICE	RADIOHEAD

Le TOP 20 français avec Marc Denoncourt

DIMANCHE de 18 h à 19 h 30

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
1	1	TON VISAGE	NANCY DUMAIS
2	2	PANNE D'AMOUR	SYLVIE PAQUETTE
3	3	JE FERAIS CE QU'IL FAUT	KOBÉ
4	4	SI J'ME RAPPELLE	SYLVAIN COSSETTE
5	5	CLOWN REBELLE	SPY
6	6	OUVRE-TOI BABY	BIG SUGAR
7	7	LE PARAPLUIE	DANIEL BÉLANGER
8	8	APPRIVOISE	FRANCINE RAYMOND
9	9	À L'ENFANT QUE J'AURAI	OKOUMÉ
10	10	MINI	LILI FATALE
11	11	LOADÉ COMME UN GUN	ÉRIC LAPOINTE
12	12	SENTIMENTS NATURELS	CAROLE LAURE
13	13	LA FORCE DE COMPRENDRE	DUBMATIQUE
14	14	DANS MES YEUX NOIRS	NANETTE WORKMAN
15	15	CABARET	ALAIN SIMARD
16	16	LA BELLE HISTOIRE	JODIE RESTHER
17	17	PERSONNE	PASCAL OBISPO
18	18	LA TAILLE DE MON AMOUR	JANE FOSTIN
19	19	EDGAR	JEAN LÉLOUP
20	20	MONSIEUR D.	L. DE L'ARCHELIERE

Semaine du 23 nov. 1997

www.radioenergie.com

La lecture a maintenant une adresse

<http://www.plaisirdelire.sympatico.ca>
<http://www.plaisirdelire.sympatico.ca>
 à découvrir au salon du livre de Montréal
<http://www.plaisirdelire.sympatico.ca>

Co-production de:



En partenariat avec:



Partout au Québec...

pourquoi pas chez Vous?

une jeunesse branchée!

LES CLUBS 4-H DU QUÉBEC

Informations: Québec: 418-529-4703
Montréal: 514-628-1274